

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde." Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur: Gérald FILLON

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

S. Clément Hauffauer, conf.
NUAGEUX ET PLUS DOUX
Maximum aujourd'hui 40
Même date l'an dernier 22
Minimum aujourd'hui 30
Même date l'an dernier 18
Baromètre: 29.60, 29.55, 29.50

VOLUME XXXIX — No 61

MONTREAL, LUNDI, 15 MARS 1948

Cinq cents le numéro

Londres chasse ses fonctionnaires communistes

L'assurance-santé et l'autonomie provinciale

En marge du débat sur les relations fédérales-provinciales — L'hostilité des médecins catholiques au système adopté en Angleterre — Le danger de l'inaction

Au cours du débat qui s'est déroulé ces jours derniers à Québec, sur les relations fédérales-provinciales, MM. Duplessis et Godbout ont signalé un aspect très important et même dangereux de cette lutte autour de l'autonomie: l'assurance-santé.

M. Godbout a répondu que le gouvernement provincial a la responsabilité de l'assurance-santé mais qu'il ne peut l'entreprendre seul, et il a ajouté: "Si nous ne faisons pas les premiers pas dans ce domaine, l'Assurance-santé sera établie par Ottawa à des conditions qui ne nous conviendront pas, et cela parce que nous aurons boudé pendant que s'élaborent les oeuvres sociales."

Le chef libéral serait sans doute prêt à marcher allègrement vers le danger que redoute M. Duplessis. Mais la menace que signale M. Godbout n'est pas illusoire. Deux députés C.C.F. viennent de donner au gouvernement d'Ottawa des conseils qu'il pourrait bien être tenté de suivre.

M. Argue a dit que les négociations fédérales-provinciales ont échoué à cause des premiers ministres d'Ontario et de Québec, mais que les deux provinces ne tiendraient pas indéfiniment si le pouvoir fédéral concluait des accords, avec les autres provinces, pour établir les services sociaux projetés.

M. Argue a dit que les négociations fédérales-provinciales ont échoué à cause des premiers ministres d'Ontario et de Québec, mais que les deux provinces ne tiendraient pas indéfiniment si le pouvoir fédéral concluait des accords, avec les autres provinces, pour établir les services sociaux projetés.

Le danger n'est pas imminent. Nous aurons cette année des élections provinciales, peut-être l'an prochain des élections fédérales; il serait dangereux pour le parti libéral d'entreprendre une telle offensive à la veille des élections. Mais qu'advient-il ensuite?

Si l'assurance-santé allait s'installer au Canada par un tel chantage, il en résulterait plusieurs dangers, non seulement pour l'autonomie politique des provinces, mais encore pour les droits que l'autonomie a pour but de défendre, pour les valeurs religieuses, morales, sociales que l'autonomie doit sauvegarder.

Ce qui se passe présentement en Angleterre devrait nous ouvrir les yeux. Le gouvernement travailliste a fait adopter une loi établissant un Service national de Santé, qui entrera en vigueur le 5 juillet prochain.

Ces médecins catholiques affirment que la nouvelle loi est une menace à leurs principes et à leur conscience. L'un d'eux a expliqué que "maints médecins catholiques craignent que ce système puisse encourager des pratiques qui sont contre leur conscience et contre les lois de Dieu".

La loi anglaise ne nous intéresse pas d'ailleurs, car elle n'est que le résultat de circonstances, fut un événement considérable. Elle compta pour beaucoup dans l'histoire de la vie franco-ontarienne.

Au mois de mars 1913, la situation était très grave. La bataille autour du Règlement XVII faisait rage. L'Association d'Education, aidée par les pères et les mères de famille, les instituteurs et les institutrices, — et les enfants — opposait à la persécution une résistance que l'on peut, sans excès, qualifier d'héroïque.

La fondation du Droit, si mo-

rectement, mais il y a là une leçon, une invitation à la prudence. Le ministre de la santé, M. Bevan, a multiplié les assurances que tous les droits seraient sauvegardés; mais quand on l'a serré de près au sujet de la déontologie médicale, il aurait répondu évasivement: "Qui suis-je pour décider ce qui est une pratique moralement correcte et ce qui ne l'est pas?"

Qu'advient-il si le gouvernement fédéral décidait d'appuyer son offensive centralisatrice en organisant l'assurance-santé dans sept provinces? Il est superflu de dire que les principes varient beaucoup entre les divers groupes ethniques et religieux du Canada. Le respect de la vie qui inspire la doctrine catholique n'est pas accepté de la même façon par tous.

Au cours du débat à Québec, M. Chaloult a affirmé que la province devrait se prévaloir de l'assurance-santé avant qu'il ne soit trop tard. Si M. Duplessis a raison de craindre qu'en acceptant un plan conjoint fédéral-provincial cela ouvrirait la porte à des empiétements, il devrait d'autant plus occuper cette zone de juridiction avant qu'Ottawa y entre. Si la résistance constitutionnelle légitime était balayée sur le terrain électoral à la suite d'une campagne fondée sur les besoins médicaux de la population, cela pourrait conduire loin, peut-être jusqu'à la mainmise du fédéral sur la juridiction en matière de médecine et de santé.

Cela ne veut pas dire que nous devrions instaurer chez nous l'équivalent du plan anglais que les médecins anglais condamnent, ni du plan que le gouvernement fédéral avait proposé. Mais de là à ne rien faire il y a loin. Le besoin d'un nouveau système s'impose depuis longtemps dans le coût des services d'hospitalisation. Aujourd'hui les gens à l'aise et les indigents se tirent bien d'affaires. Mais pour les autres, pour l'immense majorité des familles qui parviennent juste à joindre les deux bouts, une hospitalisation un peu prolongée devient une catastrophe économique de première grandeur.

Le problème se manifeste par les progrès de certaines assurances privées comme les Services de Santé de Québec et la Croix-Bleue. Il faudrait que l'autorité provinciale coordonne ces initiatives, selon un plan d'ensemble qui tienne compte de tous les facteurs. Autrement cette solution coopérative risque d'aggraver nos problèmes d'hospitalisation; elle pourrait susciter une augmentation notable du nombre des patients, alors que nos hôpitaux ne suffisent pas aux besoins les plus urgents.

Le gouvernement provincial devrait s'efforcer de promouvoir des solutions adéquates, plus convenables à nos sentiments qu'une étatisation de la médecine. Ainsi il occuperait la place au lieu de laisser un vide et un besoin dont peut profiter le pouvoir fédéral. C'est là non seulement sa responsabilité constitutionnelle dans le domaine social qui relève de lui; mais c'est tout autant son obligation politique s'il veut défendre et sauvegarder efficacement l'autonomie de la province. S'il laisse aller les choses, il se livre, ou plutôt il nous livre à la merci des incursions fédérales.

Le plus grand danger qui menace l'autonomie ce n'est peut-être pas l'offensive fédérale, encore qu'Ottawa dispose d'armes fiscales impressionnantes, mais l'apathie, l'inaction, l'imprévoyance qui laissent le champ libre au pouvoir central. Si nos problèmes sociaux tel celui des soins médicaux et de l'hospitalisation, recevaient des solutions adéquates et conformes à nos besoins comme à nos traditions et à nos principes, une attaque fédérale serait vaincue d'avance. Mais si Québec laisse Ottawa prendre l'initiative, la partie sera compromise, avec les valeurs sociales et religieuses qui peuvent y être impliquées.

Paul SAURIOL

Attlee ne veut plus de moscovitaires ni de fascistes

Greves générales qui renaissent aux E.U.

L'abandon du travail est déjà commencé chez les mineurs de charbon de Pennsylvanie — Il débutera à minuit dans la saison

PITTSBURGH, 15. (A.P.) — Plus d'un tiers des 400,000 mineurs américains de charbon mou aux ordres de John-L. Lewis sont maintenant en grève. L'abandon du travail atteint huit Etats, dont la Virginie de l'ouest, le Kentucky et la Pennsylvanie sont de beaucoup les plus gravement touchés.

Pittsburgh, 15. (A.P.) — Le refus d'environ 200 mineurs de descendre dans les puits de la mine H. G. Erick, à Bridgeville, près de Pittsburgh, semble marquer le début d'une nouvelle grève générale des mineurs de charbon mou, aux E.-Unis. Plusieurs centaines de leurs camarades ont décidé de les imiter, dans certaines mines du centre de la Pennsylvanie et dans deux mines de l'Illinois.

Le travail se poursuit dans l'Ohio, l'Indiana, l'Alabama, le Kentucky et la Virginie, où l'Union des mineurs dirigée par John-L. Lewis compte aussi des sections; mais il se peut que ce ne soit pas pour longtemps. On y explique que les chefs des unions locales n'ont pas encore reçu copie de la lettre de Lewis qui demandait de lui faire connaître leur attitude sur ses dernières réclamations.

Les conciliateurs de Washington ont convoqué pour aujourd'hui un dernier entretien des employés de la saison et de leurs patrons. Une grève générale dans ces trois établissements couperait en effet de moitié la production américaine de viande. Au cas d'une grève, la compagnie Swift croit pouvoir y parer avec l'aide des employés qui font partie de la Fédération américaine du travail, dans ses 18 unions situées en dehors de Chicago.

Survivance française vient, d'accord avec l'Association canadienne française d'Education d'Ontario de décider de faire en Ontario, au début de juillet prochain, une tournée qui mettra les voyageurs de la province de Québec en contact avec les groupes français d'Ottawa, de Cornwall, de Toronto, de Sudbury et de North Bay, qui comptent en plus un élément que l'on pourrait qualifier de promotion touristique: un assez long séjour aux Chutes Niagara.

Il est probable du reste que des amis des autres provinces se joindront aux pèlerins du Québec, ajoutant ainsi à la bienfaisance de l'entreprise.

Les incendies se multiplient, avec un terrible et douloureux cortège d'accidents mortels. Toutes les sympathies, et les plus vives, vont aux victimes.

Il faut tenir bon. C'est cette semaine même, le 18 ou le 19, que le Bureau des gouverneurs de Radio-Canada devra donner sa décision sur le permis que sollicite, pour l'établissement à Edmonton d'un poste de radio française, nos compatriotes de l'Alberta.

Les incendies se multiplient, avec un terrible et douloureux cortège d'accidents mortels. Toutes les sympathies, et les plus vives, vont aux victimes.

Il faut tenir bon. C'est cette semaine même, le 18 ou le 19, que le Bureau des gouverneurs de Radio-Canada devra donner sa décision sur le permis que sollicite, pour l'établissement à Edmonton d'un poste de radio française, nos compatriotes de l'Alberta.

Il faut tenir bon. C'est cette semaine même, le 18 ou le 19, que le Bureau des gouverneurs de Radio-Canada devra donner sa décision sur le permis que sollicite, pour l'établissement à Edmonton d'un poste de radio française, nos compatriotes de l'Alberta.

Tim Buck félicite le premier ministre communiste Gottwald, de Tchécoslovaquie — Immunité parlementaire levée pour trois députés tchèques — Chute de Szépingkaï aux mains des communistes chinois

Londres, 15. (Reuter) — Le gouvernement britannique entend ne plus employer à l'avenir de partisans communistes reconnus à aucun poste qui exige le secret et dont l'importance est vitale pour la sûreté de l'Etat. Le premier ministre travailliste Clement Attlee vient d'en prévenir les Communes. Il précise que la mesure s'appliquera aussi bien aux sympathisants fascistes et aux individus isolés qui donneraient des motifs de soupçonner leur loyauté au pays.

Chicago, 15. (A.P.) — Deux des trois plus grands fabricants américains de saisonniers rejettent l'offre d'une des unions de leurs employés de soumettre à l'arbitrage une querelle au sujet de salaires. L'union des travailleurs de la saison, qui fait partie du C.I.O., menace de déclarer la grève générale à minuit ce soir, si on ne lui accorde pas une augmentation de 20 cents l'heure dans les salaires qui sont actuellement, dit-elle, de \$1.10 en moyenne.

Prague, 15. (Reuter) — Un chef de l'Eglise catholique schismatique de Tchécoslovaquie, l'évêque Miroslav Motek, à Prague, prétend que son groupe politique du premier ministre communiste tchèque Klement Gottwald. Cette Eglise est la seconde confession religieuse en importance du pays, car elle compte 900,000 membres, en regard de 1,500,000 fidèles du catholicisme romain.

Washington, 15. (A.P.) — Le programme américain d'aide à la reconstruction de l'Europe peut maintenant affronter la Chambre des représentants, au Congrès de Washington. Le Sénat des Etats-Unis a ratifié en effet aux premières heures du matin, hier, dimanche, un octroi de \$3,300,000 pour la première année de mise en vigueur du plan Marshall d'aide à l'Europe.

Washington, 15. (A.P.) — Le programme américain d'aide à la reconstruction de l'Europe peut maintenant affronter la Chambre des représentants, au Congrès de Washington. Le Sénat des Etats-Unis a ratifié en effet aux premières heures du matin, hier, dimanche, un octroi de \$3,300,000 pour la première année de mise en vigueur du plan Marshall d'aide à l'Europe.

Washington, 15. (A.P.) — Le programme américain d'aide à la reconstruction de l'Europe peut maintenant affronter la Chambre des représentants, au Congrès de Washington. Le Sénat des Etats-Unis a ratifié en effet aux premières heures du matin, hier, dimanche, un octroi de \$3,300,000 pour la première année de mise en vigueur du plan Marshall d'aide à l'Europe.

Washington, 15. (A.P.) — Le programme américain d'aide à la reconstruction de l'Europe peut maintenant affronter la Chambre des représentants, au Congrès de Washington. Le Sénat des Etats-Unis a ratifié en effet aux premières heures du matin, hier, dimanche, un octroi de \$3,300,000 pour la première année de mise en vigueur du plan Marshall d'aide à l'Europe.

Washington, 15. (A.P.) — Le programme américain d'aide à la reconstruction de l'Europe peut maintenant affronter la Chambre des représentants, au Congrès de Washington. Le Sénat des Etats-Unis a ratifié en effet aux premières heures du matin, hier, dimanche, un octroi de \$3,300,000 pour la première année de mise en vigueur du plan Marshall d'aide à l'Europe.

Washington, 15. (A.P.) — Le programme américain d'aide à la reconstruction de l'Europe peut maintenant affronter la Chambre des représentants, au Congrès de Washington. Le Sénat des Etats-Unis a ratifié en effet aux premières heures du matin, hier, dimanche, un octroi de \$3,300,000 pour la première année de mise en vigueur du plan Marshall d'aide à l'Europe.

Washington, 15. (A.P.) — Le programme américain d'aide à la reconstruction de l'Europe peut maintenant affronter la Chambre des représentants, au Congrès de Washington. Le Sénat des Etats-Unis a ratifié en effet aux premières heures du matin, hier, dimanche, un octroi de \$3,300,000 pour la première année de mise en vigueur du plan Marshall d'aide à l'Europe.

Washington, 15. (A.P.) — Le programme américain d'aide à la reconstruction de l'Europe peut maintenant affronter la Chambre des représentants, au Congrès de Washington. Le Sénat des Etats-Unis a ratifié en effet aux premières heures du matin, hier, dimanche, un octroi de \$3,300,000 pour la première année de mise en vigueur du plan Marshall d'aide à l'Europe.

Washington, 15. (A.P.) — Le programme américain d'aide à la reconstruction de l'Europe peut maintenant affronter la Chambre des représentants, au Congrès de Washington. Le Sénat des Etats-Unis a ratifié en effet aux premières heures du matin, hier, dimanche, un octroi de \$3,300,000 pour la première année de mise en vigueur du plan Marshall d'aide à l'Europe.

Allemands et Espagnols à la conférence de Paris

Les premiers figureront ainsi pour la première fois à une conférence internationale — Le Portugal pose la candidature de l'Espagne

Francfort, Allemagne, 15. (A.P.) — Pour la première fois depuis la fin de la dernière guerre mondiale, des Allemands participeront à une conférence internationale. Les représentants nationaux des zones britannique et américaine d'occupation participeront en effet comme experts en économique à la conférence qui s'ouvre aujourd'hui, à Paris, entre les 16 Etats européens qui participent aux bénéfices du plan Marshall.

Londres, 15. (A.P.) — Au dire du Foreign Office, le Portugal se ferait le champion d'une demande d'admission de l'Espagne à la conférence de Paris sur l'application du plan Marshall d'aide à l'Europe.

Londres, 15. (A.P.) — Au dire du Foreign Office, le Portugal se ferait le champion d'une demande d'admission de l'Espagne à la conférence de Paris sur l'application du plan Marshall d'aide à l'Europe.

Londres, 15. (A.P.) — Au dire du Foreign Office, le Portugal se ferait le champion d'une demande d'admission de l'Espagne à la conférence de Paris sur l'application du plan Marshall d'aide à l'Europe.

Londres, 15. (A.P.) — Au dire du Foreign Office, le Portugal se ferait le champion d'une demande d'admission de l'Espagne à la conférence de Paris sur l'application du plan Marshall d'aide à l'Europe.

Londres, 15. (A.P.) — Au dire du Foreign Office, le Portugal se ferait le champion d'une demande d'admission de l'Espagne à la conférence de Paris sur l'application du plan Marshall d'aide à l'Europe.

Londres, 15. (A.P.) — Au dire du Foreign Office, le Portugal se ferait le champion d'une demande d'admission de l'Espagne à la conférence de Paris sur l'application du plan Marshall d'aide à l'Europe.

BLOCS-NOTES

Le "Droit"
Notre confrère Le Droit d'Ottawa, aurait pu célébrer, samedi, son trente-cinquième anniversaire de naissance; mais nous croyons qu'il n'y aura de manifestations qu'au mois de mars. Celles-ci coïncideraient avec la réunion des députés des différents groupes français de la province, avec que l'on appelle des "maintenant la Semaine française."

Mais il fallait un organe permanent pour porter partout les mots d'ordre, pour créer entre les combattants des liens intimes. C'est alors qu'on décida la création d'un quotidien. Humainement, la chose paraissait franchement absurde, pratiquement irréalisable. Mais on la jugeait nécessaire et l'on alla quand même de l'avant. Le Droit de ces jours lointains ne prétendait point rivaliser, par le nombre de ses pages, avec les mastodontes de la presse. Toute sa matière tenait entre

Fraternité française
Le Comité Permanent de la

Elisabeth attendrait un héritier
Londres, 15. (A.P.) — Le magazine américain Time prétend avoir appris la nouvelle que Elisabeth attend un héritier. La cour de Saint-James refuse de discuter cette nouvelle. Mais les milieux intéressés font remarquer que ce bruit, s'il est vrai, serait difficile à concilier avec la vie active-mondaine que mène l'héritière du trône de Grande-Bretagne. Son carnet est déjà rempli pour jusqu'en fin juin des engagements qu'elle a acceptés de paraître dans des cérémonies pu-

Descente dans deux clubs

Quarante-trois personnes, dont trois femmes, sont appréhendées.

Quarante-trois personnes, dont trois femmes, ont été appréhendées de bonne heure dimanche matin, dans deux présomues maisons de jeu.

Les policiers qui ont effectué les descentes étaient sous la direction du lieutenant Adolphe Lemay, qui agissait sous les ordres du chef inspecteur Ernest Pleau, en l'absence de Me Paquin.

Plante qui a été suspendu la semaine dernière, en compagnie du lieutenant Armand Courval.

La première descente a été effectuée dans un club à charte au no 4360 rue St-Laurent. A cet endroit, 27 personnes ont été arrêtées, dont trois femmes. Le présumé tenancier, qui a donné comme nom: Max Rosner, a été libéré moyennant un cautionnement de \$1,000. Les autres personnes ont dû verser la somme de \$100 pour leur liberté provisoire.

L'autre raid a été effectué au no 5119 avenue du Parc. Le présumé tenancier et 14 autres personnes ont été conduits au poste de police. Norman Michaud a dû fournir \$1,000 et les autres personnes \$100, pour obtenir leur liberté provisoire.

L'opinion d'un Européen

A qui le tour maintenant ?

Les récents événements dramatiques en Tchécoslovaquie résultant en une prise du pouvoir, non voilé, comme jusqu'ici, mais ouverte, tambour-battant, pour ainsi dire, par les communistes au service de Moscou, ont soulevé dans les pays encore libres une vague d'indignation et de protestations, dans une mesure beaucoup plus étendue que c'était le cas précédemment, à l'occasion d'instauration des régimes de terreur totalitaire rognés dans les autres pays occupés par la Russie.

L'opinion publique semblait subir un choc violent et inattendu et pourtant la situation, comme elle se développait depuis le début, depuis la victoire commune sur Hitler, ne pouvait laisser place à aucun doute concernant l'avenir.

Les signes du temps

Et ceux qui n'étaient pas capables de tirer des conclusions appropriées de l'histoire des trois ans écoulés, auraient dû, au moins, être plus attentifs à ce qui se déroulait à Prague depuis, à peu près, novembre 1947.

Dans le domaine économique c'était le traité de commerce avec la Russie, le plus important de tous les traités pareils jamais signés par la Tchécoslovaquie et qui orientait son économie tout entière, dans les voies nouvelles, en l'écartant de l'Ouest et la liant avec la Russie, qui devait absorber désormais non moins de 18% des exportations tchèques; les autres satellites russes avaient à partager, entre eux, un montant égal à celui-là.

L'activité législative visait à la nationalisation de toute industrie textile — une des richesses fondamentales du pays — du commerce privé, des maisons d'appartements, etc. La soviétisation progressait. On annonçait du haut de la tribune ministérielle — les purges dans les universités, le ministre de l'Information, camarade Kopecky, affirmait comme trahison toute agitation contre le communisme; le président du conseil, camarade Gottwald, déclarait que la Tchécoslovaquie n'a aucune intention de jouer un rôle de médiateur entre l'Est et l'Ouest et que la seule politique possible pour son pays était celle du "bloc slave" (c'est-à-dire, pratiquement, des Soviets). La liberté de presse devenait de plus en plus illusoire.

Minorité russe

Les groupes tchèque et slovaque ne peuvent pas être considérés dans leurs masses comme sympathisant avec les idées communistes, ici, comme ailleurs, le régime communiste installé est le produit d'une minorité organisée, armée, décidée à tout et s'appuyant sur une puissance étrangère.

Il est vrai que le communisme en Bohême et en Moravie était depuis des années plus répandu que dans les pays voisins: Slovaquie, Hongrie, Pologne, Autriche, etc.

Il ne représentait pas, toutefois, la majorité des populations.

Autrefois, les courants russophiles avaient une grande emprise sur l'opinion tchèque, qui, au temps de la domination autrichienne, jetait des regards vers Petersbourg, voulant y voir des libérateurs in spe. Les politiciens tchèques participaient activement à la politique panslavique dirigée de la Russie et qui, sous les apparences de la fraternité slave et envahissante, dans une phraseologie libératrice, ne servait en réalité que les plans

impérialistes des Tsars et l'expansion du schisme orthodoxe. Les intrigues des agents russes parmi les Tchèques et les Slaves du Sud surtout, sujets de la monarchie austro-hongroise, avaient pas mal contribué à la création de ce climat politique, duquel a profité le pangermanisme wilhelmien, afin de plonger le monde dans la grande catastrophe de 1914.

Dans la période entre les deux guerres et durant la guerre la politique tchèque, dirigée par M. Benes, était invariablement favorable aux Soviets, et le prestige du nom russe était bien haut dans le pays. La frontière commune avec la Russie était un des buts auxquels aspirait la politique étrangère tchèque.

Nous ignorons dans quelle mesure les expériences des dernières années ont refroidi les sentiments prussiens en Tchécoslovaquie, mais il est à supposer qu'elles n'ont pas été sans laisser des traces dans les esprits.

Collaboration ou opposition? Dans les démocraties occidentales on a souvent blâmé l'attitude énergique et décidée du peuple serbe ou polonais, s'opposant à l'imposition par la force (avec connivence de Roosevelt et de Churchill) des régimes de marionnettes soviétiques; on appelait cette attitude idéaliste et on lui reprochait de ne pas tenir compte des réalités de la vie. Or, la politique réaliste de collaboration avec le communisme moscovite aboutit, comme le démontre l'exemple tchèque, exactement aux mêmes résultats: subordination cent pour cent au totalitarisme rouge.

Collaboration ou opposition?

Un trait caractéristique des événements de Prague — c'est l'insignifiance des tentatives de résistance, vouées d'ailleurs, à l'échec sûr, vu la concentration de tous les leviers de commande entre les mains des communistes.

L'Eglise seule a osé élever une protestation vigoureuse par la voix de l'archevêque de Prague qui supplia les gouvernants de ne pas se départir des voies constitutionnelles. Pour l'Eglise nous craignons, en effet, des épreuves dures, comme c'est le cas dans d'autres pays derrière le rideau de fer.

A qui le tour?

A qui maintenant le tour? Car le soviétisme conquérant ne s'arrête pas facilement. La Finlande est déjà à demi étouffée dans l'étreinte de l'Ours Blanc, mais qui la sauvera?

Une chose paraît sûre: la méthode technique révolutionnaire soviétique, qui y éprouve la volonté de la majorité et se sert des groupes minoritaires, entraînés dans "l'action directe", s'adapte aux circonstances, suivant le cas. On redoute généralement, en Europe, des nouvelles tentatives de ce genre dans les mois prochains.

LA FEDERATION

Souscriptions reçues vendredi

M. A. Timmins (1938) Limited, \$1,500; Sherwin Williams Co. of Canada, Ltd., \$1,200; Cité d'Ottawa, \$1,000; Quebec North Shore Paper Co., \$700; Dominion Steel & Coal Corp. Ltd., \$600; La Sauvegarde, \$450; Crane, Limited, \$350; \$300; M. et Mme John C. Newman, M. C.-P. Paulhus, \$250; M. C.-P. Beaubien, Foundation Co. of Canada, Ltd., A. Stewart McNichols; \$210; M. l'abbé Léon Boismenu, M. J.-E. Perrault; \$200; M. l'abbé J.-M. Sylvio Clouthier, Paul Service Stores, Limited, Hector Racine; \$175; Comptoir National Engrs. Mme Antoinette Léveillé-Gauthier; \$160; Confederation Life Association; \$150; T. Daigault "Daigault"; Edouard-H. Lanthier, Pharmacie Montréal, Armand Tardif; \$130; St. Lawrence Brick Co., Ltd.; \$125; David Bernier, Georges Daigault, Narcisse Ducharme, Fraser Companies, Ltd., Gênerux Scott Co., Ltd. \$120; Armand Miotte & Fils, Jos. Thouni; \$110; Léopold Pigeon, jr \$100; A. Bélanger (Montréal), Ltée, W. B. Blackader, Louis Bolger, Canada New Zealand Casings, Ltd., Canadian Crown Cork Co. Ltd., L.A. Caron, P. Cournoyer, Courtauds (Canada), Ltd., Mme H. Dupuis, Guaranteed Pure Milk Co., Ltd., Raoul Lafrenay, Local Construction Co., Ltd., G.-O. Monat & Cie, Ltée, René Morin, M. l'abbé J.-L. Olivier, Mme A. Parent, Henri Poupard, Provost & Provost, Saisison Mont-Royal, R. Père W. Sénécal, C.S.V., Swift Canadian Co., Ltd., C.-E. Valiquette,

76,000 nouveaux logis

Ottawa, 15 (C.P.) — Il s'est construit 76,738 nouveaux logements au Canada durant 1947, dont 74 pour cent dans les districts urbains. Ce chiffre, publié par le Bureau fédéral de la statistique, porte à près de 200,000 le total des logis érigés en notre pays au cours des trois années de l'après-guerre.

Avis de décès

BRASSARD — A Princeville, le 12 mars 1948, à l'âge de 84 ans, est décédé le Dr Antonio Brassard, époux de corinne Brunelle, décédée. Les funérailles auront lieu à Princeville, mardi le 16 mars à 10 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRIEN — A Montréal, le 12 mars 1948, à l'âge de 43 ans, est décédé M. Ubald Brien, propriétaire de la maison Ubald Brien Engr., époux de feu Blanche Simard, demeurant à 8965 Lajeunesse. Les funérailles auront lieu mercredi le 17 courant. Le convoi funèbre partira des salons de la Société coopérative de funérailles, no 7030 rue St-Denis, à 9 h., pour se rendre à l'église St-Alphonse d'Youville, où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Halliement coin Crémazie et St-Denis.

PAGE — A Sherbrooke, le 12 mars, est décédée, à l'âge de 84 ans et 10 mois, Mme Stanislas-Rémi Pagé, née Philomène Beaudet. La défunte, mortelle est exposée au salon Brien, rue Ball, à Sherbrooke. Le service et l'inhumation auront lieu au Lac Mégantic, mardi le 16 courant. Prière d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est, Ste-Catherine

Livraison partout directement de notre serre.

C.H.P. 12 h. 25

chaude. 12 h. 30

PL. 1786-1787

10% d'escompte aux communautés religieuses.

DERNIERS DEVOIRS

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

Salons mortuaires — Service d'ambulance

Geo. VANDELAC Ltée

G. VANDELAC, jr. — ALFV. SOUW

120 est, rue RACHEL, Montréal — BE. 7717

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire, Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter et Canada-Mondial, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste:

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
Montréal et banlieue	9.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
Union postale	10.00
EDITION DU SAMEDI	
Canada	2.00
Etats-Unis et Union postale	3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: *BÉclair 3361

Williamson accorde un contrat exclusif

Londres, 15 (Reuter). — Le propriétaire de la plus riche mine de diamants au monde, l'ancien Montréalais J. T. Williamson, a consenti à vendre désormais toute sa production à la C. Chertov, un grand org. L'acheteur pourra la revendre à son gré en échange de dollars américains dont la Grande-Bretagne a le plus urgent besoin.

Section Jean-Brillant

Ce soir, à 8 h., un "get-together" des membres de la section Jean-Brillant V. C. (Légion canadienne) aura lieu au mess des officiers auxiliaires de la section des officiers des Fusiliers Mont-Royal.

Le président de la section, le lieutenant-colonel G.-Lucien Lalonde, profitera de l'occasion pour remettre à M. Louis Ouellette les clefs de la voiture dont il fut l'heureux gagnant, lors de la récente souscription en faveur des œuvres de charité de la section Jean-Brillant.

Pensée du jour

UNE LUMIERE EBLOUISSANTE

"Une autre fois Jésus lui dit: "Je suis la lumière du monde; qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. "Les pharisiens lui dirent: "Puisque vous vous rendez témoignage à vous-même, votre témoignage n'est pas recevable." Jésus leur répondit: "Bien que je me rende témoignage à moi-même, mon témoignage est recevable, parce que je sais d'où je viens et où je vais. Mais vous, vous ne savez pas d'où je viens ni où je vais. Vous, vous jugez selon la chair; mais moi, je ne juge personne. Et si je juge, mon jugement à moi est équitable, parce que je ne suis pas seul, ayant avec moi, le Père qui m'a envoyé." JEAN, VIII, 12-16.

APPRENEZ À CONDUIRE

AUTO — DOUBLE CONTROLE

DAMES ET MESSIEURS

Cours pratique et théorique

ECOLE FEDERALE

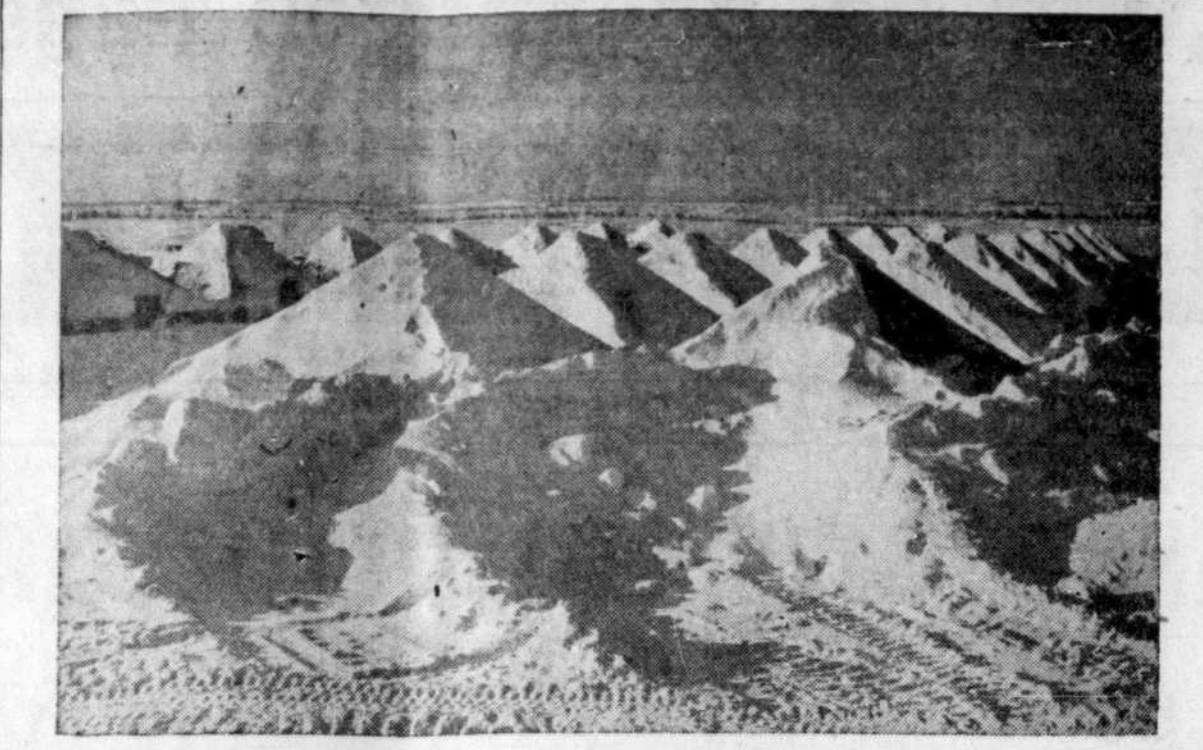
Vingt-cinq ans d'expérience au service du public.

1621, St-Denis, Montréal — MA. 8813

de 8 a.m. à 9 p.m.

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE



CES PYRAMIDES NEIGEUSES sont en réalité le logis est val du détachement de l'armée canadienne qui s'entraîne à la vie polaire, près de Port Churchill, au Manitoba. Un contingent américain partage son exil et y fait lui aussi l'épreuve de ses armes sous des conditions climatiques spéciales.

Bataille de coqs interrompue

La police provinciale fait une descente à Ste-Hélène, comté de Bagot — 95 personnes appréhendées

L'escouade de la moralité de la police provinciale, sous la direction du lieutenant Léopold Trotter, a fait une descente à Ste-Hélène, comté de Bagot, où se déroulait une bataille de coqs, en présence de 95 personnes.

Des personnes appréhendées, deux l'ont été comme tenanciers. Il s'agit de Victor Boudrias et d'Adelard Lacasse, qui ont dû fournir un cautionnement de \$300. Les autres ont dû verser \$50 pour leur liberté provisoire. Six spectateurs ont été conduits à Saint-Hyacinthe pour y être incarcérés parce qu'ils n'avaient pas la somme nécessaire pour leur cautionnement. Ils ont été libérés par la suite, après paiement.

La police a aussi saisi 38 coqs vivants et deux autres morts.

Selon la police, parmi les personnes présentes, il y en avait qui venaient de Québec, Montréal, Sorel, Granby et Cornwall.

Semaine provinciale d'urbanisme à Sillery

DU 15 AU 19 MARS — ORGANISEE PAR L'ASSOCIATION CANADIENNE D'URBANISME, DIVISION DE QUEBEC

La semaine provinciale d'urbanisme organisée par l'Association canadienne d'urbanisme, division de Québec, s'est ouverte aujourd'hui à Sillery. Elle durera jusqu'au 19 mars.

L'activité de cette semaine sera centrée sur l'exposition "ARGO", préparée par l'Architectural Research Group of Ottawa. Elle donne un aperçu du travail préliminaire nécessaire à la réalisation des travaux d'urbanisme. M. Mackenzie King et M. Jacques Gréber, le célèbre urbaniste français, ont approuvé les plans suggérés par l'exposition.

Le programme de la semaine comporte encore des conférences de MM. Roland Bédard, Burroughs Pelletier, L.C., Edouard Fiset, architecte, la présentation de quelques films sur l'urbanisme, et des réceptions officielles. Toutes les réunions auront lieu à l'hôtel de ville de Sillery.

Parmi les personnalités présentes à la cérémonie, on remarque le Dr Cyril-P. James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill, le Dr Hughes Parry, principal et vice-chancelier de l'Université de Londres, Angleterre, le professeur Carleton Craig, vice-principal du Dawson College, et le maire Alcide Côté, de St-Jean, qui est aussi député fédéral de St-Jean-Iberville.

Cette expérience, qui a été couronnée de succès, a été rendue possible grâce à l'encouragement et à l'approbation du Dr James, et à la collaboration du C.A.R.C. On espère, d'ici peu, établir des unités semblables dans toutes les universités canadiennes. Le commandant K.-R. Patrick, qui a préparé "l'exercice radar", partira bientôt pour une tournée à travers le Canada afin d'organiser ces unités.

Le vice-marchal de l'air E.-E. Middleton, qui est officier commandant du commandement aérien central, à Trenton, Ont., a visité l'unité et a loué hautement le travail accompli. Le vice-marchal était accompagné du capitaine de groupe H.-H.-C. Rutledge, du commandement central, du commandant Baxter Richer, officier commandant de la base de St-Hubert, et du chef d'escadron D.-G. Malloy, officier de liaison pour les escadrons auxiliaires et le C.A.R.C.

Bombardier "descendu" grâce au radar

INTERESSANTE EXPERIENCE FAITE HIER APRES-MIDI AU DAWSON COLLEGE, A SAINT-JEAN

St-Jean, 15 (De notre envoyé spécial) — Une intéressante expérience a été faite ici, hier après-midi, alors que l'unité de radar du Dawson College, qui fait partie des escadrons auxiliaires du C.A.R.C. (401 et 438) de Montréal, a intercepté un bombardier "Dakota" venant de Trenton, et transportant le vice-marchal de l'air E.-E. Middleton, C.B.E., et a dirigé des avions de combat vers le bombardier, pour le "descendre".

Les opérations de radar ont été effectuées par 12 étudiants en génie du collège Dawson, attaché à l'Université McGill. Les avions de combat, huit appareils "Harvard", étaient pilotés par des membres de l'escadron 401.

Comité des oeuvres sociales de la Chambre de commerce des jeunes

Le Comité des oeuvres sociales de la Chambre de commerce des jeunes a tenu une assemblée ces jours derniers aux Buissonnets. Le président de ce comité, M. Jean-Marc Goulet, a donné le montant des recettes qu'il rapporte le grand pot-pourri de charité tenu en décembre dernier. Le profit de cette vaste entreprise se chiffre à \$35,000. Le président a donné la liste des oeuvres qui ont été faites:

\$5,000 à l'Université de Montréal; \$5,000 à l'oeuvre des Buissonnets; \$300 à la Fédération; \$3,000 au camp Ste-Lucie, le Bos-coville féminin. Les oeuvres suivantes ont aussi reçu des dons: l'Ecole maternelle, du boulevard St-Michel; la Crèche St-Paul, blvd Gouin; la Crèche de la Mil-séricorde; le Mont-St-Antoine; la Colonie de vacances des enfants infirmes du lac Pierre; le Centre d'Accueil; la Colonie de Ste-Jacques-Coeur; la Colonie de Ste-Jacques-Arc, pour petites filles; le patronage Le Provost; la Maison Lorette; le Camp Le Gellon, pour enfants infirmes; et le camp d'été des sourdes-muettes.

L'oeuvre des arbres de Noël dans les crèches du district de Montréal.

Le comité des sports

La première assemblée annuelle du comité des sports, dirigé par M. Gérard Chaput, s'est tenue à la salle Marine, du café St-Jacques. On y a discuté le programme d'été. Une équipe de balle-molle, un club de tennis, du golf et d'autres sports, sont sur le programme de la saison estivale.

Une discussion a surtout porté sur le club de tennis. Une deuxième assemblée décidera de la plupart de ces questions et sera tenue d'ici peu.

kais, PM faisait piètre figure, puisqu'il ne comptait que 140,000 lecteurs. C'est le second quotidien de la chaîne Field à se voir vendre ou liquider en quelques semaines. Le mois dernier, le magnat américain en faisait autant pour le Chicago Sun, aujourd'hui la propriété d'un de ses rivaux de Chicago.

FINITION DE CAVES

Fondations — ponçage de blocs — Polissage de planchers en ciment — trottoirs de toutes sortes. Réparations de tous genres.

SPECIALISTES EN STUCCO

LAROCHE & MOQUIN Ltée

5035 des Sorbiers — CHAÎNVAL 2097

Marché Field vend un de ses journaux

New-York, 15 (A.P.) — Un quotidien américain, plus important par l'allure de ses articles rédactionnels que par son tirage relativement limité, — le fameux "PM" — va bientôt changer de mains. Ce journal d'après-midi n'a pas d'autre nom que le groupe de deux initiales des mots latins "post-meridien" signifiant "après-midi". Fondé en 1940 par le propriétaire du grand magasin à rayon Marshall Field, il s'était fait connaître par ses tendances plus ou moins gauchistes, surtout sous la direction de Ralph Ingersoll. Field le sacrifie maintenant que la preuve est faite que ce quotidien ne rembourse jamais ses frais. Pour un organe new-yor-

Vainqueurs au concours oratoire de l'A. C. J. C.

Vingt-huit colléges en lice aux quatre éliminatoires

"Jeunesse, que penses-tu de ton avenir?" C'est à quoi devaient répondre les 28 rhétoriciens et rhétoriciennes qui participaient, dans la soirée d'hier, aux éliminatoires du concours oratoire intercollégal de l'A.C.J.C.

Au Gesù, les représentants de neuf colléges étaient en lice; en l'auditorium du collége St-Laurent, huit concurrents; au séminaire des Trois-Rivières, quatre; au séminaire de Québec, sept. Les champions de ces premières joutes se rencontreront, en finale, au Palais Montcalm, à Québec, le 20 mars prochain.

Voici les noms de ceux qui ont été emportés aux éliminatoires d'hier: 1) Jacques-Marie Gauthier (St-Marie); 2) Simon Fortier (St-Hyacinthe); 3) Marie-André Durand (André-Grasset). Les autres concurrents étaient: Pierre Farley (Valleyfield), Nadeau Papineau (St-Jean), Robert Paris (St-Alexandre), Jacques

Nantel (Externat classique Ste-Croix), Gilles Pigeon (Séminaire de Montréal), et Bernard Morin (St-Ignace).

A ST-LAURENT: Mlle Claude Brunet (Jésus-Marie) et M. Jean-Guy Gilbert. Les représentants des institutions suivantes prenaient part à cette éliminatoire: les colléges Jésus-Marie, Marguerite-Bourgeoys, Basile-Moreau, St-Maurice, St-Laurent, Jean-de-Brébeuf, les séminaires de Ste-Thérèse et de Ste-Croix.

AUX TROIS-RIVIERES: MM. De Santis (Trois-Rivières) et Jacques Massicotte (Joliette). Le séminaire de Nicolet et le collége de l'Assomption étaient aussi représentés.

A QUEBEC: Mlle Jeanne Méthot (Bellevue) et M. Jean-Jacques Saucier (Garnier). Des rhétoriciens des colléges de Lévis, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Garnier, des Ursulines, de Bellevue, du séminaire de Québec et de l'externat St-Jean-Eudes étaient en lice.

REUNIONS ET CONFERENCES

AUJOURD'HUI

L'heure de biologie: à 5 h. p. m., dans l'amphithéâtre G404 de l'Université de Montréal (entrée de la faculté des sciences), 2900 boul. Mont-Royal. Film sonore sur l'industrie forestière de la Suède. Entrée gratuite.

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES.....

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

Le plus grand pharmacien de détail au monde.

Portes la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en caoutchouc ou en feuille rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayez à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et expertes à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.

TOUR ET NUIT

HA. 7251

Deux détectives sont suspendus

Il s'agit de l'assistant-inspecteur Israël Pelletier et du sergent-détective Eugène Bolduc, de l'escouade des autos volées

Deux détectives qui avaient de longues années de service à leur crédit ont été suspendus samedi matin par le directeur de la police, M. Albert Langlois. Il s'agit de l'assistant-inspecteur Israël Pelletier et du sergent-détective Eugène Bolduc, respectivement chef et membre de l'escouade des autos volées. Les deux membres de la sûreté ont été suspendus pour avoir manqué à leur devoir.

Après l'affaire Plante-Courval, ce sera maintenant l'affaire Pelletier-Bolduc. La nouvelle a causé une vive surprise dans plusieurs milieux, parce que les deux hommes avaient de nombreuses années de service à leur crédit. L'assistant-inspecteur Pelletier fait partie du corps policier depuis 34 ans et le sergent-détective Bolduc depuis 29 ans.

Bourse offerte par les Latins d'Amérique

Une bourse de \$75 a été offerte à l'Institut de géographie de l'Université de Montréal, une section de la faculté des lettres, par l'Union des Latins d'Amérique. Au nom des membres de l'Union, le lieutenant-colonel Urgel Mitchell, le président, a remis officiellement le chèque au directeur de l'Institut, M. Pierre Dagenais, qui, au cours d'une brève allocution, a remercié les Latins d'Amérique.

TRENTE PERSONNES APPREHENDEES

Elles ont été trouvées dans un présumé débit clandestin.

La police des liqueurs, qui dirige l'inspecteur Aurèle Lemay, continue toujours sa lutte contre les débits clandestins. De bonne heure, dimanche matin, une descente était effectuée au no 1209 est, rue Notre-Dame. Trente personnes, dont huit femmes, ont été appréhendées. Sur ce nombre, 16 ont recouvré leur liberté provisoire, moyennant un cautionnement de \$100. Les autres ont dû passer la fin de semaine dans les cellules.

La police a aussi saisi une certaine quantité de liqueur et de bière.

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

REUNIONS ET CONFERENCES

DELIONS LES CORDONS DE NOTRE BOURSE...

Dans des centaines de foyers de la Métropole, la misère exerce son emprise cruelle et démolissante. Délions les cordons de notre bourse. Au nom de la charité, venons en aide aux pauvres. Il nous incombe de façon toute particulière d'aider ceux qui dans la Métropole souffrent de la faim et du froid. Donnons-leur généreusement.

OBJECTIF: \$1,024,000

SEIZIEME CAMPAGNE du 7 au 18 MARS

Max Beauvais Ltée

385 rue St-Jacques O.

"Le magasin de qualité pour messieurs à Montréal"

La procréation, le but ultime du mariage

Important jugement rendu par le juge F. T. Collins, de la Cour supérieure

Contrairement à ce qu'un certain nombre de lords anglais, membres du Conseil privé, ont décidé à savoir que la procréation n'était pas la fin ultime du mariage, le juge F. T. Collins, de la Cour supérieure vient de rendre jugement en décidant que "le but principal du mariage est la procréation des enfants et ce but est la base du mariage. Toute autre conception du mariage l'avilit et mine les racines mêmes de notre civilisation en portant atteinte aux sources vivantes de la famille. Toute tentative d'abortion à la suggestion du mari constitue une insulte et un outrage à l'égard de son épouse."

Le tribunal a déclaré qu'il serait injuste et déraisonnable pour une femme de continuer à vivre avec un tel mari. Le mari défendeur ne voulait plus d'enfants, conseillait à sa femme le contrôle des naissances. Le juge a accordé la séparation de corps.

A l'hôtel de ville Ce matin, au conseil personnel n'a soulevé le cas Plante

Les conseillers entreprennent leur dernière journée d'étude budgétaire — Un débat sur le taux de l'eau à Westmount et à Outremont — Déclarations de M. M. Guy Vanier et Antoine Desmarais

(Dernière heure)
M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif, a reçu ce matin de la part du directeur de la police, M. Langlois, le rapport préliminaire de la suspension de M. Pacifique Plante, assistant-directeur de la police.

Ce rapport porte qu'à 11 h. 55 jeudi matin, M. Langlois a suspendu M. Plante pour manquement à son serment d'office et insubordination.

M. Asselin attend un rapport plus détaillé au cours de la journée. Le comité exécutif est convoqué pour demain matin, à 10 h. 30, alors qu'il prendra connaissance du rapport du chef Langlois.

A la séance de ce matin, au conseil municipal, personne n'a soulevé le cas de M. Pacifique Plante.

On croit que le Comité exécutif apprendra connaissance de ce rapport de la police Langlois à ce propos. Les commissaires municipaux n'auraient pas le temps de le faire aujourd'hui, occupés qu'ils seront toute la journée par l'étude du budget.

Dernière journée budgétaire
A 10h. 30 ce matin, le conseil municipal commençait sa dernière journée d'étude du budget. C'est la onzième des délibérations ont commencé le 1er mars.

Les prévisions budgétaires telles qu'elles apparaissent au livre vert dressé par le Comité exécutif sont de l'ordre de \$67,884,068. Les revenus et les dépenses doivent absolument s'équilibrer, de sorte qu'au montant de \$67 millions de dépenses prévues doit correspondre une égale somme de \$67 millions au chapitre des revenus.

On a terminé l'examen des dépenses et des surplus, et les divers chefs de service ont fourni des explications à ce propos. Il reste à passer au crible l'article des revenus. Les conseillers auront le privilège d'ici minuit, ce soir, de proposer des modifications au programme des revenus et des dépenses, tel que préparé par les six commissaires de l'Exécutif.

Vendredi soir, à l'ajournement de 11 h. 30, le conseil a adopté les taxes et surtaxes statutaires, sur la question préalable soulevée par le conseiller Corrigan.

L'eau à Westmount et à Outremont
Ce matin, le projet de règlement municipal présenté pour adoption au conseil, chaque année, concernant le prix de la fourniture de l'eau dans les villes d'Outremont et de Westmount a fait l'objet d'un débat.

On sait que c'est Montréal qui fournit l'eau à ces deux dernières municipalités en vertu de contrats dont le dernier expirera en septembre prochain.

On estime que l'eau est distribuée aux Westmountains et aux Outremontains à meilleur compte qu'aux Montréalais, parce que la valeur locative de Westmount et d'Outremont sur laquelle est établi le coût de l'eau est plus basse qu'à Montréal. Il faudrait obtenir d'un barème uniforme.

Le prix de l'eau fourni par Montréal à Westmount et Outremont est établi par une loi provinciale et ne doit pas excéder la valeur annuelle des immeubles situés dans ces deux villes. Mais ce sont les estimations de Westmount et d'Outremont qui fixent cette valeur immobilière et non ceux de Montréal.

L'affaire Plante
Relativement à l'affaire Plante, M. Guy Vanier, représentant de l'Université de Montréal, avait fait la déclaration suivante:

"Pendant plusieurs années la ville de Montréal a été l'objet de commentaires peu flatteurs concernant les conditions de vice et l'état des maisons de jeux. On nous a représenté que les officiers en charge du service de la moralité remplissaient des fonctions d'une nature périlleuse et que la situation n'était pas facile à contrôler. C'est sans doute pour ces raisons que pendant longtemps nous avons ob-

"Ce fut la pire fin de semaine depuis 30 ans"

Deux pompiers et trois enfants périrent dans les flammes — Un septième incendie, ce matin, ravage l'usine de boîtes de bois Emery Talbot

Les pompiers et la police de Montréal ont institué une enquête aujourd'hui pour découvrir les causes d'une série de désastreux incendies qui ont éclaté au cours de la dernière fin de semaine, semant la mort et les ruines, en l'espace de 30 heures.

Deux pompiers et trois enfants ont péri dans ces deux incendies élevés à près de \$1,000,000.

Tous les incendies, sauf un, se sont déclarés à Montréal et le directeur intermédiaire Anselme Filion a dit que "ce fut la pire fin de semaine depuis 30 ans." Le sixième incendie a éclaté à Côteau-Rouge, près de Montréal.

Les endroits dévastés sont: 1 — L'établissement "Victoria Tire Shop"; deux pompiers ont péri, quatre personnes ont été blessées, dommages de \$100,000; 2 — L'École normale Jacques-Cartier, dommages \$500,000; 3 — Une maison de Côteau-Rouge, trois enfants brûlés mortellement; 4 — Le garage Latreille, une usine de plastique et cinq maisons, sept personnes blessées, dommages \$25,000; 5 — Une maison de trois étages, rue Coloniale, dommages \$25,000; 6 — Cinq hangars rue Orléans, dommages \$25,000; 7 — Une usine de boîtes de bois.

Les morts sont deux pompiers. Le lieutenant Ernest Cyr et le pompier Alphonse Hamelin, qui ont été ensevelis sous un amas de débris lorsque les murs de la "Victoria Tire Shop" se sont écroulés; trois enfants de M. et Mme René Collard, de Côteau-Rouge; Hugnette, 5 ans; Pierre, 3 ans et Cyrille, un ans. Ces derniers ont été emprisonnés dans la demeure de leurs parents.

Dix autres personnes, dont quatre pompiers, ont aussi reçu des blessures au cours de ces incendies.

Les incendies de fin de semaine ont porté à 14 le nombre des morts par le feu et les dommages à \$2,500,000, depuis le début de l'année. Le nombre des blessés, depuis cette date s'élève à 43.

L'École Normale
L'incendie le plus spectaculaire de la fin de semaine a été celui de l'École Normale Jacques-Cartier, au parc La Fontaine. Selon la police, quelque 40,000 personnes se sont rendues sur les lieux pour voir se consumer un vieux édifice de quatre étages, qui renfermait une bibliothèque et un musée d'histoire naturelle devenus célèbres.

L'incendie a éclaté à 3 heures, hier après-midi. Certains disaient que le feu avait pris dans une classe, ou le cours d'une série de vues animées, mais le principal de l'institution, M. l'abbé Enstache St-Maurice, a déclaré hier soir que tel n'était pas le cas. Selon lui, le feu a été causé par un court-circuit.

Le principal et le concierge de l'institution ont découvert le feu et ont tenté vainement de l'éteindre.

Les pompiers d'une vingtaine de casernes ont combattu les flammes sous la direction de l'assistant-directeur Anselme Filion, en l'absence du directeur Paré, retenu à l'hôpital. M. Filion était assisté du chef de division F. Gilmour, du chef mécanicien A. Séguin et du lieutenant C. Bickstead. Le service de circulation était assuré par une cinquantaine de policiers sous la direction de l'inspecteur en chef Ernest Pleau et des inspecteurs adjoints J.-N. Benoit et H. Girard. Les pompiers ont utilisé plusieurs échelles Magirus, dont trois à l'avant de l'édifice, et une cinquantaine de lances. Après plus de sept heures de travail acharné, le feu était sous

LES INCENDIES

contrôle.

Les pertes, incalculables, si l'on considère les biens précieux qui ont été détruits, s'élevaient matériellement à quelque \$500,000.

Au Victoria Tire Shop
L'incendie qui a coûté la vie à deux pompiers a éclaté samedi soir au Victoria Tire Shop, au coin des rues St-Jacques et Craig. Le lieutenant Cyr et le pompier Hamelin ont été ensevelis à pénétrer dans l'édifice en flammes. Une explosion a fait écrouler le mur avant, et les deux pompiers ont été ensevelis sous les débris. Transportés à l'hôpital, ils succombèrent.

Un autre incendie de trois alarmes a éclaté vers six heures ce matin dans l'usine de boîtes de bois Emery Talbot, au 4925 de Roy (coin de Viau). Des pompiers, sous la direction de l'assistant-directeur Anselme Filion, ont combattu les flammes pendant près de deux heures avant de les maîtriser. Tard dans la matinée, les sapeurs étaient encore sur les lieux et arrachaient des tonnes d'eau l'édifice, qui n'est plus qu'un amas de ruines. C'est une perte totale.

On a craint un certain temps une conflagration. Du côté opposé à la manufacture se trouvait une succursale de la Canadian Liquid Air. Lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, les flammes menaçaient déjà l'édifice. Trois ambulances ont été dépêchées sur les lieux. La circulation a été interrompue pendant plusieurs heures. L'assistant-directeur Filion, qui est sur la brèche depuis samedi matin, a déclaré qu'il est heureux qu'on n'ait eu à déplorer aucune perte de vie. Si l'édifice de la Canadian Liquid Air avait été atteint, tout le district de Maisonneuve y passait.

Deux morts à St-Iréné
Saint-Iréné, Qué., 15 (C.P.) — Les deux frères de M. et Mme Henri Tremblay, Didier, 6 ans, et Roland, 4 ans, ont perdu la vie dans l'incendie qui a détruit la demeure de leurs parents.

M. et Mme Tremblay, leurs neuf autres enfants, et M. Arthur Tremblay, un parent, ont réussi à s'échapper de la maison en flammes.

On ne connaît pas encore l'origine de l'incendie.

M. LIONEL CHEVRIER AU CLUB DE REFORME
Québec, 15 (D.N.C.) — Si ce n'était des millions qui ont été donnés ou prêtés par le gouvernement fédéral à l'étranger M. Duplessis ne serait pas en mesure de se vanter de donner des millions à sa province. Tel est le point principal qu'a exposé samedi, au déjeuner-causerie du Club de Réforme, M. Lionel Chevrier, ministre des transports et député de Stormont (Ontario) à Ottawa.

M. Chevrier a également répondu aux accusations de M. Duplessis qui, dit-il, accuse Ottawa de vouloir violer la constitution, de vouloir empêcher l'autonomie du Québec; "mais en refusant obstinément de transiger avec Ottawa, dit M. Chevrier, M. Duplessis se montre-t-il prêt à sacrifier lui-même la province de Québec à une politique d'isolement irraisonnée et injustifiable?"

Aux accusations du premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, que le gouvernement fédéral favorise indûment l'élément délinquant des Canadiens français, le ministre fédéral des transports, M. Chevrier, répond en rappelant qu'il existe dans d'autres provinces des minorités bryantes qui prétendent avec non moins d'indignation que le gouvernement libéral d'Ottawa est à la solde du Québec et que cette province jouit d'une influence politique beaucoup trop grande à Ottawa.

M. Chevrier reprocha à M. Duplessis de chercher à "tromper l'opinion publique avec les trésors de la Pologne en le détournant d'un système de patronage éhonté qui a ses répercussions jusque dans la province voisine, l'Ontario". M. Chevrier cita la-dessus un article du journal "Saturday Night" qui fait remarquer que le gouvernement dont M. Duplessis est le chef "jouit de certains pouvoirs souverains, mais n'a pas le pouvoir de faire la guerre" et que "Québec aime faire des grimaces à la Pologne aussi longtemps que Québec ne doit pas aller à la guerre. Si M. St-Laurent et M. King, qui eux pourraient jeter le pays dans une guerre, se conduisaient envers la Pologne et la Russie de façon à entraîner la guerre, M. Duplessis serait le premier à protester énergiquement. M. Duplessis déclarerait une fois de plus: l'on est prêt à saigner sa province pour satisfaire les ambitions impérialistes, probablement cette fois des États-Unis."

Mise au point
CONTRE LES "COMMUNISTES", NON CONTRE LES "GAUCHISTES"
Toronto, 15 (C.P.) — L'Association canadienne des radiodiffuseurs a déclaré aujourd'hui que la résolution anticommuniste votée à Québec jeudi dernier ne visait que ceux qui cherchent à faire la révolution par la force ou des méthodes subversives.

La résolution demandait aux postes radiophoniques de refuser "de vendre ou de donner du temps à des orateurs représentant tout parti, groupe ou association qui prône ou approuve le renversement du gouvernement autrement que par des moyens pacifiques, démocratiques ou constitutionnels". La résolution visait des "gauchistes connus", selon la C.P.

H.S. Dawson, ex-gérant général de l'Association, a protesté contre l'emploi du mot "gauchiste". "Tel qu'employé ordinairement, dit-il, le mot "gauchiste" présentait certaines écoles de pensée qui veulent le renversement du gouvernement par des moyens constitutionnels."

Coupable de vol
Jacqueline Landry, 22 ans, a avoué sa culpabilité, samedi matin, devant le juge T.-A. Fontaine, à l'accusation d'avoir volé une somme de \$250 sur la personne d'un pensionnaire d'un hôtel local.

L'accusée a aussi admis qu'elle "travaillait les hôtels" depuis qu'elle avait été libérée du pénitencier de Kingston où elle a purgé une sentence de trois ans pour avoir commis un cambriolage à Saint-Jérôme.

La femme Landry a été appréhendée dans l'hôtel, vendredi dernier, par les sergents-détectives Joe Black et William Brisson.

LES DEUX GRANDS PARTIS

Québec, 15 (D.N.C.) — Les partis provinciaux se divisent en deux équipes dirigées par deux chefs ayant deux programmes et deux politiques bien différentes, a déclaré ce midi M. Maurice Bellemare, député ministériel de Champlain, confidenciellement invité au déjeuner hebdomadaire du club Renaissance.

D'un côté, vous voyez M. Godbout, à la solde des centristes d'Ottawa, accompagné de quelques libéraux plus ou moins disciplinés n'ayant pas de programme. De l'autre, vous avez M. Maurice Duplessis, grand chef non seulement d'un parti mais de tous les Canadiens bien pensants. Chez les libéraux, manque de discipline, manque de programme et manque de chef.

Dans l'Union nationale, un véritable chef qui dirige les destinées de la province dans des temps troublés et difficiles et qui sait l'orienter vers les progrès et vers des réalisations pratiques.

M. Maurice Bellemare a été présenté par M. Charlevoix-Dorion, C.R., député de Chrétien-Saguenay à la Chambre des communes et remercié par M. M. Bélanger, avocat.

Au début de son discours, le député de Champlain a cité une déclaration de M. Chubbly, ministre dans laquelle l'ancien ministre de l'air dans le cabinet King, disait, le 28 janvier 1947: "Je trouve que les libéraux, soit dans l'arène provinciale, ont perdu leur esprit combattif. Nos principales difficultés, ajoutait M. Power, proviennent du fait que les libéraux ne savent pas où ils vont."

Parlant des oeuvres accomplies par l'Union nationale, M. Maurice Bellemare parle de la lutte en faveur de l'autonomie provinciale, de la guerre à mort entreprise contre le communisme, de lois sociales bien préparées et d'application pratique, d'une attention spéciale aux diverses classes de la société dans tous les domaines.

Dans le domaine de l'autonomie provinciale, M. Bellemare déclare que les libéraux sont pour l'unité libérale, les intérêts du parti, la centralisation, une politique dirigée par Ottawa par les autres pays, la violation des pactes d'honneur, une politique d'abandon des droits, tandis que l'Union nationale est pour l'unité canadienne, pour servir la patrie, pour l'autonomie provinciale, pour une politique pour le Québec, et la participation canadienne, pour une lutte acharnée en faveur de nos droits et prérogatives.

De Valera traite la Grande-Bretagne d'"hypocrite"

San-Francisco, 15 (A.P.) — L'ancien premier ministre d'Irlande Eamon de Valera taxe la Grande-Bretagne d'"hypocrite" pour avoir réclamé la formation des États-Unis d'Europe tout en empêchant les Irlandais de former un seul État. Son pays, comme on sait, est présentement divisé entre l'Eire ou l'État libre d'Irlande, dont il est le chef démissionnaire, et l'Irlande, qui continue d'envoyer des députés aux Communes de Westminster.

M. de Valera venait de présider le défilé que les 100,000 habitants irlandais de San-Francisco ont organisé à l'occasion de la Saint-Patrick. C'est après le défilé, devant 4,500 d'entre eux, qu'il a lancé son blâme contre Londres. Il soutient que la Grande-Bretagne n'a empêché l'Irlande de former un seul État qu'en refusant de donner satisfaction aux termes qu'elle acceptait pas le Home Rule.

Assemblée remise
L'Assemblée des professeurs pour l'orientation professionnelle, qui devait avoir lieu ce soir, à l'école Normale Jacques-Cartier, a été remise à une date ultérieure.

Mgr L.-A. Lapierre, p.m.e.

La nouvelle de son emprisonnement en Mandchourie n'est pas fondée

Nous sommes renseignés par le procureur des Missions-Étrangères au sujet de la nouvelle parue en fin de semaine dans un hebdomadaire et reprise par la radio, à l'effet que Mgr Louis-Adelmar Lapierre, P.M.E., aurait été fait prisonnier par les communistes, en Mandchourie, il y a quatre jours.

"Il n'y a rien de fondé dans tout cela", de nous dire le procureur. "Nous avons appris que les communistes encerclaient la ville de Szepinkai, en Mandchourie, mais nous n'avons reçu aucune nouvelle de nos missionnaires pouvant confirmer cette rumeur publiée dans les journaux."

Mgr Lapierre, évêque de Szepinkai, Mandchourie, est originaire de St-Hermas, comté des Deux-Montagnes.

La Fédération a recueilli la moitié de son objectif

\$513,829 en caisse, ce midi — Nos écoliers donnent plus de \$70,000 — M. Louis-Philippe Lussier demande aux paroisses un effort spécial — M. Eugène Thérien lance un appel aux jeunes

La Fédération a recueilli la moitié de son objectif! Telle est la nouvelle que communique, ce midi, M. Robert-P. Daigle, président général de la campagne. Une somme de \$513,829, en effet, a été soustraite jusqu'ici, ce qui représente donc 50 pour cent du grand total de \$1,024,000 demandé cette année.

½ million en 3 jours
"Il nous faut donc, a déclaré M. Daigle, obtenir un demi-million de dollars en trois jours, c'est-à-dire d'ici jeudi soir. Je n'ai pas besoin d'insister sur la somme de travail acharné que cela représente chez toutes les sections. Que chacun, donc, fasse sa part avec générosité."

Dans nos écoliers
Les total recueillis jusqu'ici, on compte un peu plus de \$70,000 constituant la souscription collective de nos écoliers et écolières. C'est une magnifique augmentation sur l'année dernière, alors que nos écoliers avaient soustris \$62,719. Le succès dans les écoles de la Commission est dû cette année encore à M. Louis-Philippe Lussier, directeur adjoint des études, devenu par cette campagne président des ardoises paroissiales.

Appels à la radio
M. Louis-Philippe Lussier, président des ardoises paroissiales, parlant à C.K.A.C. en fin de semaine, a demandé aux 15,000 auxiliaires de redoubler d'efforts et au public de répondre avec générosité à l'appel qui lui était fait. "J'espère, a-t-il dit, que tous se feront un devoir de contribuer à l'augmentation générale que nous demandons, et que lorsque la campagne se terminera, il sera impossible de trouver un seul foyer qui n'ait été décoré de son certificat d'honneur!"

M. Eugène Thérien, ancien président de campagne et membre du comité exécutif de la Fédération, dans une autre causerie prononcée à la radio en fin de semaine, a demandé aux jeunes de faire dès maintenant l'apprentissage de leurs obligations envers la société en prenant une part active aux grands mouvements de relèvement social autour d'eux, contribuant ainsi au soulagement des détresses physiques et morales dans leur entourage immédiat. "La campagne de la Fédération, a-t-il déclaré, vous donne l'occasion de faire cet apprentissage."

Principales souscriptions reçues.
Sénéateur et Mme Donat Raymond, \$4,000; Sun Life Assurance Co. of Canada, \$4,000; Dominion Oilcloth & Linoleum Co. Ltd, \$1,000; Lake of the Woods Milling Co. Ltd, \$750; Canadian Celanese, Ltd., \$600; Genin-Trudeau & Ltee, \$500; Caisse nationale d'économie, \$475; Caisse d'imprimerie et de lithographie canadienne Ltee, \$450; Cie de biscuits Stuart, Ltee, \$400; General Foods Ltd, \$400; Société nationale de fiducie, \$375; Larivière et Leblanc, \$360; Ecole Notre-Dame de Lourdes, \$304; M. et Mme J.-P. Deschamps, Laurent Dubois, Joseph Ledoux; Académie Bonsecours, \$292; Providence St-Enfant-Jésus, \$274.50.

\$250: Associated Textiles of Canada Ltd; Roughton Fontaine; Paul La Roque; Rouger Frères; Arthur Tétreault; Gilles Berthiaume, \$240; J.-Alex. Prud'homme, \$225; Mme J.-E. Perrault \$210.

\$200: Mme Joseph Drouin, Ernest-A. Dumont, Granger Frères, Ltée, B. Houde & Grothé, Ltée, Société d'administration et de fiducie.

\$150: La Cie de Publication Rurale, Inc, Jean Gagnon & Cie, Limitée, et les directeurs, Mme Paul La Roque, Dr Charles-A. Lemfrancis, Montréal Lithographing Co., Ltd., Montréal Shoe Stores, Ltd., Hervé Nadeau, Dr L.-P. Sénécal, Wilsil, Ltd.

\$145: Pensionnat Ste-Emilie. \$140: Géo. Vandale, Ltée. \$130: Hôtel Lafayette. \$125: Philippe Beaubien & Cie, Beaver Products Co., Limited, J.-C.-H. Dussault, Eddy Match Co., Limited.

\$120: Mme Arthur Berthiaume, Dechaux Frères, Limitée, M. l'abbé Edmond Thérien. \$110: Eugène Laliberté. \$100: Succession J.-A. Bauvillier, A.-L. Caron, Clarke Steamship Co., Ltd., Alfred Corbett, Dr Georges Cousineau, Louis Desjardins, André Gervais, Raymond Jacob, G.-A. Labbé & "Sphinx", Anatole Lachapelle, Mme L.-L. Lafleur, Adolphe Landre, A.-D. Leblanc, M. l'abbé Henri Lecomte, La Cie Légaré, Ltée, Docteur J.-P. Legault, Legault & Massé, A.-C. Leslie & Co., Ltd., Ligue du Sacré-Coeur, paroisse de la nativité, A. Lord, E. J. Maxwell, Ltd., National House Furniture Co., W. C. Pitfield & Co. Ltd., M. l'abbé Brunet Presseault, John M. Britton, Charles Sarrasin & Choquette, Scheld Co., Ltd., Zellers, Ltée.

Lesage présente
Un choix exclusif
de
PIANOS



VIRTUOSE

La qualité musicale de ce modèle en plus de son charme classique, lui a donné une grande renommée parmi les pianos de qualité. La simplicité est la note dominante de ce piano fabriqué à la façon du "Hoppelwhite". La justesse et la douceur de son "Virtuose" indiquent le soin méticuleux mis à la fabrication de chaque instrument.

PRIX SUR DEMANDE
Livraison immédiate de certains modèles.

PIANOS LESAGE LIMITEE
Maison fondée en 1891
Sainte-Thérèse, Qué.

Pour plus de renseignements, écrivez à la fabrique même, ou téléphonez à Sainte-Thérèse, au numéro 27 W.

CARNET MONDAIN

RECEPTIONS

Mme Auguste Descarries recevait, hier, en l'honneur de M. Samuel Levitan, pianiste, qui donnera prochainement un récital au Plateau.

LA SAINT-PATRICE

Le souper-dansant annuel de la Société Saint-Patrice aura lieu mercredi, le 17 mars, en l'hôtel Windsor. On mentionne parmi les personnes qui ont accordé leur patronage à cette fête mondaine de bienfaisance: M. et Mme D.-C. Abbott, M. et Mme J.-O. Asselin, le Dr et Mme H.-C. Bussière, M. le juge et Mme Paul-C. Casey, M. et Mme Desmond-A. Clarke, M. et Mme Brooke Claxton, M. et Mme D.-C. Coleman, M. et Mme A.-J. Callahan, le Dr et Mme B.-A. Conroy, M. et Mme T.-C. Coonan, M. et Mme F.-L. Connors, M. Thomas Guérin, M.P.P., et Mme Guérin, I. T.-P. Healy, M.P., et Mme Healy, le Dr et Mme D.-A. Kingston, M. et Mme J.-J. Hearne, M. le sénateur et Mme W.-J. Lushion, M. et Mme J.-J. McAnn, M. Léo-J. McKenna, M. P.-C. Mulvena, M. et Mme C.-E. McKenna, le Dr et Mme W.-J. McNally, le Dr et Mme L.-P. Nelligan, le lieutenant-colonel et Mme W.-P. O'Brien, M. et Mme T.-Hagart Smyth, M. et Mme N.-A. Timmins, M. J.-C. Walsh, M. et Mme E.-J. MacManamy, le Dr et Mme E.-J. Mullaly, Mlle Marguerite Sharrnessy, M. R.-M. Redmond et Mme Redmond.

Ce lecteur...

Dans le tramway où la foule était moins dense que d'habitude un ouvrier avec sa "boîte à lunch", comme on dit couramment, attira mon attention par deux détails bien caractéristiques: sa mise propre, même soignée, et... son livre.

Au lieu d'habits tachés et déchirés, de laines grasseuses et d'une allure dépenalisée, celui-ci (il est peut-être contremaître quelque part) portait des habits de travail certes, mais sans taches et sans accrocs; il n'avait ni col ni cravate mais sous son gilet, un chandail de laine fine rouge vin, à col militaire qui lui couvrait la gorge. Un coupe-vent de cuir à col de fourrure complétait le tout et sa casquette était mise bien d'aplomb sur sa tête. Rien qu'à le regarder on avait une idée très nette de ce que veut dire ordre et bonne tenue. Bien qu'en habits de travail, il avait l'air moins pauvre que bien des petits jeunes gens endimanchés qui ne savent pas se tenir.

S'il met autant d'ordre et d'alture dans ses affaires qu'il en a sur lui, pensais-je, celui-ci ne sera jamais un jouet du sort. Quand il eut débarrassé une place pour s'asseoir, il déposa sa boîte entre ses deux pieds et prit son livre.

Depuis le temps que je voyage en tramways, c'est bien la première fois que je voyais un ouvrier avec un livre. J'en avais déjà vu avec une quelconque gazette ou avec des "comics" mais rien de plus. J'examinai alors ce livre: une brochure bien recouverte de toile noire. Ce n'était pas le livre cartonné de la bibliothèque publique. Tout probablement c'était une acquisition personnelle. J'étais de plus en plus intéressée et curieuse...

Qu'est-ce que c'était ce livre? Quelque roman anglais ou américain sans doute. Même à notre époque de sans-gêne je ne pouvais tout de même pas lui demander ce qu'il lisait, si c'était un auteur anglais ou américain. Il me fallait attendre une occasion propice pour y jeter discrètement les yeux; c'est assez facile pour les journalistes qui lisent les lignes à l'envers à l'occasion...

Je finis enfin par y jeter les yeux et je dus reconnaître que mes pronostics étaient faux: il lisait un auteur canadien et ce roman c'était Bonheur d'occasion.

J'aurais bien voulu avoir son opinion de simple lecteur mais je dus m'en passer. Une chose qui m'apparut clairement toutefois, c'est que je n'avais certainement pas sous les yeux un autre Azarius...

Germaine BERNIER.

Pour servir votre santé

DES VITAMINES INDESIRABLES

Collaboration spéciale au Devoir par le Dr Adrien PLOUFFE

Le lait est un aliment complet ou presque. Les enfants, les jeunes et les adultes doivent en boire. C'est parfait. Cependant, si on prend trois gros repas par jour et si on boit, en plus, deux, trois ou quatre chopines de lait par jour, cela n'a aucun sens. Précisément, parce que le lait est une substance très nourrissante et qu'on ne doit pas abuser de cet excellent breuvage, si, par ailleurs, on mange beaucoup.

Les vitamines sont nécessaires à la croissance, au développement normal des dents, des os, de toutes les cellules de notre organisme. Mais, si nous avons un régime bien équilibré, nous n'avons pas besoin de vitamines, sauf si le médecin juge à propos de nous en prescrire. En d'autres termes, il ne faut pas se gorger de vitamines si on n'en a pas besoin. C'est une exagération, que d'en ingurgiter à tort et à travers, sous prétexte que c'est bon pour la santé.

Cette personne disait: "C'est épouvantable, mais ces vitamines me coûtent les yeux de la tête, c'est à des prix inabordable! Une grande partie de ce que je gagne s'envole en vitamines!" On lui demanda: "Mangez-vous suivant les règles de l'alimentation rationnelle?" Elle répondit: "Je vous crois, je suis le régime que m'a prescrit un spécialiste!" Cependant, en posant l'interrogatoire un peu plus loin, on apprit après que ce grand médecin ne lui avait jamais prescrit de vitamines. Elle croyait que c'était bon pour elle et elle en avalait pour plusieurs dollars par semaine!

Certes, nul ne s'empoisonnera en abusant des vitamines. Mais pourquoi se livrer à des excès qui n'ont pas leur raison d'être? Si votre médecin n'a pas mis de vitamines dans son ordonnance, pourquoi dépenser de l'argent, alors que le praticien ne vous a pas recommandé ce supplément de vitamines?

C'est bon pour ma santé! — Ce n'est pas de zèle. D'ordinaire, on trouve toutes les vitamines nécessaires dans le pain complet, le beurre, le fromage, le lait, les céréales, la viande, le poisson, les oeufs, les légumes frais, les fruits, etc. Si votre cas nécessite plus de vitamines, n'hésitez pas à vous en assurer en consultant votre médecin. Il vaut mieux dépenser deux, trois ou cinq dollars pour le savoir, plutôt que de dépenser des sommes élevées, tous les mois, en vitamines dont peut-être vous pourriez fort bien vous passer!

— Mais on dit que les vitamines...

— Certes, oui, mais pour les enfants, les jeunes gens, les jeunes filles et les adultes qui en ont besoin; quant aux autres, s'ils veulent se payer le luxe de fantaisies vitaminiques, c'est leur affaire, mais qu'ils ne se plaignent pas du coût démesuré de ces substances infinitésimales!

— Alors, on peut abuser des vitamines? — Sûrement, comme on peut abuser du lait, de la viande et de toutes les bonnes choses. Tout ce qui n'est pas absolument nécessaire peut constituer un abus, un excès. Les oeufs, par exemple, représentent un aliment très nourrissant. Vous en mangez, deux, fort bien. Mais si vous en mangez quatre au même repas c'est un abus, et vous avez tort.

— Croyez-vous que j'ai besoin de vitamines? — Je n'en sais rien. C'est à votre médecin qu'il faut poser la question.

En tout cas, c'est une affaire de gros bon sens et de jugement. Si vous êtes en bonne santé, si vous suivez un régime conforme aux données de l'hygiène alimentaire, vous n'avez peut-être pas besoin de vitamines, mais le médecin du coin vous renseignera à ce sujet. Pourquoi ne pas le consulter?

— Mais vous, docteur, est-ce que vous ne prenez pas de vitamines? — Oui, mais jamais sans l'ordonnance du médecin, car je ne me crois pas assez fort pour juger de mon propre cas. Je demande aux autres de ne pas se traiter eux-mêmes. J'aurais bien mauvaise grâce de ne pas mettre cet excellent principe en pratique.

— Alors, les vitamines sont des indésirables? — Certes oui, quand on n'en a pas besoin et on en a besoin seulement quand la Faculté juge à propos de nous en prescrire. Autrement, on patage dans la mare aux abus, on s'aventure dans un chemin bordé de paysages fantastiques et, pour résumer tout ce qui précède, on dépense de l'argent pour rien!

Adrien PLOUFFE

La retraite pascale des dames à Notre-Dame

Le R. P. Carré, O.P., prédicateur du carême à Notre-Dame, donnera les instructions de la retraite pascale des dames cette semaine. Ces instructions auront lieu chaque soir, à 7 h. 30.

Lundi 15: "Si Tyr et Sidon avaient vu les miracles accomplis parmi vous..."

Mardi 16: "Vous prierez ainsi..."

Mercredi 17: "Le Saint-Esprit vous suggérera toutes choses..."

Jeudi 18: "Marie gardait tout dans son coeur..."

Clôture de la retraite le vendredi 19, à la messe de 8 heures.

LA MAISON JOLIE

LE PRINTEMPS AU FOYER

Comment les pièces peuvent retrouver des couleurs aussi fraîches que celles des fleurs fraîchement écloses.

Le printemps approche, et la bonne ménagère songe à rafraîchir ou à refaire la toilette de sa maison. Bien entendu, il ne s'agit pas de question de tout reprendre, tous les ans; mais à part le lavage des fenêtres et des murs, le cirage des meubles et le nettoyage ordinaire de l'intérieur, qui constituent l'essentiel du "grand ménage", il faut envisager des travaux plus considérables et d'une égale nécessité. Nul doute, en effet, que l'hiver ait tout sabimé et se défraîchit plus vite dans la maison, parce qu'on y reste beaucoup plus et qu'on y vit de façon plus intense. Et c'est pourquoi, le printemps, on a toujours à effectuer mille et une réparations. Beaucoup d'entre elles visent à la conservation des meubles et de la propriété, mais un grand nombre contribuent à créer dans le foyer cette atmosphère de renouveau qui doit accompagner le réveil de la nature.

À la maison comme ailleurs, les travaux que l'on fait le mieux sont ceux que l'on prépare de longue main. Il est donc sage de commencer aujourd'hui même à dresser la liste des objets et des pièces qui ont besoin d'être retouchés.

Si on est méthodique, on vaudra sans doute commencer ce petit relevé par la cave, il y a bien peu de sous-sols où il ne soit pas nécessaire, au printemps, de mettre de l'ordre. Il se peut aussi que les poutres d'acier et les tycaux aient rouillé, que le béton du plancher ou des fondations ait besoin de réparations ou que l'on veuille peindre l'escalier d'une couleur claire, afin de le rendre moins sombre.

Dans la cuisine, l'hygiène et le souci de l'apparence exigent que l'on repinture, par exemple, les tiroirs et les portes autour des poignées. Peut-être aussi si le plancher a-t-il besoin d'une couche de vernis.

D'un autre côté, le vivot, la salle à manger, le corridor et la salle d'entrée sont les pièces où l'on reçoit les visiteurs, celles qui font la réputation d'une bonne ménagère. Vous vous devez à vous-même de voir à ce que les murs et les planchers y donnent

LA MODE DU JOUR

9348



Une belle robe de poupée pour la petite fille obéissante! Non seulement la robe mais la poupée avec! Comment fabriquer cette poupée et l'habiller est expliqué dans le patron No 9348, qui donne une grande robe de poupée de 15 pouces de longueur.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons. "Le Devoir", 450 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Écrire clairement nom, adresse, numéro de distribution postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.



L'histoire se répète: quand ce n'est pas pour le fruit de la science c'est... pour un cornet de crème à la glace. 1—Quel beau cornet de crème glacée et aux fraises encore! Ce qu'il doit être bon! 2—Donne-le moi! Si tu me le donnes je te donnerai un beau baiser! 3—Le marché est accepté: l'échange est en cours: un baiser et le beau cornet rose va changer de main. 4—Et voilà! Seulement Toto se demande s'il a fait un bon marché... Si c'est moins chaud, le cornet dure plus longtemps...

ECOLE MENAGERE PROVINCIALE

Il y aura mardi, le 16 mars, à 2 h., à l'École Ménagère Provinciale (entrée 3400 Berr), une démonstration culinaire. Au programme:

Les bombons. — Une leçon spéciale sur le fondant, la pâte d'amandes et le saucage. Fondant à bombons. — Pâte d'amandes. — Couverture de chocolat. — Meringues farcies. — Cakes farcies. — Petite fruits et légumes en pâte d'amandes. — Marquises.

Chocolats fourrés. — Les coillettes. — Les oeufs de Pâques. — Nougats français.

ACTIVITES FEMININES

A L'ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

L'Association des femmes d'affaires tiendra son assemblée générale mercredi, le 17 mars 1948, à 8 h. 30 du soir, à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke.

Mlle Franco Marceau donnera une causerie sur les "Tissus de demain". Cordiale invitation à tous les membres et à toutes les personnes intéressées à l'Association.

RETRAITE FERMEE ET RECOLLECTION

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025, boul. Mont-Royal, il y aura retraite fermée pour infirmières graduées, du 24 au 27 mars, prêchée par le R.P. Adélaïde Dugré, S.J.

La recollection mensuelle des dames aura lieu mardi, 16 mars, sous la direction du R.P. Lorenzo Gauthier; toutes sont invitées à se rendre dès 2 h. 30 pour l'adoration à la grande chapelle et ensuite à la Conférence qui sera donnée dans les salles 2 h.

Les cadeaux de la Princesse

Londres. (C.P.) — A la fermeture de l'exposition des cadeaux de nocces de la princesse Elisabeth, exposition qui a duré trois mois, 281,832 personnes, en moyenne 3,500 par jour, ont vu les collections de ces présents.

TOUX NOCTURNE... soulagée en vous frictionnant gorge, poitrine et dos avec du VICKS qui a fait ses preuves VICKS

POURQUOI Tant de Femmes Sont-elles NERVEUSES... sans raison?

Quand les femmes ont leur sommeil troublé par des bruits étranges... deviennent si nerveuses qu'elles transpirent en parlant à des étrangers... ou pleurent trop facilement—ces symptômes annoncent qu'elles ont besoin d'un reconstituant spécial. Mais, en réalité, il y a peu de chose à craindre! Beaucoup de sommeil, de l'air frais, une nourriture saine et la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs aideront à redonner de la vitalité et à tonifier l'organisme—de sorte que vous pourrez rester calmes pendant les périodes les plus fatigantes de la vie. Oui, la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs a aidé des milliers de femmes à affronter l'avenir avec confiance.

LA PEAU DU BEBE... L'Onguent du Dr. Chase

Chez EATON

C'est le grand jour

JOLIS SOUVENIRS DE PREMIERE COMMUNION

FAITES VOTRE CHOIX! Une intéressante collection d'images encadrées, de plaques, de bénitiers et de statues en albâtre. De .35 à 7.95

LIVRES DE PRIERES Pour garçonnets ou fillettes, des livres de prières aux belles images, à couvertures aux couleurs variées. De .35 à 4.75

Aussi livres de prières blancs dans un étui. 2.15 et 2.25

CRUCIFIX Vaste choix de beaux crucifix, avec ou sans incrustations. Dimensions variées. De .35 à 7.25

CHAPELETS Etincelants chapelets de Tchécoslovaquie à grains de cristal à forme de diamants. Apprêtés pour cadeaux de première communion. 7.50 à 28.00

Aussi imitant le verre coupé ou les perles, pour garçonnets et fillettes. .39 à 3.00

La belle qualité, montés sur argent sterling ou plaqué. 4.95 à 7.50

Comptoir de Librairie, au rez-de-chaussée

T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Heures d'affaires du lundi au vendredi, 9.30 à 5.30. Le magasin ferme à 1 heure le samedi.

Feuilleton du "Devoir"

Le Chemin du Mystère

par Pierre LAVAUR

21. (Suite) — Mille sabords! s'écria-t-il, faudra bien que ma nièce fasse ce que je voudrai... — Mais, capitaine... — Quant à vous, Monsieur, si vous avez le malheur de vous dérober... — Que ferez-vous, capitaine? — Vous tuera!... Tonnerre de Brest! A peine le capitaine avait-il proféré cette terrible menace qu'un formidable éclat de rire retentit derrière lui. M. Lebreton se retourna et se trouva face à face avec Hubert Deschamps. Le vieux garçon, après avoir reconduit Monique, regagnait à pied son château de "La Tourette". — Hé! hé! capitaine, dit-il au vieil officier, vous avez l'air terriblement en colère contre M. Mongrand, laissez-lui au moins le temps de s'expliquer. L'oncle de Monique parut un peu calmé par la présence d'Hubert. Yves Mongrand profita de cette trêve.

— Capitaine, dit-il à M. Lebreton, je vais vous expliquer pourquoi je décline l'honneur d'épouser votre nièce. — Raillez pas, mille sabords... — Mais je ne raille pas!... Mlle Monique est charmante. Elle a de l'esprit, elle est belle, elle est riche et elle mérite un autre époux que moi. — Vous défendez de juger ma nièce. — Je ne la juge pas, je l'apprécie. Ce qu'il lui faut, c'est un jeune homme qui ait des loisirs à lui consacrer, qui habite Paris et n'ait d'autre préoccupation que de faire le bonheur de sa femme. — A la bonne heure. — Malheureusement, moi, j'ai de l'ambition... j'ai l'ambition de ma carrière... — Très noble, cela, mon ami! — Si j'épouse votre nièce, elle exigera que je donne ma démission. — Très juste... N'en sortirons pas, tonnerre de Brest! — Oui, capitaine, nous tournons dans un cercle vicieux.

Yves Mongrand prit Claude Michels par la main et le présenta à M. Lebreton. — Capitaine, dit-il, regardez mon ami, M. Michels; il est beau garçon, il a une grosse fortune, il n'est pas officier de marine... — Qu'est-ce que cela peut me faire? — Et il aime votre nièce. — Ah! ah! vous aussi? ricana le vieil officier en lançant un méchant regard à Claude. Hubert Deschamps qui, jusqu'à présent n'avait rien dit, crut opportun d'intervenir. — Capitaine, dit-il au vieil officier, M. Mongrand a raison de vous présenter M. Claude Michels qui est aussi mon ami... C'est certainement le mari qu'il faut à votre nièce. M. Lebreton n'eut pas le temps de répondre. Telle une apparition aussi gracieuse qu'inattendue, Monique avait, d'un bond, sauté au milieu du groupe qui formait les quatre hommes. — Monsieur, dit-elle, je me suis échappée de "La Marinière",

Mademoiselle, fit aimablement le jeune officier, je me suis déjà puni moi-même. — Comment cela? demanda Monique. — Si vous voulez bien y consentir, je demande à votre oncle votre main pour mon ami Claude Michels. Un éclair de bonheur illumina le visage de Monique. Elle ne se crut pas obligée de rougir ni de baisser pudiquement les yeux. Et regardant bien en face le jeune capitaine de vaisseau, elle lui dit avec franchise: — M. Mongrand, je vous remercie. Le capitaine Lebreton qui avait besoin d'une revanche prit la main de Claude Michels et lui dit: — Monsieur, puisque tout le monde ici conspire contre moi, et que M. Hubert Deschamps lui-même fait partie du complot, il faut bien que je cède... Je vous accorde la main de Monique. Claude s'inclina et voulut remercier.

Le vieil officier arrêta d'un geste et, roulant des yeux terribles, il ajouta: — Monsieur, rappelez-vous que si vous ne rendez pas ma nièce la plus heureuse des femmes, je vous tuera! mille tonnerres! Monique sauta au cou du capitaine. — Mais tais-toi donc! lui dit-elle en riant. Tout à l'heure tu voulais envoyer M. Mongrand dans l'autre monde, maintenant, tu veux tuer mon fiancé... C'est trop à la fois. Tu ne fais plus peur à personne! Mais M. Lebreton ne désarmait pas. — On verra bien, s'écria-t-il. Monique l'embrassa de nouveau. — Mon oncle, lui dit-elle, tu es le meilleur des hommes et tu as passé ta vie à te croire méchant!

Monique n'oubliait pas son excellente amie Marie-Laurence, et, lorsqu'elle allait à la ville avec son fiancé, elle ne manquait jamais de lui faire visite. Fréquemment aussi, Madame Dumont était invitée à "La Marinière" et, comme par hasard, Hubert Deschamps s'y trouvait. Monique et son oncle avaient le séjour au bord de la mer. Aussi n'était-il pas rare qu'on partit en auto pour Mimizan. Ce jour-là, tout le monde était de la fête. A Mimizan on passait parfois des journées entières dans la forêt de pins. Claude Michels qui, en vrai Parisien d'autrefois, ne connaissait guère de la nature que les horizons du bois de Vincennes et de la forêt de Fontainebleau, se montrait débordant d'entrain et de gaieté. (A suivre)

Cinq minutes avec...

CLAUDE PERRIER

Ceux qui ont vu la représentation de "Lucrèce" par les Compagnons ont admiré les décors de Claude Perrier. Les lignes sobres, les couleurs pâles et l'heureuse disposition des accessoires contribuaient avec force à rendre l'atmosphère irréelle qui entoure ce drame de la destinée.

Perrier réside depuis six mois au Canada où il travaille avec Renaissance Films. Il hésita longtemps entre la décoration et la musique; natif de l'Allier, ses parents l'envoyèrent à l'École des Ponts et Chaussées. Les mathématiques pourtant ne le tentaient pas trop et après avoir eu son diplôme d'ingénieur, il entra au Conservatoire de Musique où il remporta un Premier Prix de Hautbois. M. Perrier suivit aussi un cours dans la classe de direction d'art de M. Pullman, l'actuel directeur de l'Opéra de Paris, et entra finalement comme soliste dans l'orchestre symphonique de France.

La guerre interrompit ses études et ses projets sans en interdire la réalisation cependant puisque peu de temps après l'armistice Claude Perrier commençait sa carrière de décorateur de théâtre. Il monta ainsi deux revues au Casino de Paris dont la célèbre "Paris Extra Dry" qui obtint un si long succès. Entre temps, il passa plusieurs années à l'Opéra de Lyon et donna des leçons à Clermont Ferrand.

À Montréal, Claude Perrier retrouva son ami Paul Vandenberghe, l'auteur de "J'ai 17 ans" et de "Gringale", pour qui il avait monté les décors de plusieurs spectacles. Il travailla également avec Charles Dullin, à l'Atelier pour "La Comédie du Bonheur".

Claude Perrier n'est pas un jeune dans le métier et au Canada son œuvre consista plus à former de nouveaux artistes qu'à créer lui-même. Actuellement, il donne des cours, chez lui, à une dizaine de jeunes gens destinés à toutes les carrières de la décoration théâtrale ou cinématographique, costumes, histoire de l'art, architecture, etc.

À Renaissance Films, M. Perrier prépare en ce moment les décors de plusieurs prochains films, notamment "Le Triomphe de la Vie". La plupart des décors sont sur les murs du bureau et l'on reconnaît dans le nombre les intérieurs tortueux et sombres d'un petit village uvergnat où se passera l'action. Signalons aussi "Le Saint Sacrifice" qui aura ceci de particulier que le décor sera interchangeable, si l'on peut dire. Un grand autel stylisé forme une base sur laquelle se greffent des colonnes, voutes, temples. Tous ces décors révèlent un grand talent. Claude Perrier déclare que la tâche du décorateur de cinéma se complique en regard du fait que l'artiste doit tenir compte de la démolition rapide qui doit être opérée après les scènes. Les créations doivent donc être orientées dans un certain sens, d'où la formation spéciale des futurs décorateurs.

M. Perrier affirme que les Canadiens pourraient fort bien d'ici quelques années produire des films entièrement par eux-mêmes ceci sur tous les plans. Nous en sommes certains aussi et, en tout cas, remercions ce sympathique artiste pour son excellent travail.

J. V.

L'O.N.F. dans les Cantons de l'Est

Les Cantons de l'Est sont un démenti formel à tous ceux qui croient impossible que deux groupes ethniques d'origines différentes, puissent habiter côte à côte, sans qu'il en résulte que, relies ou chicanes. Dans cette région colonisée d'abord par des Anglais, puis habitée maintenant en très grande partie par des Canadiens de langue française, règne une atmosphère réelle de bonne entente et d'harmonie. Bien qu'ils ne parlent pas la même langue, qu'ils ne prient pas à la même église, et qu'ils aient des traditions différentes, les habitants des Cantons de l'Est ont réussi néanmoins à faire abstraction de tout préjugé et de tout fanatisme pour travailler ensemble au développement du Canada. Aussi, nous verrons bientôt, comme il le convenait, ce bel exemple, les cameramen de l'Office national du film ont tourné un documentaire sur le sujet. On nous transporte dans les principales villes des Cantons de l'Est, et on nous montre comment la mise en commun des efforts a produit des résultats merveilleux. La caméra s'attarde quelques instants sur les sites les mieux connus de ce coin du pays, tels l'Université Bishop et le monastère de Saint-Benoît du Lac. Le documentaire Double Héritage, une courte visite dans les Cantons de l'Est, sera bientôt montré dans la série Vigie.

La Saskatchewan! Une grande province où le transport n'est pas toujours facile. Les villages sont distants les uns des autres, les routes souvent impraticables. Le plus proche service médical est parfois à une centaine de milles ou plus. Aussi, comment donc transporter à l'hôpital les personnes malades ou blessées, dans les bois ou sur les fermes lointaines? Voilà pourquoi on imagine l'institution d'un service d'ambulance aérien jusqu'aux coins les plus reculés de cet immense territoire. Extrême urgence, un documentaire sur le service d'ambulance aérien de la Saskatchewan, est une réalisation de l'Office national du film.

SAMUEL LEVITAN CHEZ LE MAIRE



Le jeune pianiste Samuel Levitan, qui sera entendu en récital le 18 mars prochain au Plateau, a rendu visite à S. H. le maire de Montréal, M. Camilien Houde. On le voit ci-haut en train d'apposer sa signature dans le célèbre Livre d'Or. De gauche à droite l'on remarque MM. S. Kruger; Guy Robillard, impresario; Samuel Levitan, M. Houde et Mme A. Descares.

Les films nouveaux

Au Saint-Denis

Le grand Raimu n'est plus, mais nous croyons qu'un grand acteur vient de prendre place parmi les étoiles du cinéma français et nous affirmons qu'il est digne de porter fièrement la couronne abandonnée trop tôt hélas par le regretté disparu. Ce grand artiste se nomme Robert Lussac et triomphe cette semaine, au Saint-Denis, dans un film émouvant, édifiant et sublime, où il incarne "Le Père Damien", l'apôtre des lépreux surnommé "Le Pèlerin de l'Enfer". Il est à noter que M. Robert Lussac est aussi l'auteur du scénario. Tout comme "Monsieur Vincent", ce film raconte la vie d'un saint. Et ce n'est pas une biographie monotone, loin de là. Cette histoire est profondément humaine, elle a même été vécue et vous connaissez trop bien les cinéastes français pour savoir qu'ils sont respectueux de la vérité historique et qu'ils ne se laissent jamais emporter par une fiction mensongère, commandée par un scénario susceptible de recueillir de meilleures recettes. Formule servant de règle de conduite chez les Américains. Respectueux de la vérité, ce film de nous l'avons dit plus haut, et seul un cœur de pierre pourrait rester insensible devant les scènes touchantes que comporte ce chef-d'œuvre de l'écran français. Car, c'est un chef-d'œuvre, notez-le bien. On en parlera longtemps, "Le Père Damien" étant de la même veine que "Monsieur Vincent", l'on ne mentionnera pas l'un sans l'autre. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un même saint, l'on associera dans un même ordre d'idées ces magnifiques biographies, car elles sont toutes deux incomparables. Jamais Hollywood ne pourra réaliser de tels chefs-d'œuvre et c'est avec des acteurs de la trempe de Robert Lussac et de Pierre Fresnay que la France se verra attribuer une place prépondérante dans la production cinématographique actuelle.

L'atmosphère des Iles Hawaï, où nous retrouvons le Père Damien, est décrite d'excellente façon. Les danses hawaïennes mêmes peuvent rivaliser avec celles de n'importe quelle production américaine. Le "Père" s'installera définitivement à la léproserie de Malakai, qu'il transformera, et là, après maintes difficultés qu'il réussira à surmonter, tout en se dévouant à soigner les lépreux et à améliorer leur sort, il contractera lui-même la lèpre et en mourra. "Vous vous achèmentez vers l'enfer", dira-t-on au

Père Damien en route vers la léproserie. "Pour moi, c'est le chemin qui mène au ciel" de réplique l'apôtre, avec un sourire. Cette édifiante biographie est agréablement développée, en font un film de grande classe. Fait indéniable: nous sortons du cinéma avec de meilleures dispositions et ce film vient de nous donner une âme nouvelle. Après avoir vu se dérouler sur l'écran la vie d'un grand saint du XIXe siècle, nous ne pouvons que nous écrier: "C'est ça, le christianisme!" "Mélodie pour Toi" ne peut être considéré comme un second film. Un scénario bien fait, le jeu sobre et brillant des acteurs, une merveilleuse réalisation en font un film qui peut tenir la vedette. René Dary, en plus d'être un chanteur de chansonsnettes qui en vaut bien d'autres, joue admirablement bien. Gisèle Préville qui, soit dit en passant, porte des robes ravissantes, est une artiste qui joue avec émotion et qui, de plus, est très jolie. Son visage est d'une beauté qui rivalise quelque chose et même une belle âme d'artiste. Pierre Stephen est très amusant.

En somme, le cinéma Saint-Denis est très généreux envers son public cette semaine. Il nous comble en nous offrant deux excellents films. Il n'en tient qu'à nous d'en profiter.

Jacques-G. DAoust

Divers

Le nouveau film de Franchot Tone qui passe actuellement au Princess fait preuve de peu d'originalité. "I Love Trouble" se classe comme un policier fort mouvementé dont l'intrigue, mal exposée, se transforme en cassette-tape pour le spectateur.

Franchot Tone se révèle sous un jour quelque peu différent, quoique son jeu expressif soit toujours dans la même veine. La distribution est complétée par Janet Blair, Adele Jergens et Janis Carter.

L'intrigue de "Driftwood" quoique déjà bien exploitée avant la guerre, ne manque pas d'intérêt. Un médecin de campagne désire faire comprendre aux paysans têtus de son village que le vaccin est le seul moyen d'éviter les épidémies. Il s'en suit les épisodes que l'on devine.

L'interprétation se montre en général très à la hauteur. Citons particulièrement Walter Brennan et Charlotte Greenwood qui campent leur personnage avec beaucoup de naturel.

Echos du cinéma

QUI LEUT CRU?

On rapporte que Barbara Stanwick, qui est la vedette du film que nous verrons bientôt, "Sorry, wrong number", avait une grande ambition lorsqu'elle avait dix-huit ans. Elle désirait alors devenir missionnaire et partir en Chine.

UN NOUVEAU DISQUE

Le célèbre orchestre de Tommy Dorsey vient d'enregistrer "The Miracle of the bells", par Pierre Norman et Russel Janey, auteur du "best seller" du même nom. Le disque sera probablement en vente dans le courant de la semaine de Pâques.

On sait que Frank Sinatra, Fred MacMurray et Vili sont les principaux interprètes de cette nouvelle production des studios RKO.

Dans la "Revanche de Roger la Honte", Maria Casarès a dû se vieillir de douze ans. Au cinéma, l'âge rime avec maquillage. Aussi tous les matins, à 7 h. 30, elle prêtait son visage aux crayons et aux fards. Et cela durait jusqu'à onze heures.

Le véritable nom de Madeleine Solange est Madeleine Vouillon. Son premier grand film fut "Fievers", quelle tournait avec Tino Rossi. On la verra prochainement dans "Le loup des Malvenures".

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS: "Le Père Damien" 12 h. 20, 3 h. 25, 6 h. 30, 9 h. 45. "Mélodie pour toi" 7 h. 55, 9 h. 05, 9 h. 20. CINEMA PARIS: "Un Revenant" 11 h. 10, 1 h. 43, 4 h. 16, 6 h. 49, 9 h. 22. PALACE: "Monsieur Verdoux" 10 h. 12, 12 h. 15, 2 h. 38, 4 h. 50, 7 h. 08, 9 h. 25. LOEW'S: "Captain from Castile" 10 h. 23, 1 h. 14, 3 h. 36, 6 h. 36, 9 h. 27. CAPITOL: "Nightmare Alley" 10 h. 05, 12 h. 24, 2 h. 42, 5 h. 02, 7 h. 21, 9 h. 40. PRINCESS: "I Love Trouble" 10 h. 10, 1 h. 06, 4 h. 04, 6 h. 38, "Glamour Girl" 11 h. 46, 2 h. 44, 5 h. 30, 8 h. 34. ODEON: "Le roman de Marguerite Gauthier" 10 h. 05, 12 h. 24, 2 h. 46, 5 h. 06, 7 h. 25, 9 h. 45. IMPERIAL: "Driftwood" 10 h. 45, 3 h. 48, 6 h. 51, 9 h. 44. "Old Spanish Trail" 11 h. 24, 2 h. 27, 5 h. 30, 8 h. 38.

DISQUES DE MARIETTE GAUTHIER, PIANISTE

Nous avons eu l'avantage, cette semaine, d'entendre quelques disques comprenant de la musique de piano magistralement exécutée par une jeune pianiste de grand talent, Mlle Mariette Gauthier. Ces disques sont des enregistrements personnels réalisés chez RCA Victor. Par conséquent, ils ne figurent pas au catalogue de cette compagnie. Toutefois, M. Allison, avec qui Mlle Gauthier a signé un contrat concernant la vente de ces disques, nous affirme qu'ils sont actuellement en vente chez Edmond Archambault, chez Hartney's et à plusieurs autres marchands de musique.

Le disque WPD 1533-1534 est une innovation dans le domaine de l'enregistrement. Il a ceci d'extraordinaire: c'est la première fois que la grande Toccata et Fugue en ré mineur de Bach est enregistrée sur disques par une pianiste. Nous avons déjà eu l'occasion de l'entendre jouer par un organiste ou un grand orchestre symphonique, mais jamais par un pianiste. Les difficultés pianistiques quasi insurmontables que comprend ce chef-d'œuvre de Bach découragent tout pianiste de risquer pareille aventure. Mlle Gauthier ne recula pas devant l'effort et elle nous donne un beau disque qui mérite de figurer dans toute collection comprenant les œuvres des grands maîtres exécutées par de brillants artistes.

La technique de notre compatriote est merveilleuse et l'agilité des doigts est remarquable. Elle nous offre du bon Bach en respectant le style particulier du maître de la fugue. Nous irons peut-être un peu loin, mais nous affirmerons tout de même que l'interprétation parfaite de Mlle Gauthier vaut celle que nous connaissons à l'orgue de M. E. Power Biggs, organiste américain réputé. Cette grande Toccata et Fugue en ré mineur de Bach, jouée par une pianiste de la classe de Mlle Gauthier, comporte un élément de rare nouveauté qui fera les délices de tout amateur de disques.

Outre ce chef-d'œuvre de Bach, Mariette Gauthier a enregistré, sur le disque P. R. 1199-1200 l'Intermezzo en mi bémol mineur, opus 118, de Brahms, ainsi que La Cathédrale Engloutie, de Claude Debussy.

Ces deux pièces sont enlevées avec un brio qui mérite les plus grands éloges. Alors que le mouvement de l'Intermezzo de Brahms est scrupuleusement et habilement conservé et qu'il est d'un charme exquis, La Cathédrale Engloutie de Debussy subit l'envoûtement nécessaire et nous est rendue par Mlle Gauthier avec un état d'âme que Debussy aurait souhaité rencontrer chez les interprètes de ses œuvres. Les pianissimo sont un pur ravissement, suivis de crescendo atteignant le sublime.

Nous sommes enchantés de voir une jeune pianiste canadienne-française réussir dans un domaine qui semble réservé aux artistes étrangers.

Nolans, en terminant, que cet excellent artiste de chez nous est présentement sous contrat avec la Canadian Concerts & Artists et qu'elle donnera prochainement un récital en notre ville.

Nous entendrons sûrement parler de Mlle Mariette Gauthier, et ce, dans un avenir rapproché. Saluons en elle une grande artiste qui nous a déjà donné de très beaux disques. Jacques-G. DAoust

MAURICE CHEVALIER ACCLAME PARTOUT

Maurice Chevalier poursuit à travers les Etats-Unis sa triomphale tournée, et cette tournée est loin d'être terminée, puisque Chevalier ne rentrera en France qu'après être revenu chanter pour nous, du 14 au 22 avril, à l'Auditorium du Plateau. Apparaissant, d'autres villes américaines retrouveront ses chansons, son canotier, son sourire, et seront sensibles au charme du "commis voyageur de la bonne humeur française", comme il le dit lui-même. Car, avec trois chansons, Maurice Chevalier fait plus pour la France aux Etats-Unis qu'une douzaine de diplomates.



"Valentine", "A Barcelone", "Place Pigalle", "Il Pleurait", ces seuls mots évoquent dans l'esprit de tous ceux qui ont assisté aux spectacles de Maurice Chevalier, l'un des derniers des minutes inoubliables. De nouveau cette année, l'unique Maurice Chevalier nous fera entendre un choix de déopilantes créations au cours de la série de huit représentations qu'il donnera au Plateau du 14 au 22 avril.

Maurice a fait étape à Hollywood, où il commença autrefois sa seconde carrière cinématographique, celle du parolier. Où les studios d'ailleurs, l'attendent de nouveau. On lui prête, en effet, beaucoup de projets cinématographiques. On dit qu'il sera le héros de sa propre vie, sur laquelle on réalisera un film dans les prochains mois. Par ailleurs, il aura offert de tourner un film avec Bing Crosby. Mais pour l'instant, Chevalier ne veut penser qu'à son tour de chant. Même à Hollywood, d'ailleurs, l'accueil qui lui a été fait là-bas lui a prouvé que la ville du cinéma ne l'avait pas oublié. Loin de là. Et le soir, dès qu'il entrera sur la scène du Biltmore, quinze cents personnes se levèrent et l'acclamèrent. Maurice Chevalier, accompagné seulement par un pianiste, tient la scène pendant plus de deux heures. Son succès touche au triomphe. Sa chanson des "Quai de Bercy" était trissée tous les soirs. Et le directeur du théâtre Biltmore affirme qu'il n'a jamais fait de recettes plus brillantes.

Ella Goldstein ne jouera pas ce soir

La jeune pianiste palestinienne Ella Goldstein, qui est arrivée à Montréal hier et devait donner un concert ce soir, lundi, au His Majesty's, ne jouera pas ce soir comme prévu. Elle est actuellement à l'hôpital Alexander dans un état sérieux et ne restera qu'un jour à Montréal. Le récital sera annoncé à une date ultérieure.



Guy Mauffette, réalisateur des émissions "Le Ciel par-dessus les toits", présentées par le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne. Après avoir passé en revue la vie de Mgr de Laval, de Marguerite Bourgeoys, de Marie de l'Incarnation et de Catherine de Saint-Augustin, l'auteur, Guy Mauffette, consacre à Jeanne Dufresne, consacre à Jeanne Dufresne, les émissions actuellement en cours. En plus de faire mieux connaître de pieuses figures, ces émissions présentent un véritable cours d'histoire sur les origines de notre pays.

Pour l'écoute: le réseau français de Radio-Canada, le dimanche, à 5 h. 30.

A NEW-YORK

Les New-Yorkais peuvent admirer actuellement plusieurs films étrangers. Notamment la version suédoise de "Crime et Châtiment"; le film français "Le Corbeau" dont les principaux interprètes sont Pierre Fresnay, Ginette Leclerc, Michel Simon et Micheline Francey. Le "Art Theatre" présente également la production française "Farrebique". On sait que ce film, dont la première est lieu au cours d'une soirée de gala à l'Opéra de Paris, représente le type de film à bon marché puisque les décors sont pris sur le vif et que les acteurs sont des paysans qui n'avaient jamais joué auparavant et qui n'ont pas joué de-



Personnalités du monde cinématographique canadien groupées avant-hier au cours d'une visite des studios de Renaissance Films Distribution, à Côte-des-Neiges. — visite faite dans le but de se rendre compte des possibilités qu'offre ce studio pour d'éventuelles réalisations par des cinéastes d'Hollywood et qui leur a donné entière satisfaction: de gauche à droite, MM. J. M. Alexander, vice-président de l'Associated Screen News Ltd., B. E. Norris, président de l'Associated Screen News Ltd., J. J. Fitzgibbons, président et directeur-gérant de la Famous Players Canadian Corporation Ltd., et J.-A. DeSève, président et directeur-gérant de Renaissance Films Distribution Inc.

Gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: Le Père Damien avec Robert Lussac; Mélodie pour toi avec René Dary et Gisèle Préville.

CINEMA DE PARIS: Le revenant, avec Louis Jouvet, Gaby Morlay et François Perrier.

LOEW'S: Captain from Castile, avec Tyrone Power et Jean Peters.

PALACE: Monsieur Verdoux, avec Charlie Chaplin.

CAPITOL: Nightmare Alley, avec Tyrone Power, Joan Blondell, Coleen Gray et Helen Walker.

PRINCESS: I Love Trouble, avec Franchot Tone et Janet Blair.

ORPHEUM: Le roman de Marguerite Gauthier, avec Greta Garbo et Robert Taylor.

IMPERIAL: Driftwood, avec Ruth Warrick, Charlotte Greenwood et Nathalie Wood; Old Spanish Trail.

BEAUBIEN: Naughty Nineties avec Abbott et Costello; Gunfighters (en couleurs) avec Randolph Scott et Barbara Britton.

CHATEAU et CARTIER: The Egg and I avec Claudette Colbert et Fred MacMurray; Dick Tracy Meets Guesmore avec Ralph Byrd.

DOMINION et MAISONNEUVE: Crossfire avec Robert Young, Robert Mitchum et Robert Ryan; en outre: A Dominionnal Roach Comedy Carnival (en couleurs) avec Walter Abel et Margot Grahame; en outre: A Maisonneuve Fan and Fancy Free avec Edgar Bergen et Dinah Shore (en couleurs, dessins de Walt Disney).

ELECTRA: Big Fix avec James Brown et Sheila Ryan; Calendar Girl avec Jane Frazee et William Marshall; Wild Beauty avec Don Porter et Lois Collier.

EMPRESS et OUTREMONT: Maple Town avec James Stewart et Jane Wyman; Seven Keys To Baldpate avec Phillip Terry. En outre: en Outremont: Take My Life avec Hugh Williams et Greta Gynt.

KENT: These Three avec Merle Oberon et Joel McCrea; Farewell again avec Flora Obson.

MIDWAY: Scarface avec Paul Muni et George Raft; North of the Rio Grande avec Hopalong Cassidy.

ODEON CREMAZIE: Mother Wore Tights avec Betty Grable et Dan Dailey; Great Victor Herbert avec Alan Jones et Mary Martin.

ODEON MERCIER: Falcon Maltais avec Humphrey Bogart et Mary Astor; La Maison de mes Rêves avec Ann Sheridan et Jack Benny.

PASSE TEMPS: Les mains qui tuent avec Franchot Tone et Ella Raines; Tiger Shark avec Edw. Robinson et Richard Arlen; Ladies Empire avec Charles Starrett.

PERRON: Gas House Kids Go West; Lost Honeymoon avec Franchot Tone; Apaches Roses avec Roy Rogers.

VERDUN PALACE: Step by Step avec Lawrence Tierney et Anne Jeffreys; Desperate avec Steve Brodie et Audrey Long; Bandits of the Badlands avec Sunset Carson.

VILLERAY: Dick Tracy's Dilemma avec Ralph Byrd; Mr. Muggs Rides Again; That's My Gal (en couleurs) avec Donald Barry et Lynn Roberts.

SAVOY: The Unsuspected, avec Joan Caulfield et Claude Rains; Deep Valley avec Ida Lupino et Dane Clark.

SAMSON ET DALILA

Blanche Thebont, mezzo-soprano, célèbre du Metropolitan Opera Company, de New-York, et Brian Sullivan, qui chante le rôle principal de Peter Grimes au Metropolitan, cette saison même, auront les premiers rôles dans la production prochaine de l'Opéra Guild de Samson et Dalila de Camille Saint-Saëns. Cet opéra, si bien connu, sera présenté au théâtre His Majesty's les mardi et mercredi soirs du 4 et 5 mai.

Mlle Thebont fit ses débuts au Metropolitan en décembre 1944, événement qui fut reconnu par la critique du New York Herald-Tribune comme étant le début le plus remarquable depuis dix-sept saisons. Son rôle était celui de Fricka dans Die Walkure de Wagner et le Time Magazine rapporta "qu'elle réussit à provoquer l'enthousiasme des critiques de Manhattan qui ordinairement restent calmes". M. Sullivan joue alternativement avec Frederick Jagel le premier rôle de l'opéra Peter Grimes de Benjamin Britten, une nouveauté à sensation au Metropolitan. Le rôle du ténor dans cet opéra anglais est si exigeant que l'on a jugé à propos de le faire alterner.

Emil Cooper, qui dirigera Samson et Dalila, est également le directeur des œuvres de Britten au Metropolitan. C'est lui qui a recommandé à Mme Pauline Donald, la directrice du Guild, d'inviter M. Sullivan pour le rôle de ténor de l'opéra de Saint-Saëns.

Les autres rôles seront distribués à des chanteurs canadiens en conformité avec le principe du Guild. David Burke, qui a débuté dans Rigoletto — production du Guild en janvier dernier — se fera entendre dans le rôle du grand-prêtre phillistin; Gerald Desmarais, le Sparafucile de Rigoletto, prendra le rôle du vieil Hébreu et David Rochette chantera le rôle d'Abimelech, le satrape phillistin.

Le chœur de l'Opéra Guild, qui a fait sa renommée au préalable dans plusieurs productions, s'exerce actuellement pour Samson et Dalila. La fameuse ballerine américaine Ana Ricarda sera la première danseuse et Boris Romanoff, le maître de ballet. Le directeur de la mise en scène sera Dino Yannopoulos, le jeune directeur qui a préparé une mise en scène inoubliable dans le Figello de Beethoven pour le Guild.

Soirée récréative au collège Notre-Dame

Ce soir, à 8 h. p.m., le Collège Notre-Dame donnera une soirée récréative à l'occasion de la St-Patrice, sous le haut patronage de M. R.J. Lukeman, conseiller des Sociétés irlandaises.

Musique et spectacles

AU GESU: Les 18, 19 et 20 mars, les Compagnons présentent Lucrèce d'André Obey.

MOYSE HALL: les 17, 18, 19 et 20 mars, en soirée, les étudiants de l'Université McGill présentent: The Beggar's Opera, célèbre opéra anglais de John Gay.

PLATEAU: Samuel Levitan, pianiste canadien, en récital, le 18 mars.

AUDITORIUM ST-ALPHONSE: L'équipe Vive la joie présente "La Compagnie du Masque" dans la farce de Cuvier et autres pièces.

HIS MAJESTY'S: Alexandre Brailowsky, pianiste, en récital, le 22 mars.

PLATEAU: Paul Lyonnet, pianiste, en récital, le 30 mars.

EGLISE NOTRE-DAME: La Société Casavant présente en récital Virgil Fox, organiste, le 30 mars.

MONUMENT NATIONAL: Maurice Morenoff présente Le Petit Ballet, les 3 et 4 avril, en soirée.

PLATEAU: Maurice Chevalier, du 14 au 22 avril, en soirée seulement.

L'Institut d'arts populaires

Un nouvel organisme qui sera connu sous le nom d'Institut d'arts populaires vient d'être fondé dans la province de Québec.

Le nouvel Institut dont le directeur artistique est Jacques Labrecque se propose d'aider à la diffusion du folklore canadien-français tant au pays qu'à l'étranger.

C'est ce qu'a annoncé le directeur de ce nouvel institut au cours d'une entrevue accordée aux journalistes. M. Labrecque a ajouté que le ministre de la jeunesse et du bien-être social, M. Paul Sauvé, avait accordé son patronage à l'Institut et que plusieurs de nos spécialistes dans le domaine du folklore avaient assuré leur collaboration.

L'Institut d'arts populaires s'est donné comme première réalisation d'assurer la participation canadienne-française au festival du folklore qui aura lieu à Saint-Louis, Missouri, du 7 au 10 avril prochains. Ce festival a lieu chaque année et réunit des groupes venus de tous les coins des Etats-Unis et du Canada.

Il est indispensable, déclare M. Labrecque, que nous fassions revivre chez nous les fêtes populaires et que nous fassions connaître à l'étranger les chants et les danses de folklore si nous voulons redonner à la province le caractère français nécessaire à notre industrie du tourisme.

Advertisement for Garbo Taylor and Orpheum.

Advertisement for Captain from Castile and Loew's.

Advertisement for Charles Chaplin and Monsieur Verdoux.

Advertisement for Tyrone Power and Nightmare Alley.

Advertisement for Franchot Tone and Janet Blair.

Advertisement for Driftwood.

Advertisement for Cinema de Paris.

Advertisement for Louis Jouvet and Gaby Morlay.

Advertisement for St-Denis and Robert Lussac.

Advertisement for Piano Langelier.

PARTAGEONS!

A douçonnons leur sort par nos aumônes.

A. BÉLANGER
crée.

POELES et MEUBLES
Sept magasins à votre service.

Si la vérité nous rend libres, la charité nous sauve.

D. C. BROUSSEAU & CIE LTEE
ÉPICIER EN GROS

405, rue St-Dixie — HA. 5225

Partageons!

Devant nos pauvres, chapeau bas!

BONIN FRERES LIMITEE
Où l'on s'habille mieux

901 est, rue Sainte-Catherine

PARTAGEONS!

Ils comptent sur nous.

CIE DE BISCUITS STUART LTEE

235 ouest, rue Laurier — CR. 2167

PARTAGEONS!

Semons de la joie autour de nous.

NAP. COURTEMANCHE LTEE
ASSURANCES

Nap. Courtemanche, prés., maire de Montréal-Est
11270 est, rue Notre-Dame — CL. 5975

PARTAGEONS!

Secourons nos frères dans le besoin.

Omer De Serres
LIMITEE MONTREAL

1406 St-Denis — 6793 St-Hubert
LA. 0251

Donnons avec joie à nos frères dans l'épreuve.

MAE DESJARDINS & CIE

FRS DESJARDINS, président.

Les grands spécialistes en fourrures
1170, rue Saint-Denis

Cafés — Thés — Confitures

ADOPTER LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS

1459, rue Delorimier — FR. 2147

PARTAGEONS!

Le bonheur de donner excède
celui de recevoir.

DIONNE LIMITEE

"Les grands marchés où l'on se sert
soi-même".

A l'exemple de nos pères donnons généreusement.

Gabriel DROUIN

Archiviste et généalogiste

L'INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN
4184 St-Denis — LA. 8151 — Montréal

PARTAGEONS!

Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Dupuis Frères

Secondons notre Fédération.

DUVAL MOTORS LIMITED

AUTOMOBILES

3930 est, Ste-Catherine — FR. 2117
Succ.: 528 est, rue Jarry

PARTAGEONS!

Soulageons toutes les infortunes.

Laboratoire Nadeau Ltée

SPECIALITES PHARMACEUTIQUES

100 ouest, rue St-Paul — LA. 2185

JEUNESSE DÉSAMPARÉE



Une grande ville comme Montréal présente pour la jeunesse de nombreux dangers d'ordre moral. Il faut prévenir les défaillances et rééduquer ceux qui s'engagent dans la mauvaise voie. La charité chrétienne et nos intérêts nous le commandent. L'avenir de notre population dépend de la formation de nos jeunes. C'est au nom des jeunes désamparés et de tous les pauvres de la Métropole que la Fédération nous tend la main. L'an dernier, elle a versé \$54,415 aux seules oeuvres de protection de la jeunesse. Elle doit multiplier ses bienfaits. Donnons-lui généreusement.



Les 38 oeuvres de la

FÉDÉRATION DES OEUVRES DE CHARITE CANADIENNES - FRANÇAISES



**Objectif: \$1,024,000, seizième campagne
du 7 MARS au 18 MARS**

PARTAGEONS!

Les pauvres, premiers servis!

**SOCIETE D'ADMINISTRATION
& DE FIDUCIE**

5 est, rue St-Jacques — PL. 3821

LAVIOLETTE-BARIBEAU LTEE

ÉPICIER EN GROS

345, rue Berri — PL. 4494

PARTAGEONS!

Aidons nos frères dans l'épreuve.

Lechasseur Limitée

274 St-Jacques (ouest)
281 Ste-Catherine (est)
974 Ste-Catherine (ouest)

"La charité, c'est tout le christianisme".

I NANTEL

BOIS DE CONSTRUCTION

1717 est, rue Demontigny — CH. 1300

Souscrivons généreusement

OFFICE CENTRAL

CATHOLIQUE, LIMITEE

OBJETS DE PIETE EN GROS

50 ouest, rue Notre-Dame — HA. 3105

Partageons!... avec joie, avec amour.

PATENAUE & PATENAUE

COURTIERS D'ASSURANCE AGREGES

5040, avenue du Parc — DO. 4631

Versons sur leur dénuement
le baume de notre charité.

APICHER

FOURRURES

2170 ouest, Ste-Catherine — WI. 6111

Penchons-nous sur la misère d'autrui
et remédions-y généreusement.

QUINCAILLERIE

J. - M. RAVARY INC.

4039-4041 est, rue Ste-Catherine
AM. 1525

PARTAGEONS!

Le bien — cela seul compte.

1473

AMHERST



PARTAGEONS!

Qui donne vite donne deux fois.

HENRI SIGNORI

Réparation de radiateurs d'autos

1051, rue Amherst — CH. 9110

Riches et moins riches, que tous donnent.

TOUSIGNANT FRERES LIMITEE

Les grands détaillants de beurre à Montréal

10 — Magasins — 10

Aidons tous les éprouvés de chez nous.

Bur.: MA. 1339 Dom.: DO. 1604

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES

COMPTABLES AGREGES

159 ouest, rue Craig — Montréal

PARTAGEONS! c'est un devoir

VICTORY TOOL & MACHINERY

CO. LIMITED

250, rue Rose-de-Lima — WE. 1138

AU SACRE DE MGR LAURENT TETRAULT

S. Exc. Mgr G. Cabana

Allocution de l'archevêque-coadjuteur de St-Boniface prononcée à l'issue du banquet.

Voire Honneur, Excellence, Révérends Messieurs, Mesdames, messieurs,

Le passage suivant de saint Ignace d'Antioche fera bien comprendre pourquoi l'Eglise tout entière de Saint-Boniface et celle de Bukoba particulièrement sont aujourd'hui dans l'allégresse: "L'évêque, écrivait saint martyr, personnifie le Père céleste; aussi tous lui doivent l'épiscopat comme à Dieu. Ce saint évêque voyait les prêtres siéger autour de lui comme les Apôtres aux côtés de Christ; les diacres accomplissaient en son ordre leur ministère sacré, puis les fidèles constituaient une vraie famille dans la plus étroite union de pensée et de volonté avec le pontife, le père commun de tous: une seule prière, une seule eucharistie, un seul et même culte, une entière communauté de vie, d'aspirations et d'affections; le père dût voué pour ses enfants et attentif à leurs moindres besoins, les fils se joignirent à leur père et remplis d'une sainte vénération, un amour réciproque unissant les cœurs et les fixant tous en Dieu."

A un anniversaire de son sacre saint Léon exprimait à son peuple de Rome la même idée dans ces termes-ci: "C'est l'esprit de foi qui vous fait vous réjouir de notre élévation comme si elle vous atteignait personnellement; il est bien vrai en effet que le don du sacerdoce bénéficie à tous les corps entiers de l'Eglise; spécialement abondantes sont les grâces que répand sur le chef de famille l'huile sainte du sacrement, mais les membres les plus humbles en reçoivent aussi une part qui n'est pas négligeable."

Aussi ce saint pape disait-il à son peuple fidèle la satisfaction qu'il éprouvait à le voir si bien apprécier les immenses bienfaits de la consécration épiscopale. C'est aussi ce que vous avez compris, chers diocésains et chers amis, qui êtes rassemblés en ce moment autour de l'Élu.

Je tiens à remercier tout d'abord mes frères dans l'épiscopat qui sont venus d'un peu partout pour partager notre joie. Votre présence nous honore et nous réconforte en même temps qu'elle affirme hautement l'union qui existe entre les membres du sacerdoce. Ma gratitude va tout spécialement à tous les membres de mon clergé, à nos communautés religieuses d'hommes et de femmes qui ont répondu si filialement et si généreusement à l'appel qu'on leur a fait; vous m'en voudriez de ne pas féliciter tous les fidèles du diocèse qui ont voulu, par leur offrande, manifester leur compréhension des grandes bénédictions que le bon Dieu répand dans ce jour sur notre diocèse.

Saint François de Sales dit quelque part dans ses œuvres "qu'un certain jour de fête les saints se penchent sur les balustrades du ciel pour regarder ce qui se passe sur la terre". Par les yeux de la foi nous pouvons voir les pionniers du diocèse se réjouir avec nous ce matin. C'étaient nous n'en doutons pas tout d'abord nos premiers évêques dont les ossements reposent dans la crypte de notre cathédrale. C'était Monseigneur Provencher, qui fut non seulement un évêque grand (puisqu'il mesurait 6 pieds 4 pouces) mais celui que l'histoire appellera le grand évêque, fondateur du diocèse, premier professeur de notre collège de Saint-Boniface qui lui doit son origine. Il devait suivre avec intérêt le cinquième sacre qui eut lieu dans Saint-Boniface, lui qui travailla tant à recruter des vocations sacerdotales dans la vigne que le Seigneur lui avait confiée.

C'est Monseigneur Taché, évêque missionnaire, premier archevêque de Saint-Boniface, à qui le Canada doit de posséder tout l'Ouest, qui devait être heureux du sacre du premier Manitobain élevé à l'épiscopat pour une terre étrangère et du quatrième évêque sorti de notre collège de Saint-Boniface. C'est Monseigneur Langevin qui devait trépasser de joie de voir le troisième Canadien de langue française recevoir l'onction sainte dans la cathédrale édifiée par ses soins au milieu de courses, de travaux apostoliques et de luites incessantes. Ce furent aussi les évêques coadjuteurs, le saint missionnaire Grandin, et Monseigneur Yelle

qui durent s'unir à nous en ce jour à jamais mémorable. Ce sont tous les anciens missionnaires et prêtres qui ont travaillé et souffert au milieu de difficultés et de souffrances incroyables pour nous préparer la moisson si blanche que nous récoltons dans la joie: "Euntes ibant et flebant, mittentes seminaria sua". — Et nous, sans mérite de notre part, nous venons chargés de leurs gerbes. "Venientes venient cum exultatione, portant manipulos suos" (ps. 125-6c). Ce sont les parents du nouvel élu qui de là-haut s'unissent et se réjouissent ce matin avec ceux qu'ils ont laissés sur la terre. C'est le Seigneur qui a voulu récompenser ceux qui nous ont précédés et c'est lui qui répand sa grâce sur ceux qui ne lui refusent pas les enfants nombreux à eux destinés de toute éternité. "Haec dicit quoniam fecit Dominus, exultemus et laetemur in ea."

Ici Son Excellence dit quelques mots en anglais. Puis, il continue: Révérendissime, Monseigneur le nouvel élu, vous n'étiez déjà cher comme enfant du diocèse qui nous faisiez honneur; puisque vous étiez, en plus d'être procureur et directeur des écoles, le bras droit de votre vieil évêque qui a résigné son poste; vous l'êtes devenu davantage par la consécration épiscopale qui m'a fait votre père et comme le diront vos noirs au Tanganyika le grand-père de vous 105,000 enfants. Vous aurez besoin de prêtres, de religieux et de religieuses et aussi de l'argent qui est un peu le nerf de la guerre que vous devez continuer contre les puissances infernales si puissantes en pays de missions. Vous avez toute juridiction pour tendre vos filets dans notre beau diocèse de Saint-Boniface tant que vous demeurerez au milieu de nous. Nous sommes convaincus, selon ce que promettait Benoît XV, que pour un missionnaire que vous nous enlèverez, le bon Dieu nous en rendra dix autres.

Vous retourneriez dans votre cher Bukoba, dans cette belle partie de l'Afrique que les missionnaires appellent le Paradis terrestre tel qu'il devait être après la chute originelle; dans ce pays où les fleurs aux couleurs variées et chatoyantes n'ont presque pas de parfum, où les oiseaux ont un plumage des plus charmants, mais un ramage souvent des plus rauques, où les insectes pullulent mais dont quelques-uns fournissent (tels les fourmis et les sauterelles) des plats délicieux aux fins gourmets, où les bêtes fauves et les serpents ne nuisent jamais aux missionnaires. Vous souffrirez bien encore de la fièvre, de l'impénétration de quelques missionsnaires mais sous d'autres cieux. Vous vous ferez enlever de temps à autre par votre cuisinier, transformé en infirmier, ces mouches, ces insectes, appelés chiques, qui se logent sous les ongles et amènent la gangrène aux pieds si on les y laisse. Je me rappelle encore l'opération par vous subie après le dîner pris ensemble à Kisubi. Nous admirions tout étonnés, avec de grands yeux, l'habileté du nègre qui enlevait avec une épingle de sûreté cet insecte qui vous faisait souffrir depuis quelques jours. Votre Afrique évolue rapidement. Elle ne sera plus sous votre épiscopat ce qu'elle était à votre arrivée comme jeune missionnaire. Il est important que nous vous aidions à la christianiser, autrement ce ne sera qu'un vernis de civilisation qui tombera au premier choc et qui occasionnera bien des maux comme nous le voyons par ce qui se passe dans ces pays à civilisation factice qui ont recouvré récemment leur indépendance. C'est le siècle de la conversion de l'Afrique, aimait à dire Pie XI. Vous serez un des généraux de l'avant-garde; nous vous soutiendrons de nos prières et un peu de nos aumônes. Le bon Dieu nous le rendra au centuple dans notre diocèse en missionnaires et en argent. Vous y ferez une oeuvre de conversion à laquelle tout membre du Christ doit s'associer dans cette Afrique qui donne actuellement à l'Eglise le plus d'espoir et de consolations, comme me le disait Sa Sainteté Pie XII dans l'audience du 4 novembre dernier. Que notre patron, saint Boniface, grand missionnaire, lui aussi, vous accompagne et vous protège.

Savants ontariens aux Trois-Rivières L'éducation est une affaire provinciale Attendu qu'en vertu du pacte confédératif tout ce qui a trait à l'éducation relève exclusivement de chacune des provinces: Attendu que toute intervention de la part du fédéral dans le domaine de l'éducation vient en contradiction avec l'autonomie provinciale; Considérant qu'en divers domaines éducatifs, nommément le cinéma, les loisirs, etc., le gouvernement fédéral s'arroge des actes pour lesquels il n'a aucune juridiction, les délégués de la Société St-Jean-Baptiste, réunis en congrès, ce 11e jour de mars 1948, demandent: 1° Aux autorités provinciales d'être plus vigilantes que jamais en regard aux divers empiétements du gouvernement fédéral en matière d'éducation; 2° Aux autorités fédérales de se retirer d'un domaine qui n'est aucunement de leur ressort et de respecter l'autonomie des provinces.

M. l'abbé J. M. Gagné

Discours prononcé lors de la présentation de la bourse offerte par les paroisses du diocèse de Saint-Boniface

Exc. Révérendissimes, Messieurs, MM. les membres du Clergé, Rév. Pères, Mesdames et Messieurs, A Son Exc. Rév. Mgr de Bukoba. Haec olim meminisse...

Aujourd'hui le souvenir me porte en l'an 1917 de Notre-Seigneur, un commencement de septembre, dans ce petit séminaire de Saint-Boniface, si cher à Mgr Langevin, à la direction duquel les autorités diocésaines venaient de nommer M. l'abbé Adonias Sabourin. Votre premier directeur, Excellence, devait vous offrir les vœux des prêtres et vous présenter l'offrande des paroisses du diocèse; mais, à la dernière minute, une étrange maligie l'empêcha d'accomplir ce geste qui, pour lui, aurait été agréable et doux, et me voilà poussé à le remplacer, poursuivant toujours une destinée prédite par un de nos professeurs de rhétorique, d'acteur de deuxième acte ou de substitut.

Alors je demande d'excuser le manque de préparation, et je dois avouer que, bien que je fusse tout près de vous, ce matin, Excellence, quand le St Esprit est descendu, je n'ai senti aucune brise, aucun courant d'air pour me secourir dans mon travail.

Donc, nous sommes en septembre 1917, un tout petit garçon de 13 ans, conduit par son père, fait son entrée au petit Séminaire. Son vieux curé, français d'origine mais canadien de cœur, je veux nommer l'abbé Isidore Macaire, venait de découvrir une vocation certaine dans son petit enfant de choeur et son servent de messe: c'est pourquoi il l'envoyait commencer son cours d'études.

Reçu par le nouveau directeur et admis comme élève, le petit garçon fait ses adieux à son père, et, comme tous les nouveaux, se dirige craintif vers la salle de récréation, où il ne trouve que des figures étrangères, excepté un petit, malouin comme lui, du nom de Pierre Goulet.

Le lendemain, une dizaine de nouveaux venus sont dirigés vers une classe, ayant pour professeur latin et de français M. l'abbé Louis Brodeur, et d'anglais, M. l'abbé Rosario Brodeur, aujourd'hui le Rév. évêque d'Alexandria, Notre petit gars de St-Malo, c'est ainsi qu'on l'appellait dans le temps, avec son coparisien et moi-même, étions parmi les dix élèves, qui formaient en cette année la classe d'éléments latins. L'année parut longue pour ces nouveaux séminaristes, et seulement cinq la terminèrent, comme vous pouvez le constater par une photographie, pendue au mur d'un corridor de cette maison.

Cependant, cette première année montra que le petit de St-Malo promettait pour l'avenir, même notre professeur, M. l'abbé Louis Brodeur le disait clairement quand les quatre grands s'unissaient pour taquiner le petit de la classe. "Ne riez pas de lui, vous les grands, le petit Laurent ira loin". Ceux qui peuvent lire le palmarès de cette année 1917-1918 du petit Séminaire de Saint-Boniface constateront que le petit Laurent raffla tous les premiers prix, excepté celui de français qu'il laissa à son coparisien, Pierre Goulet.

1918, Excellence, vous plaça en méthode, et les classes se prenaient au vieux collège. Là vous avez rencontré de nouveaux disciples, les collégiens et les jurnoristes; il en sera ainsi jusqu'en 1922. Après le St Esprit, le petit séminaire s'effaça, pour donner la place au collège; et alors, pour les deux dernières années de votre cours, vous deviez être collègienne. Ici, Excellence, je voudrais mentionner que la divine Providence nous donnait, comme professeurs de méthode et de versification, les RR. PP. Lacerte et Bernier.

Une caisse populaire à Sainte-Philomène Le drapeau canadien et la C.T.C.C. Jeudi soir, le 11 mars, sous la direction de M. Emile Girardin, délégué de l'Union Régionale des Caisse Populaires de Montréal, a eu lieu la fondation de la caisse populaire Sainte-Philomène de Rosemont.

M. Albert Douce, prés.; Hector Ayotte, vice-prés.; René Desjardins, secrétaire; Paul-Emile Lavigne, trésorier; Olier Legros, Henri Orr, Léopold Labelle, Maurice Perras et Georges Paré, ont été élus administrateurs. M. le notaire Paul Guillet, prés.; Joseph Gariépy et Gérard Leduc, ont été élus commissaires de crédit. M. Joseph Spérandi, prés.; Lucien Saint-Denis et Henri Douce ont été élus conseillers de surveillance.

M. P.-E. Jean en deuil de sa mère Mme veuve J.-P. Jean, née Martin, (Eléosa), est décédée jeudi, à son domicile, 3670 est, rue Ontario, à l'âge de 69 ans et 9 mois.

Elle laisse dans le deuil, outre son fils M. P.-E. Jean, quatre filles: Yvette, Simone (Mme Henri Déary), Jeanne (Mme J. Fréchette) et Martine (Mme P.-E. Reeves); plusieurs petits enfants; ses frères, Théodore, Léon et Georges Martin; ses sœurs, Mme Jules Geoffroy, (Maria), Mme Jos. Cormier (Léonie), et plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Le service funèbre a été chanté ce matin en l'église de la Nativité d'Hochelega, à 9h. 30.

Enfin, l'année 1923-24, l'année de décision. Peut-être l'exemple des deux Pères a-t-il aidé au choix de votre vocation; je veux parler des RR. PP. Gariépy et Proulx, missionnaires de Chine; peut-être aussi, votre voisin de droite à la salle d'études, en vous passant des petites brochures sur le dévouement de Pères Blancs, a-t-il influencé votre décision de devenir missionnaire d'Afrique? Je ne pourrais le dire; mais la retraite de décision, faite à St-Norbert et dirigée par le P. Lacourte confirma votre désir d'entrer chez les Pères Blancs, et réalisa, en même temps, la prophétie de l'abbé Brodeur: "Le petit Laurent ira loin".

PRESIDENT



M. EMILIEN MAROIS, président de l'Amicale Sainte-Famille et Saint-Pierre-Claver, invite tous les anciens pour le congrès qui aura lieu le 18 avril prochain.

L'ALLEMAGNE

Conférence de M. R. Ristelhueber

Dans sa dernière conférence à ce sujet, M. Ristelhueber a exposé l'oeuvre de reconstruction entreprise en Allemagne par le congrès de Vienne à la suite de l'Empire napoléonien. La Confédération germanique substituée à l'ancien Saint Empire ne comptait plus que 35 Etats et 4 villes libres, tous placés sous la présidence de l'empereur d'Autriche. La Prusse, considérablement agrandie, obtint la Rhénanie, ce qui lui permit de garder sur le Rhin la frontière française.

Toute la période qui s'étend de 1815 à 1848 est dominée par la personnalité du chancelier autrichien Metternich qui incarne l'esprit de réaction, de même qu'il s'instituait le défenseur de l'ordre territorial établi au congrès de Vienne.

Les velléités libérales et nationales sont sagement surveillées jusqu'au moment où la Révolution de 1848 fait exploser des sentiments trop longtemps comprimés. Aussi cette Révolution marque-t-elle la chute de Metternich. L'Autriche doit lutter alors contre des soulèvements nationaux en Bohême, en Hongrie, en Italie, et accorder une constitution à la Prusse, entre dans la voie du libéralisme et devient le point de mire des Etats allemands qui songent à la mettre à la tête d'un organisme rassemblant tous les peuples germaniques. L'Autriche s'oppose à ce projet, dont elle serait exclue, et à la suite d'une rivalité d'influence, réussit à faire reculer la Prusse qui, déjà, prépare sa revanche.

Dans sa prochaine conférence, ce soir, à 7 h. 30, à l'Université, M. Ristelhueber parlera de Guillaume I, Bismarck, la guerre austro-prussienne et la guerre de 1870 qui consacra la formation de l'unité allemande sous l'égide de la Prusse.

Les licences de phonographes

Le projet de règlement municipal modifiant le tarif des permis et licences augmente le coût des licences imposées aux propriétaires de phonographes et de tables dites "bagatelles" dans les endroits publics. Ces licences seraient portées de \$10 à \$25 dans le cas des phonographes et de \$54 à \$100 pour les "bagatelles".

L'Association qui groupe ces propriétaires de tables et de phonographes dont le président est M. Victor Charrier, vient d'adresser une lettre à tous les conseillers municipaux à ce propos. Elle soutient que cette augmentation de tarif, si elle est adoptée, étouffera le commerce visé et, par là, "encouragera indirectement l'épandage des entreprises illégales".

On expose dans la requête aux conseillers municipaux l'opinion d'un phonographe rapporte en moyenne et par semaine, de \$3 à \$5 net à son propriétaire et une table-bagatelle, de \$6 à \$8 par semaine. On ajoute "comme il y a environ 3,500 appareils en opération sur l'île de Montréal, il est assez difficile de parler de millions dans ce petit commerce".

Chez nos confrères

Le cas du seul quotidien ouvrier du Canada

Glacé-Bay, N.-E., 15 (A.P.) — L'union des typographes de Glacé-Bay, en Nouvelle-Ecosse, est aujourd'hui aux prises avec le journal local Glacé Bay Gazette, le seul quotidien ouvrier en existence au Canada. Les typographes ont pour leur force à sacrifier leur emploi en abaissant leurs salaires au-dessous des taux ordonnés par l'Union. Ils ont pour ce motif suspendu quatre membres de cette union devenu depuis peu leurs patrons.

Expansion du fleurdelisé

Attendu que le prochain cortège historique du 24 juin aura pour thème "La Cité", les délégués réunis en congrès ce 11 mars 1948, demandent qu'au cours des diverses fêtes publiques des prochains mois chaque citoyen de Montréal se fasse un impérieux devoir d'arborer le signe de ralliement de tous les citoyens de notre province française, le drapeau fleurdelisé.

Le prochain cortège de la Société St-Jean-Baptiste

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a tenu hier soir au Monument National son congrès annuel de mars, sous la présidence de M. Arthur Tremblay, président général.

Les sections étaient représentées par de très nombreux délégués qui manifestèrent le grand intérêt qu'elles portent au progrès sans cesse croissant de notre Société nationale.

Au début de cette réunion il y eut remise à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal d'une magnifique peinture à l'huile, oeuvre du peintre canadien-français, Alphonse Lespérance. Cette peinture représente M. Guy Frégault, historien, professeur à l'Université de Montréal et premier titulaire du Prix littéraire Duvernay. Cette peinture est la première d'une série de portraits, qui, chaque année, permettra de garder le souvenir du gagnant du Prix littéraire Duvernay.

Divers rapports financiers furent aussi présentés démontrant les succès de la Société Saint-Jean-Baptiste dans le monde économique. M. le président général, Arthur Tremblay, qui les rapporta à toutes les questions les éclaircissements nécessaires; aussi c'est au milieu d'enthousiastes applaudissements qu'il révéla que "nos oeuvres d'intérêt national pourraient être mieux poursuivies, à la suite de nos revenus additionnels". M. Roger Duhamel, président de la campagne du prêt d'honneur, rappela le grand rôle social du prêt d'honneur et insista pour que toutes les sections donnent leur entier appui au succès de la prochaine campagne (3 au 19 avril).

MM. Jean-Robert Bonnier, Dr J.-Alcide Martel et Emile Pigeon, firent connaître aux délégués les récentes activités dans le domaine des loisirs et de l'action nationale.

M. Jean-Robert Bonnier attirera l'attention des congressistes sur le devoir d'arborer fièrement le fleurdelisé et sur l'obligation de chacun de faire campagne sur le "fait français" dans la province de Québec. M. Bonnier rappela aux délégués que la campagne du livre français pour nos frères des autres provinces commença sous peu.

L'attention des congressistes fut surtout intéressée par la présentation des maquettes du prochain cortège du 24 juin. Le thème portera sur "La Cité"; chacun a pu juger de la beauté des prochains chars allégoriques et de la vie qu'il y aura dans ce cortège dont le grand animateur est M. Emile Pigeon.

M. le Dr Martel fit appel aux sections pour que chacune envoie un artiste de talent à l'occasion du prochain gala des loisirs, qui aura lieu le 22 mai prochain, en la salle de spectacle du Monument National. M. Henri Rioux, ancien président du comité régional de l'est, ancien président de la section Champlain, a été élu directeur général, en remplaçant de M. J.-Léopold Gagner devenu chef du secrétariat.

Ce congrès fut un des plus vivants qu'ait connus notre Société et l'on eut la preuve que les Canadiens français savent s'unir, se grouper, afin de continuer l'oeuvre de leurs pères. Des vœux furent chaleureusement applaudis; ils touchent à des questions nationales et sociales d'intérêt et ne peut plus actuel; on en fera lecture avec grand profit.

ACCUSATION DE MEURTRE REDUITE

Marcel Vaillancourt subira son procès sous une accusation d'homicide involontaire.

Marcel Vaillancourt, restaurateur de 36 ans, domicilié à Cartierville, qui était accusé de meurtre, depuis la mort d'un aviateur du nom de Norman Milne, subira son procès aux assises sous une accusation réduite, à savoir d'homicide involontaire.

Ainsi en a décidé le juge en chef Edouard Archambault, qui avait présidé l'enquête dans cette malheureuse affaire. Vaillancourt a été lui-même atteint d'une balle de revolver à la jambe à la suite de l'attentat qui s'est déroulé dans son restaurant. La dispute avait débuté au sujet d'une cuiller qui avait été tordue par Milne, un client.

Le restaurateur a fait un séjour de plusieurs semaines à l'hôpital et a ensuite été libéré sous un cautionnement de \$10,000, à la demande expresse de son avocat, Me Yvon Jasmin.

Appel des institutrices de Shawinigan

Trois-Rivières, 13. (D.N.C.) — Le Syndicat professionnel des institutrices catholiques de Shawinigan a unanimement résolu que Me Alexandre Bastien, son procureur, soit autorisé à "interjurer" appel auprès de la Commission des affaires municipales, le 28 février 1948, aux fins d'obtenir l'échelle de salaires de \$1,000 à \$2,000 pour toutes les institutrices, du fait que les commissaires d'écoles n'ont pas démontré qu'il ne pouvaient assumer cette augmentation de salaires à cause d'un mauvais positionnement financier et que la preuve soumise au tribunal justifiait une augmentation de traitements encore plus élevée.

Les institutrices ont pris cette décision après avoir pris connaissance de la décision des commissaires d'en appeler de la sentence arbitrale.

RICHE MUSIQUE D'ORGUE à Pâques

Un orgue Northern-Hammond dans votre église donnera une insurpassable et riche musique d'orgue. C'EST L'INSTRUMENT TOUT DESIGNE POUR VOTRE EGLISE. IL EST TOUJOURS D'ACCORD. DANS TOUTE EGLISE, GRANDE OU PETITE, IL DONNE LA RESONANCE D'UN ORGUE DE CATHÉDRALE. De fait, il coûte beaucoup moins cher que n'importe quel autre que vous puissiez acheter. C'est un point de vue auquel il faut songer sérieusement quand il est question de vous procurer un orgue pour votre église. Nous vous invitons à venir voir et entendre l'orgue Northern-Hammond et vous renseignez sur les moyens faciles de vous procurer un de ces instruments pour Pâques! VOUS AJOUTEREZ A LA GAÏETE PASCALE EN PLACANT UN ORGUE NORTHERN-HAMMOND DANS VOTRE EGLISE POUR CE GRAND JOUR!

UN REFERENDUM DES CHAMBRES DE COMMERCE

La Chambre de commerce du Canada demande à plus de 500 Chambres, au pays, de se prononcer sur les ententes fiscales fédérales-provinciales.

M. K.W. Dalglish, président du comité des finances et de taxation de la Chambre de commerce du Canada, a annoncé aujourd'hui qu'on demandera à plus de 500 Chambres de commerce et "Board of Trade" du pays, de se prononcer sur les ententes fiscales fédérales-provinciales.

Des formules spéciales, pour ce référendum, ont été mises à la poste. On demande aux Chambres de commerce, dans ces formules, d'exprimer leurs vues sur la manière de percevoir les droits de succession, les taxes sur les corporations et l'impôt personnel sur le revenu. On leur demande aussi de définir leur attitude en ce qui concerne le paiement des subsides aux provinces, et sur un certain nombre de problèmes généraux de taxation.

Cette décision de procéder par référendum a été prise au dernier congrès de la Chambre de commerce du Canada, tenu à Québec en octobre dernier. On espère, par cette consultation des chambres, que les résultats seront d'un précieux concours et pour le fédéral et pour les provinces.

ASPIRIN. Pour être sûr d'obtenir le produit à ACTION RAPIDE. MAL DE TÊTE. Recherches la croix BAYER sur le comprimé.

Lui, il a SÉCURITÉ... et CONFORT mais vous? Il a installé un foyer mécanique à Anthracite, compact, efficace, qui lui assure un chauffage entièrement automatique! Et il réalise une économie de 40% sur le combustible... il emploie le Type "Buckwheat" d'Anthracite D. & H., si économique et toujours abondant! Demandez immédiatement des détails à votre distributeur.

ANTHRACITE D & H. Satisfaction DEPUIS 1871. RICHE MUSIQUE D'ORGUE à Pâques. Un orgue Northern-Hammond dans votre église donnera une insurpassable et riche musique d'orgue.

WILLIS & CO. LIMITED. HALIFAX Plateau 9526 QUEBEC. 1220 OUEST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL. C'EST L'INSTRUMENT TOUT DESIGNE POUR VOTRE EGLISE. IL EST TOUJOURS D'ACCORD. DANS TOUTE EGLISE, GRANDE OU PETITE, IL DONNE LA RESONANCE D'UN ORGUE DE CATHÉDRALE. De fait, il coûte beaucoup moins cher que n'importe quel autre que vous puissiez acheter. C'est un point de vue auquel il faut songer sérieusement quand il est question de vous procurer un orgue pour votre église. Nous vous invitons à venir voir et entendre l'orgue Northern-Hammond et vous renseignez sur les moyens faciles de vous procurer un de ces instruments pour Pâques! VOUS AJOUTEREZ A LA GAÏETE PASCALE EN PLACANT UN ORGUE NORTHERN-HAMMOND DANS VOTRE EGLISE POUR CE GRAND JOUR!

Statistiques de la Bourse et du Curb de Montreal

Semaine se terminant le 12 mars 1948:

Industriels: cette semaine, 176, 815; semaine précédente, 127, 739; année précédente, 224,656. Volume: cette semaine, 949,925; semaine précédente, 617,421; année précédente, 653,813.

Nombre de valeurs transigées: cette semaine, 317; semaine précédente, 310. Gains: cette semaine, 73; semaine précédente, 93.

LES INDUSTRIELS LES PLUS ACTIFS

Southmount Inv.	17,283
Dom. Steel & Coal "B"	16,543
Cdn. Breweries	9,716
Cdn. West. Lumber	9,325
Fleet Aircraft	8,729
Donnacora Paper	5,665
Abitibi P. & P.	4,623
Cons. Paper	4,250
Shawinigan	4,023
Imperial Oil	3,763

LES MINES LES PLUS ACTIVES

Que. Manganese	173,250
Bob's Lake	154,100
Canada Oils	113,000
Vinray Malartic	82,500
Louvicourt	58,100
Omnitrans	39,000
Found Lake	27,500
Cons. Cent. Cadillac	23,780
Gouldyne	19,200
Beaulieu	16,000

Pesanteur minimum exigée dans le chargement des animaux vivants

(Par J.-E. Bisson, agronome, président de la Coopérative canadienne de bétail).

Après avoir donné quelques précisions sur la capacité des wagons à bétail il y a quinze jours, nous voulons aujourd'hui fournir quelques explications sur la pesanteur minimum exigée par les chemins de fer dans le transport des animaux vivants.

Nous avons indiqué le nombre d'animaux que l'on peut faire entrer dans un wagon ordinaire pour ne pas s'exposer à des pertes dues aux mortalités ou aux blessures en cours de route.

Nous maintenons ces mêmes indications d'accord avec les exigences des chemins de fer. L'on verra qu'il n'est pas toujours facile de remplir un wagon, comme l'exigent les règlements des compagnies de transport, si l'on veut s'assurer au préalable que les animaux arrivent sur le marché en bon état.

En fait, l'on ne peut pas toujours mettre dans un wagon la pesanteur minimum requise sans s'exposer à des pertes en transit. Et dans ces cas, le transport devient plus coûteux. Voici quelques-uns des pesanteurs minima exigées par les compagnies de chemins de fer.

Dans un rayon de 200 milles ou moins, la pesanteur minimum est de 10,000 livres par wagon pour toutes les catégories d'animaux. Sur un parcours de plus de 200 milles, elle est plus élevée et varie suivant les espèces animales. Ainsi, elle est de 14,000 livres pour les vaches et les moutons, de 16,000 livres pour les porcs et de 20,000 livres pour les bêtes à cornes.

Cela veut dire que si le chargement contient moins de 10,000 livres dans le premier cas ou moins de 14,000, 16,000 ou 20,000 livres dans les autres cas, le taux de fret est calculé sur ces pesanteurs minima quand même. A remarquer, cependant, que le minimum de 10,000 livres sur une distance de 200 milles ou moins n'est accordée que lorsque le transport est fait sur les voies du C.N.R. ou du C.P.R., mais ne s'applique pas sur les lignes du Québec Central, du New York Central ou autres. C'est là une concession que les deux chemins de fer ont consentie aux exploitants. Il y a un certain nombre d'années, et qu'ils contiennent encore aujourd'hui.

L'on nous demande maintenant si ce privilège ne pourrait pas s'étendre aux expéditions de plus de 200 milles ou du moins si l'application des minimums de 14,000, 16,000 ou 20,000 livres ne pourrait pas se faire d'une façon moins arbitraire.

Ainsi, il est pratiquement impossible de mettre sur un même plancher assez d'agneaux pesant en moyenne de 80 à 85 livres chacun pour former 14,000 livres sans surcharger le wagon et même avec 120 veaux de 100 livres ou 85 de 140 livres l'on n'atteint pas encore ce minimum. Pour les porcs et les bovins, il est plus facile de répondre aux exigences de 16,000 livres et 20,000 livres, bien que, pendant les temps chauds, il faut soit prudemment mettre 80 porcs de 200 livres dans un wagon; l'on doit en réduire le nombre de 70 à 65, ici encore, l'on ne peut atteindre le minimum demandé.

Mais là où l'on est le plus exposé à payer du fret sur une pesanteur supérieure à celle que l'on a, c'est dans le cas des wagons mélangés comprenant une ou deux bêtes à cornes, le fret est chargé sur 20,000 livres, même si les animaux ne pèsent pas en tout plus que 10,000 ou 12,000 livres. La même chose se produit dans le cas d'un chargement comprenant en grande partie des moutons et des veaux, avec seulement quelques porcs. Ici encore, il faut payer le fret sur 16,000 livres, tandis que le wagon ne renferme que de 10,000 à 12,000 livres. Dans ces sortes de chargement, il est pratiquement impossible de faire entrer dans le wagon la pesanteur sur laquelle on réclame le paiement.

De plus, ces chargements se présentent en tout temps de l'année et comprennent une grande proportion des arrivages. Dans tous ces cas, le producteur est obligé de payer du fret sur une pesanteur supérieure à celle de ses animaux.

C'est pourquoi il est à propos de recommander, pour les expéditions faites à plus de 200 milles du lieu de destination, une réduction de la pesanteur minimum pour les vaches et les moutons, et un accommodement plus généreux dans l'établissement des taux de fret sur les wagons renfermant plusieurs espèces animales. Ainsi, dans ce dernier cas, il serait plus équitable de charger le fret sur la catégorie la plus nombreuse contenue dans le wagon au lieu de se baser sur elle et le poids minimum exigé est le plus élevé.

Cette façon de procéder serait grandement appréciée des producteurs et leur rendrait service dans l'expédition de leurs animaux.

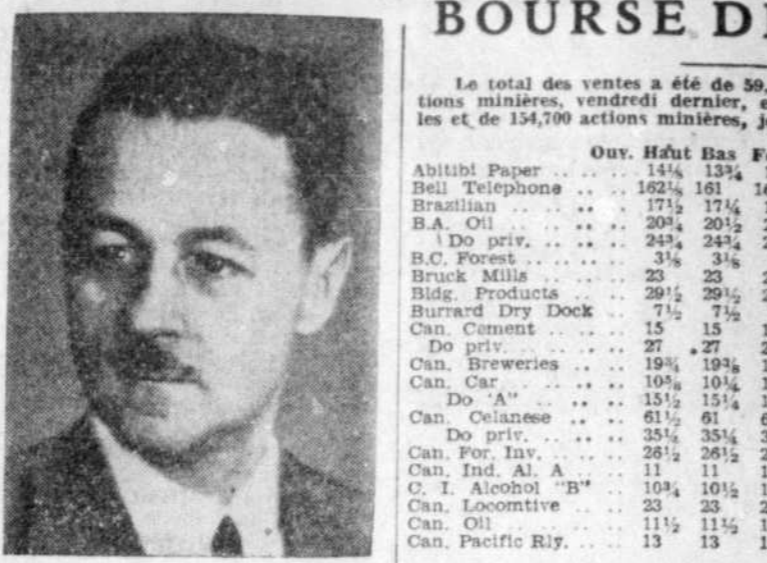
Moyenne de la Bourse de Montréal

10		20		30		10		15	
Année		1947		1947		1947		1947	
Ferm. hier	71.2	112.9	113.7	113.7	113.7	113.7	113.7	113.7	
Ferm. ant.	71.2	112.9	113.7	113.7	113.7	113.7	113.7	113.7	
Haut 1948	73.0	125.1	125.1	125.1	125.1	125.1	125.1	125.1	
Bas 1948	73.2	124.5	124.5	124.5	124.5	124.5	124.5	124.5	
Haut 1947	73.1	119.9	119.9	119.9	119.9	119.9	119.9	119.9	
Bas 1947	73.1	119.9	119.9	119.9	119.9	119.9	119.9	119.9	

Bulolo Gold Dredging

La Bourse de Montréal a été avisée par Bulolo Gold Dredging Ltd. que pendant le mois de février cinq dragues ont traité 816,000 verges de gravier, pour un recouvrement total de 6,941 onces d'or fin approximativement.

Gains plus nombreux pour les mines



Me Roland-A. MILLETTE, avocat de Montréal, qui vient d'être créé un conseil du roi.

Fortes exportations d'engrais chimiques

La production actuelle d'engrais chimiques azotés pour fins d'engrais chimiques au Canada est d'environ 100,000 tonnes de cyanamide, 180,000 tonnes de sulfate d'ammonium, 250,000 tonnes de nitrate d'ammonium, 100,000 tonnes de phosphate d'ammonium 16-20 et 75,000 tonnes de phosphate d'ammonium 11-48. Les besoins canadiens ne s'élèvent qu'à environ 12,500 tonnes de cyanamide, 50,000 tonnes de sulfate d'ammonium, 30,000 tonnes de nitrate d'ammonium, 12,000 tonnes de phosphate d'ammonium 16-20 et 55,000 tonnes de phosphate d'ammonium 11-48. Les forts excédents sont exportés selon le plan de contingentement du Conseil international des vivres de réserve des Nations Unies. Le Canada contribue donc dans une grande mesure à fournir aux pays affamés des engrais azotés pour les récoltes alimentaires. En outre, le Canada est l'un des rares pays disposant de forts approvisionnements d'engrais azotés pour la consommation nationale.

Heureusement, la production canadienne d'engrais azotés comprend les trois formes nécessaires à l'agriculture: engrais azotés, engrais ammoniacaux et engrais organiques. La cyanamide fournit l'azote organique synthétique; le sulfate d'ammonium, l'azote ammoniacal; et le nitrate (dans le nitrate d'ammonium), l'azote nitraté.

Haussé du coût de la vie en janvier

Le bureau fédéral de la statistique annonce qu'en janvier l'indice officiel du coût de la vie a augmenté de 1.8. Il était de 143.3 le 2 janvier. Le 2 février il était monté à 150.1. Il approche donc du maximum de 150.6, atteint au cours de la période d'inflation qui suivit la première guerre mondiale.

Le bureau attribue au moins la moitié de la hausse de janvier à l'augmentation du prix des aliments de base: viande, céréales, légumes. Ce mois-là la hausse du prix des importations britanniques du Canada a eu des répercussions sur les prix intérieurs.

Du 2 février 1947 au 2 février dernier, le coût de la vie a augmenté de 22.3. La hausse depuis le début de la 2e guerre mondiale est de 48.9 p. c. Dans le calcul de la statistique fédérale, la moyenne 1935-1939 égale 100.

A la Bourse de TORONTO

Toronto, 15 (C.P.) — Le marché fut plus ferme ce matin à l'ouverture de la bourse. Au cours des quinze premières minutes, les valeurs industrielles enregistrèrent huit gains pour environ deux pertes, les mines, quatorze gains pour environ huit pertes. Western Oils furent inactives. Gains: Canadian Breweries, Distillers, Modern Concrete Paper, Duquesne, East Sullivan, Hayes Steel Consolidated, Giant Labrador, Louvicourt, McIntyre, O'Brien, Osulake, Sherritt, Québec Labrador. Pertes: Consumers Gas, Dominion Steel.

Valeur de notre dollar

New-York, 15 (C.P.) — La valeur d'escompte de notre dollar sur le marché du change étranger a gagné aujourd'hui 1-16; elle est présentement de 103 1/2. La livre sterling est demeurée inchangée à 84.03 1/2.

A la Bourse de NEW-YORK

New-York, 15 (A.P.) — Les pertes furent aussi considérables que les gains ce matin à l'ouverture de la bourse. Les valeurs industrielles enregistrèrent huit gains pour environ deux pertes, les mines, quatorze gains pour environ huit pertes. Western Oils furent inactives. Gains: Canadian Breweries, Distillers, Modern Concrete Paper, Duquesne, East Sullivan, Hayes Steel Consolidated, Giant Labrador, Louvicourt, McIntyre, O'Brien, Osulake, Sherritt, Québec Labrador. Pertes: Consumers Gas, Dominion Steel.

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque canadienne nationale

Cours des changes entre banques à Montréal:	
Angleterre: livre cable	84.03 1/2
France: franc	20.47
Belgique: franc	20.47
Suisse: franc	20.47
Hollande: florin	36.19
Portugal: couronne	20.47
Danemark: couronne	20.47
Suède: couronne	20.47
Tchécoslovaquie: cour.	20.47
Brazil: milrêles	20.47

A la Bourse de MONTREAL

Montréal, 15 (C.P.) — Les gains furent plus considérables que les pertes pour les mines ce matin. Valeurs actives: Ottawa Electric Railway, Winnipeg Electric, Consolidated Paper, Dulma, East Sullivan, O'Brien et Sullivan. Pertes: Abitibi, Sisco "B", Imperial Oil, Louvicourt et Macdonald.

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 59,900 titres miniers, vendredi dernier, en comparaison de 54,700 actions minières, jeudi.

Ouv. Haut Bas Ferm.			Ouv. Haut Bas Ferm.		
Abitibi Paper	144	134	134	99 1/2	99 1/2
Bell Telephone	162 1/2	161	161 1/2	34	34
Brascan	17 1/2	17 1/2	17 1/2	3 1/2	3 1/2
B.A. Oil	20 1/2	20 1/2	20 1/2	17 1/2	17 1/2
Do priv.	24 1/2	24 1/2	24 1/2	10 1/2	10 1/2
R.C. Forest	23	23	23	17	17
Bruck Mills	23	23	23	17	17
Bldg. Products	29 1/2	29 1/2	29 1/2	14 1/2	14 1/2
Burnard Dry Dock	15	15	15	39 1/2	39 1/2
Can. Cement	15	15	15	42	42
Do priv.	27	27	27	19 1/2	19 1/2
Can. Breweries	19 1/2	19 1/2	19 1/2	44	44
Can. Car	10 1/2	10 1/2	10 1/2	164	164
Do "A"	15 1/2	15 1/2	15 1/2	39	39
Can. Celanese	61 1/2	61 1/2	61 1/2	20 1/2	20 1/2
Do priv.	33 1/2	33 1/2	33 1/2	45 1/2	45 1/2
Can. For. Inv.	28 1/2	28 1/2	28 1/2	17 1/2	17 1/2
Can. Ind. Al.	11	11	11	20 1/2	20 1/2
Can. Alcohols "B"	10 1/2	10 1/2	10 1/2	22	22
Can. Locomotive	23	23	23	26	26
Can. Oil	11 1/2	11 1/2	11 1/2	24	24
Can. Pacific Ry.	13	13	13	24	24

LE CURB DE MONTREAL

Fermure des cours le 12 mars

Ouv. Haut Bas Ferm.			Ouv. Haut Bas Ferm.		
Alcoa	10 1/4	10 1/4	10 1/4	40	40
Amalgamated	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac.	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "B"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "C"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "D"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "E"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "F"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "G"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "H"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "I"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "J"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "K"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "L"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "M"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "N"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "O"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "P"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "Q"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "R"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "S"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "T"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "U"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "V"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "W"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "X"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "Y"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "Z"	4	4	4	10	10

BOURSE DE TORONTO

Fermure des cours le 12 mars

Ventes Titres			Ventes Titres		
Alcoa	10 1/4	10 1/4	10 1/4	40	40
Amalgamated	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac.	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "B"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "C"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "D"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "E"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "F"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "G"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "H"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "I"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "J"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "K"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "L"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "M"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "N"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "O"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "P"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "Q"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "R"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "S"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "T"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "U"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "V"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "W"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "X"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "Y"	4	4	4	10	10
Am. Can. Pac. "Z"	4	4	4	10	10

MINES NON INSCRITES

Offre Dem.		Offre Dem.	
Abitibi	144	Ala Sulis	6 1/2
Alcoa	10 1/4	Algonquin	7 1/2
Amalgamated	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac.	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "B"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "C"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "D"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "E"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "F"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "G"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "H"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "I"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "J"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "K"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "L"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "M"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "N"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "O"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "P"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "Q"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "R"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "S"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "T"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "U"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "V"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "W"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "X"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "Y"	4	Algonquin	7 1/2
Am. Can. Pac. "Z"	4	Algonquin	7 1/2

PRODUCTION MINERALE DE LA PROVINCE AU COURS DE JANVIER

Baisse considérable comparativement au mois de décembre 1947

M. Jonathan Robinson, ministre des mines, vient d'émettre le bulletin statistique du mois de janvier 1948, sur la production minière de la province de Québec.

Dans le cas de l'or et de l'argent, elle est surtout due au fait que le smelter de Noranda a été fermé durant tout le mois de janvier 1947 pour cause de grève.

Par rapport au mois de décembre 1947, la production d'amianté du mois de janvier a eu une forte baisse, celle de la chaux, une baisse plus faible mais assez prononcée, et celle de l'or et de l'argent, une légère diminution. Les productions de produits d'argile et de ciment ont aussi baissé considérablement, mais ici la baisse est normale du moins pour la plus grande partie, la demande pour ces matériaux de construction étant ordinairement plus faible à cette époque de l'année.

A la National Breweries Ltd.

Le président de "National Breweries Limited", M. Norman J. Dawes, annonce les promotions et changements suivants dans le personnel de la Compagnie: M. H.G. Schuck, directeur technique au service de la Compagnie depuis quarante ans, prend sa retraite le 13 mars. Il est remplacé par M. H.G. Letch, qui entrera en fonction sous le titre de brasseur en chef et continuera d'agir comme gérant de la brasserie Dow. M. L.J. Scott, directeur de la production depuis 1946, devient rajoint du vice-président exécutif. M. J.C. Cushing, il est remplacé par M. O.J.N. Dawes. M. R.G. Irwin, brasseur à la brasserie Boswell, devient brasseur à la Dow; M. J. H. Heighton, brasseur adjoint de Black Horse, devient brasseur à la brasserie Boswell. Ces deux changements sont effectifs le 1er juin 1948.

Gaspé Oil Ventures

Le Curb de Montréal a été notifié par Gaspé Oil Ventures Limited qu'on a approuvé, à une assemblée spéciale de actionnaires, qui eut lieu le 20 février 1948, l'augmentation du capital de la compagnie. De 3,000,000 d'actions, le capital sera porté à 5,000,000 d'actions; l'acquisition de 2,000,000 d'actions de la Continental Petroleum Limited par l'émission de 900,000 actions à même le trésor de la compagnie a également été approuvée; la date d'expiration des certificats d'achat a été prolongée au 31 décembre 1950. On s'est adressé au gouvernement provincial afin de se procurer les lettres patentes voulues pour couvrir l'augmentation de capital.

ACTIVITE MOINS CONSIDERABLE SUR LE MARCHE DU TRAVAIL

L'indice de l'emploi était de 193.7 en janvier 1948 comparativement à 199.6 en décembre 1947.

Suivant le mouvement enregistré au début de janvier, l'emploi dans les principaux établissements industriels montre une diminution importante. Au 1er janvier 1948, les 18,461 établissements qui représentent les huit principaux groupes industriels et qui fournissent des renseignements au Bureau fédéral de la statistique déclarent un personnel de 2,062,073 au 1er décembre 1947.

Les facteurs les plus importants qui contribuent à ce déclin de 2.9 p.c. sont la diminution du travail extérieur et des autres opérations saisonnières, les congés de la période des fêtes et la fermeture pour fin de l'inventaire et les absences. La contraction générale

LA PRÉDICATION DU CARÈME

Au Gesù Le Christ et notre communauté humaine

Sermon du R. P. Robert Bernier, S.J.

Le P. Robert Bernier démontre que les hommes ne réussissent pas à construire leur communauté humaine que s'ils se rejoignent dans la communion des saints. Il fait ensuite cet appel à ceux qui croient aux réalités surnaturelles.

Il arrive un moment où l'exemple est impossible, où les œuvres sociales, l'action politique, la bienveillance, l'aumône sont impossibles. On est séparé de ses frères humains par une barrière insurmontable, un rideau de fer. Qui aujourd'hui convertira la Russie?

Qui pénétrera jusqu'au cœur de ces multitudes en lumière? L'entrée est interdite au missionnaire, au simple visiteur. Vos journaux, vos brochures, votre radio n'y pénétrant pas.

Et pourtant, un fragment énorme de l'humanité s'y débat dans la souffrance, et dans la souffrance, l'ignorance et le sang, sous la menace du fouet, travaille obscurément à créer un monde nouveau, un homme nouveau. Cet effort gigantesque dans la nuit menace l'équilibre mondial dont nous avons besoin, menace la paix dont nous avons besoin.

Il faut que le cœur des Russes soit changé, pour ne pas que nous périssions avec eux; il faut que le cœur des Russes soit changé, tout simplement parce que le monde d'aujourd'hui est mort, parce que le Christ est mort pour le monde d'aujourd'hui.

Qui le rejoindra? Qui traversera la frontière? Il n'est plus qu'une issue: la grâce. Il faut passer par Dieu. Qui passera? Le brave garçon, la brave femme qui revient deux fois l'année se décharger en confession son bagage de péchés mortels? Pensez-vous? Non, on n'y a d'autre prix l'entrée de la lumière chez Satan!

Le brave bourgeois entre deux vins qui adopte, dit-il, les coutumes de son niveau social? Le bon catholique qui communique une fois par année, qui laisse

Le R. P. Carré à Notre-Dame Des pauvres parmi nous

Cinquième sermon du carême

Si Jésus est toujours vivant, par sa Parole, dans son Eucharistie et en nous, certains textes de l'Evangile font penser à une présence spéciale, à une espèce de choix que le Seigneur a voulu. Cette présence est choisie, Pascal mourant le respectait quand il demandait qu'on amenât dans sa maison un pauvre, afin qu'il pût commémorer au sein de ses membres souffrants. Ses témoins les plus authentiques, Jésus les a en effet désignés: "Ce que vous aurez fait au plus petit, au plus déshérité d'entre ceux-là qui sont mes frères, c'est à moi-même que vous l'aurez fait". Et avec plus de précision encore, il ajouta que ceux qui auraient su le reconnaître, pauvre, prisonnier, malade, seraient sauvés, et que les autres connaîtraient la réprobation.

Que signifie ce choix? Quelle attitude enseigne-t-il, et quelle est la responsabilité de l'homme? Il nous dit, semble-t-il, deux devoirs suprêmes: à l'égard des pauvres et à l'égard de nous-mêmes.

Pauvres, nous-mêmes...

Avec certains de ses biens, il faut donner aux pauvres son cœur. C'est beaucoup mais Jésus réclame davantage. En effet, les affirmations de l'Evangile sont trop insistantes pour ne pas signifier autre chose. Pour être vivant en nous, le Seigneur ne demande-t-il pas que nous réalisions, à notre mesure l'état de pauvreté?

Il faut juger les choses sagement. L'Evangile ne méprise pas l'argent; il est un instrument d'échange entre les hommes. La santé, la valeur intellectuelle, le bonheur humain ne sont pas non plus condamnés. Mais ils peuvent faire peser sur nous un tragique asservissement. Un homme peut être riche et être pauvre; il n'est, devant Dieu, que le gérant de ses biens ou des faveurs que la vie lui octroie. L'instinct de possession est puissant; peu à peu la créature de Dieu qu'est la richesse, l'amour, la science, est détournée de son but, recherchée pour elle-même et devient une idole.

Jésus et la misère

Il y a, certes, des devoirs de justice qui s'imposent aux disciples du Christ. La formule: rendre à chacun ce qui lui est dû, recouvre aussi bien les responsabilités personnelles de l'homme de qui dépendent d'autres hommes, que les responsabilités plus générales d'un pays et de son économie. Elle englobe les problèmes de salaire, de logements, etc... Qu'un tel respect de la justice sociale puisse diminuer le paupérisme, supprimer l'existence d'un grand nombre de personnes, c'est évident. Les Encycliques y ont assez insisté. Toutefois les paroles de l'Evangile ajoutent une autre obligation: ce devoir de justice: elles ouvrent à la charité des horizons illimités.

Il y a aussi toujours des pauvres parmi nous. De ces pauvres-misères que l'injustice multiplie; mais le contexte évangélique élargit la notion un peu étroite que nous aurions spontanément. Sur qui, en effet, Jésus s'est-il penché? En qui, par conséquent, désormais habite-t-il? Voyez-les, tout au long des récits des Apôtres, attachés comme un nombre à la Personne du Sauveur: les pauvres de biens, mais aussi les pauvres de santé, les malades, et les infortunés, et les âmes en deuil, tous les pauvres de bonheur.

L'Ancien Testament avait conseillé la miséricorde à leur égard. Mais dans le régime théocratique d'Israël, la misère était comme un reproche à Dieu. Pour qu'elle obtienne sa dignité et son sens il fallait la rédemption, accomplie dans la souffrance par Celui qui mourut dépouillé sur une croix et que saint Augustin appela "le Chef des pauvres".

Cette présence permanente du Christ dans ses membres souffrants, l'Eglise l'a affirmé à travers les siècles. Bossuet devait donner une forme saisissante à cette doctrine dans son sermon sur l'Éminente dignité des pauvres dans l'Eglise. Car l'Eglise, dit-il, est "la ville des pauvres" où l'on est, par eux, introduit, accueilli. Oh! de telles affirmations bousculent les manières de juger dont nous sommes, à peu près inévitablement, les victimes. Qui entourons-nous d'honneur? Ceux qui sont puissants, qui réussissent. Vers qui va spontanément notre déférence? Vers ceux qui, étant bien placés, peuvent (on ne sait jamais...) nous être un jour utiles.

La générosité matérielle répond, pour une part, à l'obligation de charité que nous impose le Seigneur. Et le prêtre de France est ému plus qu'il ne peut l'être en voyant un pays comme celui-ci

répondre, inlassablement, à l'appel des pays meurtris. Mais le choix qu'a fait le Christ exige davantage. On l'a compris, en cette ville où grandissent d'admirables œuvres de charité. C'est que si l'argent est nécessaire rien ne remplace le don de soi. Un grand éducateur disait à des garçons de vingt ans: "Je veux voir à main armée dans une maison de lieu de la Côte de Liesse. Me Henri Monty, c.r., représentait la Couronne, tandis que les accusés étaient représentés par Mes Charles Coderre, c.r., John Crankshaw, c.r., Myer Gross et John Long, c.r.

Le tribunal a fixé l'enquête préliminaire au 16 mars prochain. Les accusés devront entre-temps passer trois jours à la Sûreté municipale pour fins d'identification.

Le mandat verbal

Les avocats de la défense ont tout d'abord demandé que leurs clients soient libérés sous cautionnement, mais Me Monty s'y est opposé. Une argumentation a suivi entre le juge Archambault, l'avocat de la Couronne et les procureurs des accusés. Me Long, le premier, a soutenu que le "verbal remand" doit servir à l'identification des accusés. Dans le cas actuel, a-t-il dit, les accusés se sont livrés volontairement à la police, mardi et jeudi derniers, par conséquent la police a eu amplement le temps de faire l'identification. Par ailleurs, continue Me Long, il n'y a rien de sérieux dans l'accusation actuelle qui puisse justifier le "verbal remand".

Mes Gros et Crankshaw, pour leur part, ont soumis au tribunal que c'était un précédent dangereux que d'accorder un "verbal remand" sans raison. "Les accusés seront détenus pour interrogatoire, et l'on sait quelle sorte d'interrogatoire".

Toute liberté possible à la police

Le juge Archambault est intervenu ici pour dire que l'on doit accorder toute la latitude nécessaire à la police pour qu'elle puisse porter plainte. "Les défectives n'ont pas à transiger avec des enfants d'école", a souligné le tribunal. Finalement la discussion s'est close. Le cautionnement a été refusé et le mandat verbal accordé.

Joe Reindolph, contre qui un mandat d'amener a été émis hier matin, est mentionné dans la plainte, mais l'accusation n'a pas été levée pour lui. On sait que Reindolph est disparu depuis quelques jours et que la famille a demandé à la police municipale de le rechercher.

St-Hyacinthe se prépare activement en vue des fêtes du 2e centenaire

Elles seront célébrées les 13, 14 et 15 août prochains

Saint-Hyacinthe, 14 (D.N.C.) — "Faisons du 2e centenaire notre fête à tous". Tel est le mot d'ordre que S. H. le maire Ernest O. Picard, de St-Hyacinthe, a laissé ces jours derniers aux dirigeants du comité du second centenaire de St-Hyacinthe, de la Chambre de commerce des jeunes de cette ville, au cours d'une visite que ceux-ci lui firent à l'hôtel de ville. M. Picard leur fournit des statistiques sur la ville, particulièrement sur le séminaire de St-Hyacinthe, qui a 137 années d'existence.

"Notre séminaire, dit-il, a donné à l'Eglise et à l'Etat trois lieutenants-gouverneurs de la province de Québec: un lieutenant-gouverneur de l'Ontario; le premier ministre du Québec; 7 archevêques et 21 évêques; 24 ministres à Ottawa et à Québec; 29 sénateurs ou conseillers législatifs; 22 juges des Cours supérieures; 16 magistrats; 3 surintendants de l'Instruction publique; 23 prélats romains; 42 députés aux parlements de l'Ontario et du Québec; et un nombre considérable de prêtres, hommes de lettres, médecins, avocats, et le reste".

M. Picard encouragea les organisateurs des fêtes du second centenaire à continuer leur travail pour que les manifestations publiques des 13, 14 et 15 août prochain aient l'envergure qui conviendrait à l'événement. Ceux-ci demandent aux commerçants de la ville de préparer des maintenant des vitrines spéciales. Des prix seront attribués aux meilleurs expositions. Les hommes d'affaires peuvent s'adresser à cette fin à la Chambre de commerce des jeunes, où on leur fournira volontiers des idées d'étagères.

QUELQUES DATES

Ci-après quelques-unes des premières dates historiques de St-Hyacinthe:

1747 — 23 novembre — Concession de la Seigneurie de St-Hyacinthe à François de Rigaud, seigneur de Vaudreuil, fils du marquis de Vaudreuil, gouverneur de la Nouvelle-France.

1753 — Vente de la seigneurie à Jacques-Hyacinthe-Simon Deslorme dit Lapointe, le Québec, entrepreneur pour les plates-formes et affrêts d'artillerie, pour le service du Roi. Prix: 4,000 livres, cours français.

1760 — Concession des premières terres de la seigneurie. — Premier établissement seigneurial au Rapide-Plat, quatre milles plus bas que le présent site de la cité de St-Hyacinthe. Les exercices religieux se font dans la maison du seigneur.

Société d'une messe

M. l'abbé Joachim Forest, chapelain à l'hôpital Saint-Jean de Dieu, décédé le 8 mars 1948, était membre de la Société d'une messe.

G. Robert Mitchell, ébéniste, chancelier.

Vive discussion à propos du mandat verbal

Trois accusés se voient refuser tout cautionnement par le juge Edouard Archambault, qui accorde le mandat verbal à la Sûreté

Johnnie Ovedechuck, 35 ans, 1103, rue Cypress, George Stephanatis, 33 ans, 610, avenue Moffat, à Verdun, et Jean-Paul Staycheff, 27 ans, 4388, rue Colonniale, ont comparu devant le juge en chef Edouard Archambault sous l'accusation d'avoir le 27 février dernier, conspiré illégalement avec Joe Reindolph pour commettre un vol à main armée dans une maison de lieu de la Côte de Liesse.

Me Henri Monty, c.r., représentait la Couronne, tandis que les accusés étaient représentés par Mes Charles Coderre, c.r., John Crankshaw, c.r., Myer Gross et John Long, c.r.

Le tribunal a fixé l'enquête préliminaire au 16 mars prochain. Les accusés devront entre-temps passer trois jours à la Sûreté municipale pour fins d'identification.



EPHEM GRENIER



JACQUES GINGRAS



T.L. DOUTRE

Lors des élections des officiers du local 135 de l'Union typographique Jacques-Cartier, tenues samedi dernier, M. T.-L. Doutre et Ephem Grenier ont été élus membres du comité exécutif, tandis qu'un troisième membre a été élu en la personne de M. Jacques Gingras.

Premier gérant de Ville Saint-Laurent

M. Lucien Toupin a été nommé à ce haut poste hier soir — Les remarques de M. le maire Gohier à cette occasion — Notes biographiques sur M. Toupin

Vendredi, à Ville Saint-Laurent, a eu lieu la nomination de M. Lucien Toupin comme premier gérant de cette municipalité. "Après d'assurer le bon fonctionnement et la surveillance de tous les départements, a dit M. le maire Edouard Gohier à cette occasion, nous avons cru que le moyen le plus efficace et le plus pratique était de nommer un gérant tel que la loi des cités et villes l'a prévu". Il ajoute: "Notre population est tout près de 11,000 âmes, notre budget dépasse 500,000, et notre rôle d'évaluation s'élève à près de 15 millions de dollars".

M. Gohier fait observer au sujet de M. Toupin: "M. Lucien Toupin est avec nous depuis sept mois et vos administrateurs

MORT DU R.P. SERIEUX

Il était l'ancien supérieur du collège L'Assomption de Worcester.

Worcester. — Le Rév. Père Clodoald Sériveau, A.A., ancien supérieur du Collège de l'Assomption de Worcester, Mass., est mort le 8 mars, d'une maladie de cœur. Il était parmi les religieux de la paroisse espagnole de Notre-Dame de l'Espérance à New-York.

Le Père Clodoald est né le 18 mai 1880, à St-Exupéry, en France. Novice Assomptiniste en 1897, il fit ses études de philosophie et de théologie à Paris, à Jérusalem et à Constantinople. C'est dans cette dernière ville qu'il reçut l'ordination sacerdotale le 9 mai 1907.

Avant de venir aux Etats-Unis, il a exercé son ministère en Angleterre. C'est de 1923 à 1929 qu'il fut supérieur du Collège de l'Assomption. Après, il a exercé la charge de provincial à Paris jusqu'en 1935. Ses dernières années s'écoulèrent dans une retraite, imposée par son état de santé, dans la maison de New-York.

Durant les années de son supériorat à Worcester, il a pris une part active à la vie franco-américaine. L'Assomption a fait de grands pas en avant: l'aile de 1926 est son œuvre, ainsi que le gymnase et les cours de tennis. En 1929, lors du 25e anniversaire du Collège, c'est sur son invitation que l'ambassadeur Paul Claudel est venu à Worcester.

Certains laes ont été pratiquement vidés par des pêcheurs sans conscience. Aussi, pour enrayer cette destruction systématique, pour prévenir l'extinction quasi totale de certains habitants de nos cours d'eau, le gouvernement de Québec institua en 1933, à St-Faustin, un service de pisciculture. Dans des réservoirs spéciaux on assure la croissance de petits poissons qui sont ensuite transportés vers les lacs et les rivières qu'ils peuplent en se multipliant. Petit poisson, deviendra grand, un documentaire sur la station piscicole de St-Faustin, est une réalisation de l'Office national du film.

Décès de M. l'abbé Irénée Courteau

Les Trois-Rivières, 15 — M. l'abbé Irénée Courteau est décédé à l'âge de 63 ans à l'hôpital de Nicolet. A sa retraite depuis plusieurs années, il avait fait du ministère dans le diocèse de Nicolet et dans l'ouest canadien. Son service a été célébré ce matin à la cathédrale de Nicolet par Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque du diocèse.

Accidents en 1946

Le bureau provincial des statistiques publie un rapport préliminaire des accidents de circulation survenus en 1946.

437 personnes ont été tuées dans des accidents d'automobiles, en 1946, et 7,645 blessés. Il y a eu, en tout, 15,987 accidents, mortels et non mortels.

Mgr Flanagan et les jeunes criminels allemands

Francfort, Allemagne, 15 (A.P.) — Le fondateur du célèbre "Boys' Town", Mgr Edward Flanagan, vient d'arriver par avion à Francfort, quartier général des

troupes américaines d'occupation en Allemagne. Il doit prendre charge d'un programme de secours moraux à la jeunesse en ce pays ainsi que dans la contrée voisine de l'Autriche.

Mgr Flanagan, un expert reconnu en répression par la douceur de la criminalité juvénile, vient précisément d'accomplir un travail semblable pendant trois mois au Japon.

A la Société médicale de Montréal

La Société Médicale de Montréal tiendra, le mardi 16 mars, à 9 heures p.m., à l'hôpital Notre-Dame (pavillon des gardes-malades) et sous la présidence du docteur L.-Henri Gariépy, un symposium consacré au traitement de la syphilis-aiguë récente.

Au début de la séance, il y aura nomination et élection d'un nouveau vice-président, en remplacement du docteur J.-Edouard Samson, démissionnaire.

Le docteur Vincent Laparrièrre sera ensuite mis en nomination comme membre titulaire et le docteur Napoléon Langis (Rimouski), comme membre correspondant.

Le programme des travaux scientifiques est ainsi constitué: — Revue de la question des dix dernières années: Docteur Georges Leclerc.

b) Réaction sérologique quantitative et qualitative dans la syphilis récente: Docteur Jules Archambault.

c) Traitement en cinq semaines de la syphilis récente, par pénicilline, mapharsin et bis-muth — Rapport préliminaire: Docteurs Albert Marin, F.-L. Ronlais, Adrien Lambert, Jean-Paul Foley et Georges Leclerc.

En discussion: un jury composé des docteurs Albert Marin, Jules Archambault, David Beaulieu, Henri Smith, Georges Leclerc et Gaston Bellemare, sous la présidence du docteur L.-Henri Gariépy, répondra aux questions de l'auditoire.

Tous les membres de la Société Médicale de Montréal et les médecins de la ville et des environs sont invités à cette assemblée.

Cours aux quincalliers

La section des quincalliers de Montréal a entrepris de faire donner une série de cours sur les différents aspects de ce commerce aux quincalliers et à leurs employés.

Le premier de ces cours a été donné il y a quelque temps par la "General Steel Wares" sur les produits qu'elle fabrique, leur maintenance et leur vente.

Mercredi 17, ce sera au tour de la "National Cash Reg'd" de fournir au moyen de films et de conférences une information aussi complète que possible aux intéressés.

Ces cours se donnent dans la salle "Bleu et Or" de la palestra Nationale, à 8 h. 15, le soir, et tous les quincalliers et leurs employés y sont bienvenus.

On attend un auditoire d'environ 400 personnes à la séance de mercredi 17 mars prochain.

Des prix de présence seront tirés à divers moments de la veillée.

CARTES D'AFFAIRES

CINEMATOGRAFIE

AMATEURS DE CINÉMA

La plus grande librairie de films 8 et 16 mm. silencieux en location au Canada.

Projecteurs, écrans, lampes, ciment, etc.

ACCESSOIRES DE CINÉMAS LYRIC

WILFRID PICARD, prop. 6981 Christophe-Colomb CR. 5130

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location, ventes de dactylographes silencieux, régulier et portable. Protectors, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location.

N. MARTINEAU & FILS

(entre Vitré et Lagacéville) BE. 2319

ENCADREURS

Wisintainer & Fils

508, BOULEVARD ST-LAURENT

LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Mouleurs — Cadres — Miroirs — Réparations de cadres et miroirs — LANC. 2264

IMPRIMEURS GRAVEURS

Téléphone: *BElat 3361

L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée

EDIFICE DU "DEVOIR"

ROBERT PERREAULT

430 est. rue Notre-Dame, Montréal

LAITERIE

CH. 6088 — 2599 Holt, ROSEMONT

LAITERIE

Rosemont

Laiterie canadienne-française

A. Patenaude, propriétaire

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE

Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparation. Estimés gratuits sur demande.

3886, Henri-Julien PL. 1112

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA

Cuisine recherchée

Vin et Bière

Alex. JULIEN

propriétaire

446, Place Jacques-Cartier MA. 9331

Plus grand réseau + améliorations constantes

= l'abonné reçoit plus, sans payer plus!

DEPUIS vingt ans, les taux du service téléphonique sont restés fondamentalement les mêmes. Et, pourtant, l'utilité pratique et la qualité du service sont incomparablement supérieures de nos jours.

En deux années seulement, nous avons ajouté au réseau 257,000 nouveaux appareils, installé des centaines de tableaux de distribution, et entraîné des milliers de téléphonistes et techniciens, pour étendre, moderniser et perfectionner notre service. Et cela, à une époque où il fallait payer beaucoup plus cher la main-d'œuvre et les matériaux.

Plus il y a d'appareils et mieux le fonctionnement, plus l'utilité pratique des téléphones s'accroît: les abonnés reçoivent plus et sans payer plus!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

LES CLUBS CANADIEN ET CHICAGO ONT ÉTÉ ÉLIMINÉS HIER

RICHARD PERMET AU CANADIEN DE VAINCRE LES RANGERS, HIER

Le Rocket a compté quatre buts contre les New-Yorkais dans la joute qui s'est disputée au Madison Square Garden, alors que les joueurs de Dick Irvin ont triomphé par 6 à 3

New-York, 15. — Les Rangers de Frank Boucher ont dû de nouveau baisser pavillon devant les joueurs du Canadien hier soir, alors que vaincus samedi dans une métropole canadienne, les représentants du Broadway ont subi un autre échec, hier, en main de fer des équipiers de Dick Irvin et cela grâce à une magnifique tenue de Maurice Richard qui s'est parvenu à compter quatre buts pour donner la victoire aux Habitants par le compte de 6 à 3.



Maurice RICHARD a réussi à compter quatre buts hier soir, de New-York, et s'est révélé l'étoile du Canadien lorsque ce dernier a triomphé par 6 à 3.

exploit fut salué par les applaudissements prolongés des spectateurs. Bien que les Canadiens eussent joué à court d'un homme à quatre reprises, ils ont réussi à prendre l'avantage de 1 à 0. Curry a ouvert le pointage au bout de 6:25 minutes de jeu. Il s'agissait de son premier but de la saison. Trudel a égalé le compte au début de la 2e période, mais Richard a compté deux buts pour porter le compte à 1. Kullman a toutefois obtenu un autre but de cette manière.

Don Raleigh a égalé le compte dès la 2e minute de jeu à la 3e période. Glen Harmon a toutefois obtenu le but décisif au bout de 9:12 minutes de jeu alors qu'il a déjoué Henry après avoir pris une passe de Chamberlain. Les Rangers ont attaqué désespérément dans le but d'égaliser le compte et ils ont retiré Henry de ses filets durant la dernière minute de jeu. Cette tactique n'a pas réussi. Richard en a profité pour compter deux buts dans l'espace de 15 secondes. Il a logé la rondelle dans les filets deserts pour la première fois au bout de 19:16 minutes de jeu et il a obtenu son 4e but 15 secondes plus tard.

Les deux victoires remportées par le club montréalais en fin de semaine n'ont pas empêché les anciens champions du circuit Campbell de subir l'élimination, les Bruins ayant en revanche des Ailes Rouges de Détroit, hier, et le club d'Arthur Ross est passé en troisième position pendant que les Rangers ont l'assurance maintenant de participer aux joutes de fin de saison dans les éliminatoires de la coupe Stanley.

Le Tricolore a surpris les habitués du Garden hier soir, du commencement à la fin, les Montréalais ont eu l'avantage du jeu mais c'est particulièrement dans la manche finale que les hommes de Frank Selke ont affirmé leur supériorité sur les New-Yorkais car ils ont enregistré trois points dans la dernière moitié de période lorsque le Tricolore a brisé l'égalité de 3 à 3 puis ce fut au tour de Maurice Richard de démontrer qu'il doit être encore considéré comme l'un des meilleurs compteurs du circuit Campbell car le Rocket compta deux buts dans la dernière minute de jeu, à une intervalle de 15 secondes et cet

BELLE TENUE DU VÉTÉRAN SYL APPS

LE CENTRE DES LEAFS A COMPTÉ DEUX BUTS SAMEDI SOIR ALORS QUE LES TORONTOIS TRIOMPHAIENT DES BRUINS DE BOSTON PAR LE COMPTE DE 5 À 2 — ÉGALITÉ AVEC LE DÉTROIT

Toronto, 15. — Les joueurs de Connie Smythe ont eu le dessus sur les Bruins de Boston, samedi soir, grâce à la belle tenue de Sylvanus Apps, qui est sur la fin de sa carrière. Le centre des Leafs, qui a annoncé qu'il allait prendre sa retraite immédiatement avec la clôture de la présente saison de la Ligue Nationale, a réussi à compter deux buts pour aider ses compagnons de jeu à l'emporter par 5 à 2 sur les joueurs d'Arthur Ross. Par cette victoire, le Toronto est passé en première place sur un pied d'égalité avec le Détroit, qu'il a vaincu samedi.

Bill Ezinnicki, Ted Kennedy et Joe Klukay ont enregistré les 3 autres buts des vainqueurs, tandis que Schmidt et Pierson furent les compteurs des Bostonais. Schmidt a dignement figuré malgré une blessure au genou qui le faisait souffrir énormément. En limitant ses rivaux à deux buts seulement, Broda, cerbère des Leafs, a conservé encore quelques espoirs de s'assurer le trophée Georges Vézina, décerné annuellement au gardien de buts ayant conservé la meilleure moyenne de buts durant la saison régulière. Au cours de la partie, Broda a effectué 23 arrêts.

LES DEUX CLUBS SONT ÉGAUX

LES RAPIDES DE LACHINE ET LES TIGRES DE VICTORIAVILLE ONT CHACUN DEUX VICTOIRES À LEUR CREDIT

Après avoir perdu la joute de samedi au compte de 4 à 3 aux mains des Tigres de Victoriaville, les Rapides de Lachine ont causé une surprise hier après-midi lorsqu'ils prirent une éclatante revanche sur le club du géant Hébert car les joueurs du Lachine triomphèrent hier par 4 à 2 et les deux clubs sont maintenant sur un pied d'égalité dans cette série semi-finale. La Québec Amateur Hockey Association a accordé le prêt au Lachine. On se souvient que les Rapides avaient protesté contre la première joute de la série parce qu'ils prétendaient qu'une période supplémentaire de dix minutes devait être jouée et non une de 20 minutes. Le Lachine gagne ainsi cette première joute au compte de 4 à 3.

PARTIE D'HIER
Première période
Aucun point.
Punitions: Larochelle, Valenti.
Deuxième période
1—Victoriaville: Vigneault (Burnett et Gauthier) . . . 10.31
2—Lachine: Broderick (Morin et Desmarais) . . . 12.45
3—Lachine: Majeau (Lanzon et Theriault) . . . 14.47
4—Lachine: Gardner (Desmarais) . . . 18.46
5—Victoriaville: Roy (Valenti) . . . 19.40
Punitions: Legris, Larochelle, Valenti, Desmarais et Leduc. (majeure).
Troisième période
6—Lachine: Desmarais (Larochelle) . . . 18.47
Punitions: Leduc, Morin, Legris et Wray.

PARTIE DE SAMEDI
Première période
1—Victoriaville: Vigneault (Gauthier et Dufault) . . . 1.48
2—Lachine: Morin (Desmarais) . . . 4.22
Punitions: Valenti, Larochelle.
Deuxième période
3—Victoriaville: Roy (Vigneault et Gauthier) . . . 3.25
4—Lachine: Morin (Desmarais et Gardner) . . . 8.01
5—Victoriaville: Laberge (Valenti et Leduc) . . . 9.23
6—Victoriaville: Burnett (Gauthier et Vigneault) . . . 12.06
7—Lachine: Bonjard (Lacroix et O'Hearn) . . . 13.33
Punitions: Broderick et Larochelle.

LE TORONTO A TRIOMPHÉ DU CHICAGO

PAR SA VICTOIRE DE 3 À 0, HIER SOIR, LES LEAFS DE HAPPY DAY SONT PASSÉS SEULS EN TÊTE DU CIRCUIT MAJEUR — TURK BRODA OBTIENT UN BLANCHISSAGE — LES ÉPERVERS SONT ÉLIMINÉS

Chicago, 15. — Les Leafs de Happy Day se sont de nouveau affirmés hier soir dans les séries de la Ligue Nationale de Hockey car les joueurs de la Ville-Reine ont réussi à vaincre les Épervers de Chicago par le compte de 3 à 0 et comme le Détroit était vaincu par les Bruins de Boston les protégés de Connie Smythe ont pu passer seuls en tête du circuit Campbell avec l'avantage de deux points sur les Ailes Rouges mais le Toronto a joué une partie de plus Adams et ses représentants de Jack Adams et ces derniers pourront monter de nouveau en première place, sur un pied d'égalité avec le Toronto, s'ils arrivent à l'emporter dans leur prochaine joute.

Les Leafs s'affirmeront bien supérieurs aux protégés de Charlie Conacher et Turk Broda s'affirmera solide dans ses filets et il eut la distinction d'obtenir un blanchissage. Par cet échec le Chicago est définitivement éliminé des séries du circuit Campbell et comme le Canadien a remporté deux victoires sur les Rangers en fin de semaine les Épervers sont de nouveau en dernière place dans le classement de la Ligue Nationale.

Ted Kennedy plaça les Leafs en avant au début de la première période. Harry Watson réussit le deuxième point des Leafs dans la seconde période. Turk Broda fut sensationnel dans ses filets pour réussir à blanchir le Chicago qui possède trois des meilleurs compteurs du circuit sur son alignement. Bill Ezinnicki réussit le dernier point de la joute dans la dernière période.

Toronto — Buts: Broda; défenses: Thomson, Mortson; centre: Apps; ailes: Watson, Ezinnicki; subs: Stanowski, N. Metz, M. Bentley, Kennedy, Lynn, Meeker, Klukay, Boesch, D. Metz, Barilko.
Chicago — Buts: Francis; défenses: Gadsby, Natrass; centre: Bodnar; ailes: Stewart, Poile; subs: Mariucci, Dickens, D. Bentley, Prystai, Conacher, Gee, Mostenko, Brown, Hamill, Kabela.

LE TRICOLEURE A TRIOMPHÉ DES RANGERS SAMEDI SOIR AU FORUM

Les joueurs de Dick Irvin se sont affirmés supérieurs aux protégés de Frank Boucher — Filion, Lach et Reardon ont pris Jim Henry en défaut — Résultat de 3 à 2 en faveur des Habitants

(Par X.-E. NARBONNE)
Les joueurs du Canadien ont songé un peu tard à se lancer résolument dans la lutte et ils ont pu constater qu'il ne servait à rien de courir si l'on ne savait pas profiter de l'attaque. Pendant les partis du club qui a décroché quatre championnats consécutifs et qui a remporté deux fois la coupe Stanley en 4 ans, a pu enregistrer une belle victoire sur le club de Frank Boucher alors que celui-ci venait de visiter à nos porte-couleurs samedi soir, au Forum, le Bleu Blanc Rouge à vaincu les Rangers par le compte de 3 à 2 après une lutte serrée du commencement à la fin, même si le Tricolore menait par 2 à 0 jusqu'à la 9e minute de la période finale.

Le Bleu Blanc Rouge aurait dû l'emporter par un compte plus élevé. Selon son habitude, le club montréalais a joué de malchance et de nombreux coups qui paraissaient devoir être des points assurés manquaient leur but ou étaient bloqués par Jim Henry, qui s'est surpassé dans cette tâche. Les visiteurs de Bill Durnan semblaient devoir enregistrer un blanchissage mais à la dernière période, Edgar Laprade, qui s'est révélé l'un des meilleurs avant des Rangers, est parvenu à déjouer le cerbère du Tricolore, puis Frankie Eddolls a compté le 2e but des visiteurs. Les deux équipes ont joué avec précision et Durnan n'a pu rien faire pour bloquer le coup.

Les Habitants ont affiché une superbe tenue samedi et si nos hommes avaient joué avec le même brio et la même détermination depuis le commencement de la saison c'est en tête que notre club aurait été placé dans le classement de la cinquième période. Du commencement à la fin nos porte-couleurs ont bataillé courageusement. Ils ont évolué avec une grande rapidité sur la glace leurs passes étaient plus précises qu'à l'ordinaire et sur la défense comme sur l'attaque nos locaux s'affirmaient supérieurs à leurs rivaux et c'est une victoire bien méritée qu'ils ont remportée.

La joute de samedi soir a donné lieu à une dure mise en échec mais elle ne fut pas trop rude et l'arbitre Bill Chadwick n'eut pas la tâche trop difficile. Au commencement des hostilités officiell se montra plutôt indulgent et laissa passer inaperçues certaines bousculades mais subitement à la troisième période il a fait preuve d'une plus grande sévérité et Murphy Chamberlain s'est vu infliger une punition de 5 minutes après avoir reçu l'ordre d'aller pour deux minutes au banc du pénitencier. Le joueur du Canadien ne pris pas la décision et bouscula Chadwick à trois reprises pour recevoir l'ordre de quitter le banc des joueurs pour le reste de la partie. C'est dans les dix dernières minutes de jeu que Murphy fut chassé de la partie.

Elmer Lach s'est particulièrement mis en évidence dans cette partie et notre joueur de centre a réussi à compter un but et à obtenir une assistance pour se rapprocher de Buddy O'Connor chez les compteurs du circuit professionnel. Notre porte-couleur n'est plus qu'un seul point en arrière du joueur de centre des Rangers.

Maurice Richard s'est beau-

coup dépensé dans la joute de samedi et le Rocket a obtenu deux assistances pendant que Filion a compté un point et Kenney Reardon a réussi à déjouer Henry pour le dernier but de la partie. Du côté des visiteurs Laprade et Eddolls ont été les compteurs tandis que O'Connor a obtenu une assistance.

Sur la défense du Canadien Doug Harvey s'est particulièrement distingué et il a largement contribué à la défaite des Rangers pendant que Bouchard, coup dépensé dans la joute de samedi et le Rocket a obtenu deux assistances pendant que Filion a compté un point et Kenney Reardon a réussi à déjouer Henry pour le dernier but de la partie. Du côté des visiteurs Laprade et Eddolls ont été les compteurs tandis que O'Connor a obtenu une assistance.

Harmon et Reardon faisaient également de leur mieux pour briser les élan des New-Yorkais. Le joueur chinois Larry Kwong a fait ses débuts avec les New-Yorkais mais tout en se révélant joueur très rapide il n'a pu faire fureur car il est trop léger et en maintes occasions il fut bousculé par ses adversaires. Ronnie Rowe, un autre joueur des Rangers, a également pris part à la partie de samedi et s'est bien acquitté de sa tâche.

SPORT — CANADIEN F
RANGERS — Buts: Henry; défenses: Eddolls et Lamirange; centre: Laprade; ailes: Kullman et Leswick; subs: Trudell, O'Connor, Raleigh, Hextall, Gardner, J. J. Z. Slowinski, Kwong, Rowe.
CANADIEN — Buts: Durnan; défenses: Harvey et Bouchard; centre: Lach; ailes: Richard et Filion; subs: Reardon, Léger, Harmon, Mosdell, Locas, Curry, Riopel, Reay, Chamberlain, Carveth.
ARBITRE — Bill Chadwick.
Première période
Aucun point.
Pun: Harvey, Richard, Leswick (mineur et mauvaise conduite).

Deuxième période
1—Canadien: Filion (Lach, Richard) . . . 9.13
Pun.: Lindsay.
Troisième période
2—Canadien: Lach . . . 8.58
3—Rangers: Laprade (Leswick) . . . 9.33
4—Rangers: Eddolls (O'Connor) . . . 12.58
5—Canadien: Reardon (Richard) . . . 16.25
Pun.: Chamberlain (mineur et un, de match pour mauvaise conduite), Lach.

Le Québec n'a pu conserver une avance de 3 à 1.

PREMIERE PARTIE
QUEBEC — Buts: Plante; défenses: Roy, Gendreau; centre: Laliberté; ailes: Simard et Martin; subs: Shaw, Goulette, Flynn, Pichette, Groleau, C. Lortie, Groleau, Fraskis, Knowl, ROYAL — Buts: Mooney; défenses: Manastersky et Fildes; centre: N. Langill; ailes: Denis et J. Moore; subs: Booth, D. Mene, Benoit, Armstrong, Eirchell, Frampton, Appleby, Orlandeau.
ARBITRES — Tommy Shore et Bobby Breanan.

Première période
1—Québec: Flynn . . . 12.15
2—Royal: Frampton (Armstrong) . . . 15.32
Pun.: Fildes.
Deuxième période
3—Royal: Denis (Langill, J. Moore) . . . 13.25
Pun.: Shaw, Benoit, Flynn.
Troisième période
4—Royal: Benoit (Booth, D. Moore) . . . 5.42
5—Royal: J. Moore (N. Langill, Denis) . . . 17.09
6—Royal: D. Moore (N. Langill, Benoit) . . . 16.31
7—Royal: Burchell (Frampton) . . . 19.04
Pun.: Manastersky (2), Benoit, Martiu.

DEUXIEME PARTIE
Première période
Aucun point.
Pun.: Geoffrion, Baribeau.
Deuxième période
1—National: Jeanneau (Richard, Denis) . . . 3.15
2—National: Geoffrion (Landry, Cyr) . . . 6.05
3—National: Desaulniers (Dolbec, Trudel) . . . 8.22
4—National: Geoffrion (Cvr, Landry) . . . 14.50
5—National: Desaulniers (Trudel, Dolbec) . . . 16.08
6—National: Jeanneau (Robert) . . . 19.57
Pun.: Desaulniers, Hayes.
Troisième période
7—National: Desaulniers (Trudel) . . . 11.58
8—National: Dolbec (Trudel) . . . 17.19
Pun.: Robert.

LES BRUINS MONTENT EN 3EME PLACE

GRACE À LEUR VICTOIRE D'HIER SUR LE DÉTROIT LES BOSTONIENS ONT DÉLOGÉ LES RANGERS QUI ONT SUBI DEUX ÉCHEC AUX MAINS DU CANADIEN — LA JOUTE D'HIER GAGNÉE PAR 5 À 1

Détroit, 15. — Les Bruins de Boston ont causé une désagréable surprise aux partisans du Détroit hier soir, alors que ces deux clubs en venaient aux prises dans une joute des séries régulières de la Ligue Nationale de hockey. Les joueurs de Dit Clapper ont vaincu les protégés de Tommy Ivan par le compte de 5 à 1. Par cette victoire, les représentants du Massachusetts ont passé en avant des Rangers de New-York, qui ont subi deux revers en fin de semaine aux mains du Canadien.

D. Morrisson a placé le Détroit en avant au début de la 1ère période, mais Babando a égalisé les chances avant la fin de la période. Peters et Howe furent punis au cours de l'engagement. Dans la 2e période, des buts de Dumart et de Henderson donnèrent aux Bruins une avance confortable de deux points. Seul Lindsay purgea une punition au cours de cette période. Dans la dernière période, deux recrues du Boston rendirent la victoire de leur club plus certaine en déjouant Lumley tour à tour. Babando compta le premier après 17 minutes et Sandford réussit l'autre après 18 minutes de jeu.

COMPOSITION DES ÉQUIPES:
BOSTON — Buts: Brimsek; défenses: Crawford, Henderson; centre: Schmidt; ailes: Peters, Dumart; subs: Egan, Sandford, Flamon, Warwick, Harrison, Smith, Martin, Ronty, Pierson, Babando.
DÉTROIT — Buts: Lumley; défenses: Quackenbush, Stewart; centre: Abel; ailes: Howe, Lindsay, subs: Reise, Kelly, McFadden, Guidolin, Horck, Conacher, D. Morrisson, R. Morrisson, Pavlich, Gauthier.
Arbitres: Chadwick, March et Hves.

Sommaire
Première période
1—Détroit: D. Morrisson (Conacher, Gauthier) . . . 8.05
2—Boston: Babando (Schmidt, Warwick) . . . 16.35
Deuxième période
3—Boston: Dumart . . . 10.23 (Flamon)
4—Boston: Henderson (Ronty, Smith) . . . 15.23
Pun.: Lindsay.
Troisième période
5—Boston: Babando . . . 17.18 (Sandford)
6—Boston: Sandford . . . 18.21 (Smith)
Pun.: Egan.

LES HONNEURS SONT PARTAGÉS

LES SENATEURS ET LES CATARACTES ONT DIVISÉ EN FIN DE SEMAINE DANS LA SÉRIE SEMI-FINALE

Les clubs Ottawa et Shawinigan Falls ont joué deux parties en fin de semaine alors que commençait la série semi-finale de la ligue du président George Slater et les Sénateurs et les Cataractes sont sortis égaux dans ces joutes car, samedi soir, Ottawa, les joueurs de Georges Boucher ont triomphé des représentants de la Mauricie par le compte de 5 à 2 mais hier les joueurs de Red McKenzie l'emportaient à leur tour et cette fois par le compte de 3 à 2.

La série se continuera demain soir à Ottawa puis ensuite les clubs se rendront à Shawinigan et la lutte continuera tant qu'une équipe n'aura pas gagné quatre parties sur sept. Un but de Jack Carthy dans la troisième période a permis aux Cataractes de Shawinigan Falls de vaincre les Sénateurs, hier. Ralph Buchanan et Hal Dewey ont compté les autres buts des vainqueurs, tandis que Connie Tadin et Emile Dagenais furent les compteurs des perdants.

Samedi soir, à Ottawa, Jack Irvine a dirigé l'offensive des Sénateurs avec deux buts, tandis que Dagenais, athers et MacLean ont déjoué le jeune Hal Murphy une fois chacun. Ralph Buchanan et Webster furent les compteurs des perdants.

AUTRE VICTOIRE DU ST-BRUNO

LE ST-FRANÇOIS A REUSSI À ÉLIMINER LES GAULOIS DE SAINT-HYACINTHE EN GAGNANT PAR 5 À 2, SAMEDI SOIR

Le Saint-François de Sherbrooke s'est assuré une place dans la finale de la Ligue Provinciale de hockey en triomphant samedi soir des Gaulois de Saint-Hyacinthe par le compte de 5 à 2 pour remporter sa quatrième victoire consécutive et il rencontrera maintenant le vainqueur de la série Victoriaville-Lachine.

Côté fu la grande étoile des vainqueurs car il enregistra trois buts pour exécuter le tour du chapeau et il fut secondé par Vinet et Demers qui comptèrent les autres buts du Saint-François. Taminin et Gravel ont été les deux seuls compteurs des Gaulois dans cette partie qui fut assez rude.

SOMMAIRE
Première période
1—St-Hyacinthe, Taminin 15.45
Punition: Heindl.
Deuxième période
2—Sherbrooke, Vinet . . . 1.49
3—Sherbrooke, Côté . . . 8.00
4—Sherbrooke, Côté . . . 12.03
5—Sherbrooke, Côté . . . 13.47
Punitions: Heindl.
Troisième période
6—Sherbrooke, Demers . . . 5.09
7—St-Hyacinthe, Cabana 15.00
Punitions: Saray, Rubé (majeure), Marcotte (majeure).

LES meneurs du circuit
Voici le classement des huit meilleurs compteurs de la ligue Nationale de hockey, à date:
B. A. Pts
O'Connor, Rangers 23 34 57
Lach, Canadien . . . 28 28 56
Stewart, Chicago . . . 27 27 54
D. Bentley, Chicago . . . 25 29 54
Lindsay, Detroit . . . 32 19 51
M. Bentley, Toronto 26 25 51
Richard, Canadien 25 25 50

Une fillette de onze ans est l'héroïne d'un sauvetage ET GAGNE LE PRIX DOW



MARCELLE LAPLANTE DE THETFORD MINES, brave les flammes et sauve trois enfants

La petite Marcelle jouait dans la cuisine. On était au début de la soirée . . . et elle était restée seule en charge de son frère et de ses deux sœurs, tous plus jeunes qu'elle.

Alertée par des bruits insolites
Soudain, elle leva la tête, et écoute. En même temps qu'un crépitement, elle perçoit l'odeur reconnaissable du bois brûlé. Elle se précipite au deuxième, pour y faire face à des nuages de fumée. Dans le temps de la dire, elle a réveillé ses deux petites sœurs et leur fait dévaler l'escalier pour sortir par la porte d'entrée.

LIT EN FLAMMES
Le premier coup d'œil dans la chambre de son petit frère lui révèle que le feu s'est répandu du placard jusqu'au lit. Le garçonnet dort toujours . . . bien que ses couvertures soient déjà en flammes. Elle a le temps de le saisir à pleins bras et de dégringoler l'escalier. L'ayant laissé dehors avec les autres, elle garde son sang-froid jusqu'au bout et prend le temps de téléphoner au service des incendies.

Nous sommes heureux de rendre hommage à Marcelle Laplante, une fillette de 11 ans, de Thetford Mines, en lui décernant le prix Dow.



SYNTONISEZ L'ÉMISSION DU PRIX DOW LUNDI — 8h.30

SUR LES ONDES

Les postes se trouvant sur votre cadran, aux chiffres suivants: CBF, 890 - CKAC, 730 - CBM, 940 - CHLP, 1490 - CFCF, 800 - CJAD, 900 - CKVL, 990

Lundi, 15 mars

LA SOIREE
6.00-CBF-Yvan L'Intrepide.
CRAC-Programme musical.
CHLP-Radio-Journal.
CFCF-Musique.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Chansonnettes françaises.
CKAC-Chanson du jour.
CFLP-Sport-Eclair.
CJAD-Make Believe Ballroom.
6.15-CBF-Radio-Journal.
CKAC-Dites-moi.
CBM-Nouv et sport.
CKVL-Chansonnettes.
CFCF-Nouvelles.
6.30-CBF-Revue actualité.
CKAC-Foires de sports.
CBM-Divertimento.
CFCF-Supplement Melodies.
CJAD-The Realities.
CFCF-Christmas Carol.
CKVL-Nouvelles-Express.
6.35-CBF-Chansonnettes françaises.
6.40-CKAC-Quebec nouveau.
6.45-CBF-En dinan.
CKAC-Nouvelles de chez nous.
CBM-Nouvelles de B.C.
CFCF-Merry-Go-Round.
6.55-CBM-Commentaires en anglais.
CKVL-Nouvelles sportives.
7.00-CBF-Un homme et son péché.
CKAC-La pensée guide.
CBM-Chico Valle, chanteur cubain.
CHLP-Heure familiale.
CFCF-Musique.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Chansonnettes françaises.
7.05-CKAC-Intermède.
CJAD-Make Believe Ballroom.
7.10-CKAC-Banquier Spic and Span.
7.15-CBF-Métropole.
CKAC-Quintette.
CBM-Le piano et le jazz.
CFCF-Sportcast.
7.20-CJAD-Did I Say That?
7.30-CBF-Le choc d'idées.
CKAC-Ici Leflamme.
CBM-Yours Sincerely.
CHLP-Fête d'anniversaire.
CFCF-Uncle Troy.
CJAD-Singing Sam.
CKVL-Chansonnettes.
7.45-CKAC-Nazaire et Barnabé.
CBM-Better Business Bureau.
CHLP-Intermède.
CFCF-Make Mine Music.
CJAD-This is the Story.
CKVL-L'Oncle Troy.
7.50-CJAD-L'Oncle Troy.
7.55-CHLP-Temps présents (1st-12st).
CKVL-Nouvelles en français.
8.00-CBF-Heure électro (Paul Sherman).
CKAC-Café-concert.
CBM-Heure électrique (Paul Sherman).
CHLP-Au pupitre.
CFCF-Around World.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Le fantôme au clavier.
8.10-CJAD-The Hit of the Day.
8.15-CJAD-Barry Wood Show.
8.30-CBF-Quel qu'est-ce?
CKAC-Prix d'héroïsme.
CBM-Forum agricole anglais.
CHLP-Fredy Martin.
CFCF-Prix d'héroïsme.
CJAD-Boston Blackie.
CKVL-Musique de chambre.
8.35-CHLP-A la console des orgues.
8.45-CKAC-Choses du temps.
CKVL-Nouvelles en français.
9.00-CBF-Radio-concerte canadiens.
CKAC-Radio-théâtre.
CBM-Variations en musique.
CHLP-Nos vedettes.
CFCF-Candid Microphone.
CJAD-Nouv. de Lake Success.
CKVL-Fleura de Paris.
9.05-CJAD-Concert Hall.
9.15-CHLP-Mus. et chant.
9.30-CHLP-En attendant nos archives.
CFCF-Lead a Band.
CJAD-Weird Circle.
9.45-CBF-Le trio lyrique.
9.55-CKVL-Nouvelles en français.
10.00-CBF-Radio-Journal.
CKAC-Inter Sanctum.
CBM-Radio-Journal.
CHLP-L'Écho du son.
CFCF-Carnation Hour.
CJAD-Nouvelles en manchettes.
CKVL-Paris Swing.
10.01-CJAD-Easy Aces.
10.15-CBF-Politique provinciale (Bloc populaire).
CKVL-Revue de l'actualité.
CHLP-Radio-Journal.
CJAD-The Legion Speaks.
10.25-CHLP-Intermède d'une jeune fille.
CKAC-Concordia.
CBM-Politique provinciale BPC.
CHLP-Orchestre de danse.
CFCF-Information Please.
CJAD-Newsat.
CKVL-Nouvelles en français.
10.40-CJAD-Sportscast.
CKVL-Paris Swing.
10.45-CKAC-Nouvelles de 10 h. 45.
CBM-Trio Bill Iabster.
CJAD-Laurentien Rendez-vous.
10.50-CHLP-Le sport ce soir.
10.55-CKAC-Le piano populaire.
CKVL-Nouvelles sportives.
11.00-CBF-Adagio.
CKAC-Bonjour les sportifs.
CBM-Orch. Len Hopkins.
CHLP-Mus. sur demande.
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouv et sport.
CKVL-Tommy Dorsey Show.
11.05-CJAD-Feynberg Express.
11.15-CKAC-Chanteurs de genre.
CBM-Orchestre Stone.
CFCF-Off the Record.
CKVL-Commentaires.
11.30-CBF-Intermède.
CBM-Orchestre Wickens.
CKAC-Lawrence Welk Orch. (CBS).
CKAC-Orch. Ted Straeter.
CHLP-Cabaret dansant.
11.35-CBF-Musique de danse (ABC)
11.45-CFCF-Orchestre dans.
11.55-CKVL-Nouvelles en anglais.
12.00-CBF-Fermeture.
CKVL-Nouvelles en français.

Mardi, 16 mars

LA NUIT, de 12 h. à 6 h.
12.00-CKAC-Bulletin de minuit.
CBM-Radio-Journal.
CHLP-Radio-Journal.
CJAD-Nouvelles.
12.05-CBM-Here Comes the Band.
CKVL-Nouvelles en français.
12.08-Gould Orch.
CJAD-Club Midnight.
12.10-CHLP-Fermeture.
CKVL-Chansonnettes.
12.15-CFCF-Nouv. et fermeture.
12.30-CKAC-Green Orch.
12.55-CKVL-Nouvelles en anglais.
1.00-CKAC-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles et fermeture.
CKVL-Here Comes the Band.
1.05-Fermeture.
1.55-CKVL-Nouvelles en anglais.
CKVL-The All Nite Record Man.
2.55-CKVL-Nouvelles en anglais.
CKVL-The All Nite Record Man.
3.55-CKVL-Nouvelles en anglais.
CKVL-The All Nite Record Man.
4.55-CKVL-Nouvelles en anglais.
5.00-Ouverture et nouvelles.
CKVL-Album du bon vieux temps.
5.05-CKAC-Lever de soleil.
5.25-CKVL-Nouvelles agricoles.
5.30-CKAC-Le sacre de l'Épouse.
CKVL-Album du bon vieux temps.
5.55-CKVL-Nouvelles en français.
L'AVANT-MIDI
6.00-CKAC-Nouvelles, température.
CBM-L'heure du réveil.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Réveil provincial.
6.05-CKAC-Eveil avec Noël Croteau.
CJAD-Farm and Home.
6.15-CKVL-Préire du matin.
6.17-CKVL-Nouvelles en français.
6.30-CJAD-Wake Up Montreal.
CKVL-Nouvelles agricoles.
6.45-CJAD-Sacred Heart Program.
CKVL-Réveil provincial.
6.50-CHLP-Ouverture, sommaire.
6.55-CHLP-Nouvelles-Bois.
CKVL-Nouvelles en français.
7.00-CBF-Nouvelles et l'opéra de qu'on nous aime.
CKAC-Actualités.
CBM-Bulletin de nouvelles.
CHLP-Le chant du coq.
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Déjeuner.
7.05-CBM-L'heure du réveil.
7.05-CKAC-Eveil.
CJAD-Musical Clock.
7.15-CFCF-600 Special.
7.25-CKAC-Le trio matinal.

RADIO

CBM-Pepper Young's Family.
CFCF-Record Album.
CJAD-Children's Playhouse.
CKVL-Good Afternoon Ladies.
3.45-CKVL-Nouvelles.
CKVL-Nouvelles en anglais.
4.00-CBF-L'heure du thé.
CKAC-Actualités.
CKVL-Club 800.
4.10-CKVL-La vie sociale.
4.15-CBF-Pour les malades.
CBM-Commentaires pour la femme canadienne.
4.25-CKAC-Orchestre de concert.
CKVL-Memorial.
4.30-CBF-Radio-College.
CKAC-De Phil en aiguille.
CBM-Variétés.
CHLP-Le chant des notes.
CFCF-Treasure Show.
CKVL-Chansonnettes.
4.45-CFCF-Dick Tracy.
4.55-CKAC-Actualités.
CKVL-Nouvelles en français.
5.00-CBF-Pour les enfants.
CHLP-Au Carrefour de la chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Dick Tracy.
CKVL-Chansonnettes.
5.05-CJAD-Jack Pot.
5.10-CKAC-Variétés musicales.
5.15-CKAC-Tout demandant.
CFCF-Superman.
CJAD-Waltz Time.
5.30-CBF-Chansonnettes.
CKAC-Nouvelles d'Hollywood.
CBM-Contes en anglais.
CKVL-Burnett's Town.
CFCF-Trail Riding.
5.30-CKVL-Parade chansonnette.
5.35-CKAC-Mémoires et chansons.
CJAD-Make Believe Ballroom.
5.45-CKAC-Madeleine et Pierre.
CBM-Western Five.
CFCF-Coopérative Singers.
5.55-CKVL-Nouvelles en français.
LA SOIREE
6.00-CBF-Yvan L'Intrepide.
CKAC-Les gens d'un face.
CBM-Programme musical.
CHLP-Radio-Journal.
CFCF-Around the Town.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Chansonnettes françaises.
6.05-CJAD-Make Believe Ballroom.
6.10-CBF-Sport-Journal.
6.15-CBF-Radio-Journal.
CKAC-Radio-journal et chronique sportive.
CHLP-Au carrefour de la chansonnette.
CFCF-Nouvelles.
CKVL-Piece du jour.
6.20-CBF-La revue de l'actualité.
CKAC-Le forum des sports.
CBM-Divertimento.
CFCF-Supper Serenade.
CKVL-Nouvelles-Express.
6.25-CKVL-Nouvelles sportives.
6.40-CKAC-Quoi de nouveau?
6.45-CBF-En dinan.
CKAC-Nouvelles de chez nous.
CKVL-Nouvelles de la B.B.C.
6.48-CBF-En dinan.
6.55-CKVL-Nouvelles sportives.
7.00-CBF-Un homme et son péché.
CKAC-Chronique dentaire.
CBM-Ai Harvey.
CHLP-L'heure familiale.
7.05-CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Chansonnettes françaises.
7.10-CKAC-Banquier Spic & Span.
7.15-CKVL-Métropole.
7.20-CBF-En frappes à la porte.
CKAC-Réve de femme.
CKVL-Ethelwyn Hobbes.
7.25-CKVL-Saint-Jean vous parle.
CFCF-Dr. Paul's Show.
CJAD-Make Believe Ballroom.
CKVL-Entrées musicales.
10.35-CKVL-Intermède.
10.45-CBF-Les drames de notre temps.
CKAC-Comédie d'amour.
CBM-Sweet Hour of Prayer.
CHLP-Le catalogue musical.
CFCF-Betty correspondant.
10.55-CKVL-Nouvelles en français.
CKAC-Actualités.
CBM-The Road of Life.
CHLP-Ensemble à cordes teigane.
CFCF-Concert Favorites.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Chansonnettes françaises.
11.05-CKAC-La panier de provisions avec Mme Garnau.
CJAD-Make Believe Ballroom.
11.15-CBF-Musique Jazz.
CBM-Big Sister.
CHLP-Cantone.
CFCF-Trio Test Quis.
CJAD-Music for Madam.
11.30-CBF-Les Joux troubadours.
CKAC-La vie et rose.
CBM-Interviews.
CHLP-Votre chanson.
CFCF-Pour les dames.
CJAD-Smillin' Jack and Voice of Memory.
11.35-CKVL-Parade chansonnette.
11.40-CBM-Intermède.
11.45-CKAC-Vois de chez nous.
CBM-Leurs limites.
CHLP-Variétés instrumentales.
CFCF-Rendez-vous.
CJAD-Polka Holiday.
11.50-CFCF-Nouvelles.
11.55-CKVL-Nouvelles en français.
L'APRÈS-MIDI
12.00-CBF-Jeunesse dorée.
CKAC-L'Angelus.
CBM-Nouvelles de la B.B.C.
CHLP-L'heure féminine.
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Chansonnettes.
12.05-CJAD-Carmen Cavallaro.
12.15-CBF-Rue principale.
CKAC-Lucy Linton's Stories From Life.
CFCF-Mémoires.
CJAD-News Quiz.
12.30-CBF-Rhythm and Banings.
CKAC-Le coin du disque.
CBM-La ferme et ses produits.
CFCF-Rhythmic Banings.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Chansonnettes.
12.35-CJAD-Spotlight in Hollywood.
12.40-CJAD-Sportscast - Form Morrier.
CJAD-Tunes by Rome.
12.55-CKAC-Un tango.
12.58-CBF-Signal-horaires d'Ottawa.
CBM-Signal-horaires d'Ottawa.
1.00-CBF-Quelles nouvelles?
CKAC-Vieux airs, vieilles chansons.
CBM-Nouvelles et température.
CHLP-Radio-Journal.
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Nouvelles en français.
1.05-CJAD-Pops Concert.
1.10-CHLP-L'heure féminine.
CKVL-Chansonnettes.
1.15-CBF-Radio-Journal.
CKAC-Mémoires.
CBM-The Happy Gang.
CFCF-Nancy Craig.
1.25-CBF-Vers le soleil avec tante Lucie.
CKAC-Réverie musicale.
CFCF-Rotary Club.
1.30-CKVL-Chansonnettes.
1.45-CBF-Le quart d'heure de détente.
CKAC-Capsules mélodiques.
CBM-"Singsong".
1.55-CKVL-Nouvelles en français.
2.00-CBF-Grande sœur.
CKAC-Actualités.
CBM-Education éducative en anglais.
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Tommy Dorsey Show.
2.05-CKAC-Amours, délices et orgue.
CJAD-Listen to Kate Aitken.
2.15-CBF-Faire-part.
CKAC-Réclat.
CBM-Jack Birch et ses invités.
CFCF-Ethel and Albert.
CJAD-Easy Aces.
2.25-CKAC-Banquier Spic and Span.
2.30-CBF-Courrier de radio-parents.
CKAC-Saint Antoine et les malades.
CBM-Musical's Yours.
CFCF-Poèmes symphoniques.
CFCF-Matinée musicale.
CJAD-Cari Teyors and Richard Lindsay.
2.45-CKVL-Tommy Dorsey Show.
2.50-CKVL-Nouvelles.
2.55-CKAC-Réveries musicales.
CJAD-Cari Teyors and Voice of Memory.
2.55-CHLP-Nouvelles.
CKVL-On the Spot.
3.00-CBF-Les amis de l'art.
CKAC-Actualités.
CBM-Life Can Be Beautiful.
CHLP-Légendes de Noël.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-Homesive Holiday.
3.05-CKAC-Rendez-vous avec Denise.
CJAD-Snow Time.
3.10-CKAC-Aventures dans la disco-thèque.
3.15-CBM-Ma Perkins.
3.30-CBF-Les chefs-d'œuvre de la musique.

LES VOS CROISES du "DEVOIR"

PROBLEME No 83
Grid with numbers 1-12 and letters A-L for a crossword puzzle.

HORIZONTELEMENT
1-Averse soudaine. - Rompre les dents.
2-Métrait à part quelque chose d'un tout.
3-Pronom personnel. - Romancier suisse.
4-Lettres écrites par un apôtre. - Adjectif décriatif.
5-Obéissant. - Un vent d'est. - Un des Grecs.
6-Ouverture d'un volcan. - Chés des États-Unis d'Amérique.
7-Payer de la cheminée. - L'une des provinces basques de l'Espagne.
8-Raiques.
9-La première femme. Pilet de pêche.
10-Suit en justice. - Entrecôte régulièrement les file de.
11-Note de la gamme. - Mettre à l'écart. - Patrie d'Abraham.
12-Entendre. - Brisera.

SOLUTION DU PROBLEME NO 83
HORIZONTELEMENT
1-Mariage.
2-En - Ceres.
3-Étal. - Ecimera.
4-Tacturnes.
5-Pierrier. - Ce.
6-Éta. - Acil.
7-Ses. - Viril.
8-Cotes. - Tare.
9-Cris. - Étas.
10-En. - Gèle. - Iso.
11-Rhates. - Best.
12-Isabelle. - Oie.

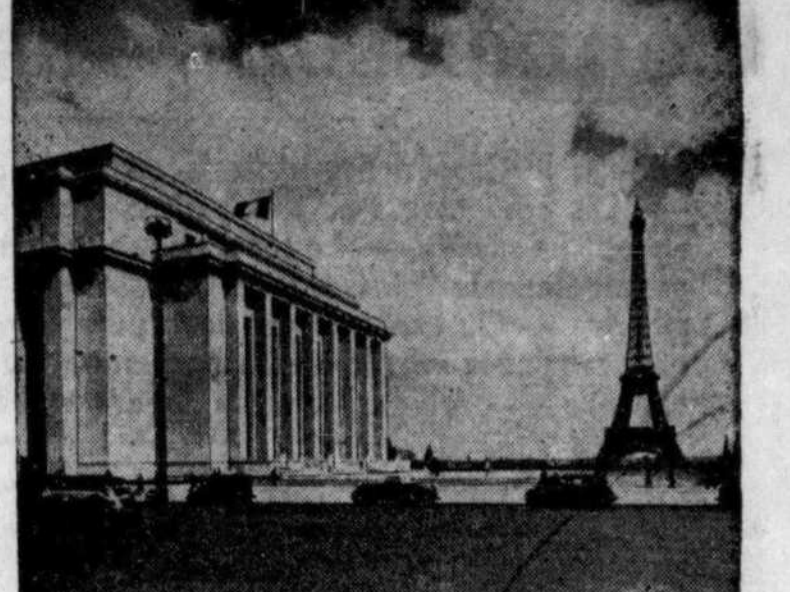
VERTICALEMENT
1-Altéssé soyaie. - Pù d'une colonne. - Nom du Bouddha, en Chine.
2-Qui plat à l'oeil. - Adresse. - Petit de la vache.
3-Le meilleur en son genre. - Erantines, perdus.
4-Faire un grand bruit par mécontentement. - Art de lancer avec une arme.
5-Pièce du jeu d'échec. - En los.
6-Paracela avec adresse. - Particule du dialecte provençal.
7-Petit cube marqué de points. - Petite rue étroite. - Article simple.
8-Aller à l'aventure. - Forcés à garder le lit.
9-Symbole chimique du sodium. - Objets qui rappellent un fait.
10-Art de tirer. - Arrête d'un liquide organique qui circule.
11-Tête de rocher. - A la surface de.
12-Dispensera.

MARDI, 16 MARS
CKAC-Emission de Radio-College.
4 h. 30 p.m. Le théâtre au XVIIe siècle. "Le barbier de Séville, comédie de Beaumarchais. Acte IV. Le triomphe de l'amour. Commentateur: Jean-Charles Bonenfant.
CKAC-10 h. 15 p.m. La prochaine causerie de M. Pierre Brunet des Archives publiques du Canada, de la série "A Travers les Mémoires", mardi soir, consacré aux "Francois R.O. Monck, Mme Monck était l'épouse du colonel Richard Monck, secrétaire militaire de son frère aîné lord Monck, général gouverneur général du Canada (1864).
CKAC-10 h. 30 p.m. Le concert symphonique que Radio-Canada diffusera mardi mettra en évidence la première mondiale d'une oeuvre écrite par le compositeur canadien Robert McMillin, d'Edmonton. Dans cette oeuvre, le jeune compositeur a cherché à exprimer le sentiment de l'ouverture de la "Manfred" de Schuman, et la "Symphonie No 1", de Bizet.

CHRONIQUE DU BRIDGE
APRÈS UN CHANGEMENT À DEUX
Lorsqu'en réponse à votre ouverture à la couleur, votre partenaire fait un changement de couleur au niveau de deux levées, vous le savez, mais pendant de deux points d'honneur. Il vous est généralement facile de juger alors si la manche est assurée, probable ou douteuse, votre redoublement redoublant votre état d'esprit. Avant d'ouvrir les enchères vous avez dû prévoir quelle était la réponse probable de votre partenaire et vous vous êtes préparé en conséquence. Avant une main faible contenant moins de trois points et demi d'honneur, vous ne pourriez vous permettre d'annoncer une nouvelle suite au niveau de trois levées, sauf si vous détenez un parfait bicolore; vous ne pourriez pas plus redoubler 2-8-A, ni porter le contrat à trois levées, car le partenaire, car toutes ces enchères indiquent que vous croyez en la possibilité de gagner la manche, et cela rend impossible, par le répondant, le retour à votre première couleur au niveau de deux levées, montre une forte main contenant au moins un point de plus que la qualification d'ouverture. Lorsque le main de l'ouvreur est favorable, il doit donc revenir simplement à sa première suite ou annoncer une nouvelle couleur si la chose lui est possible sans élever le contrat, c'est-à-dire que le répondant pourra revenir à la suite première au niveau de deux levées.
4 h. 45: Histoire des sciences et de leurs applications. Le XVIIIe siècle et la mécanique. George Stephenson (1781-1848). La locomotive. Conférencier: Dr Roméo Boucher.
5 h. Aventures scientifiques. Le radio-théâtre des sciences. Né en Amérique, Benjamin Thomson son inventeur du dynamite.
CKAC-10 h. 30 p.m. Le ténor Jimmie Shields, accompagné par l'orchestre de Paul Sherman, sera l'invité de l'heure Northern Electric diffusée par Radio-Canada, lundi.

La couleur du temps...

Rockford, Illinois, 15. (A.P.) - Un résident de Rockford, dans l'Illinois, Herman Wombacher, 69 ans, s'est affaissé sous une attaque cardiaque mortelle après une soirée fébrilement occupée. Il venait en effet de compléter son rapport de l'impôt sur le revenu.
Albany, N.Y., 15 (A.P.) - Le Sénat de l'Etat de New-York soumet à la signature du gouverneur Thomas Dewey un bill qui permet aux membres du sexe fort de fréquenter les salons de coiffure féminins. C'est une femme, la représentante républicaine Genesta Strong, qui s'était faite la marraine du bill après de la Législature de cet Etat.



C'est au Palais de Chaillot, à l'ombre du monument parisien de la Tour Eiffel que les 57 Etats-membres de l'Assemblée générale des Nations Unies doivent se réunir l'automne prochain. Il renferme parmi les bâtiments de son ensemble semi-circulaire de structure une salle moderne de théâtre comptant 3,000 sièges où auront lieu les réunions de l'Assemblée générale.

Crisfield, Maryland, 15. (A.P.) - Les malandrins de Crisfield, au Maryland, ne sont sûrement pas des illettrés. Et le commerçant Samuel Saltz n'est pas lui non plus un imbécille! Il a coutume de laisser bien en vue dans son magasin de meubles une pancarte qui dit: "Ne touchez pas au coffre-fort, il est vide. Contentez-vous de venir le voir-casse!" Ne voilà-t-il pas que l'autre jour, sa boutique ferait la visite de quelques inconnus peu délicats! Ils ont toutefois été assez bons garçons pour suivre l'avis et repartir avec un butin de 840 sans même laisser la marque de leurs doigts sur le coffre-fort...

Le supérieur général des Oblats à Montréal

Le Très Révérend Père Léon Deschatelets, supérieur général des Oblats de Marie-Immaculée, dont la maison-mère est à Rome, est arrivé à Montréal, vendredi matin, accompagné de son secrétaire, le R. P. Miville, ainsi que du R. P. Houle, vice-provincial des Oblats à Montréal. A titre de supérieur général des Oblats, le T. R. P. Deschatelets fait le voyage Rome-Amérique pour la visite canonique des maisons de sa congrégation au Canada et aux États-Unis.

La valeur des cadeaux américains portés à \$25

Ottawa, 15. (C.P.) - Il sera désormais permis aux Canadiens de recevoir des États-Unis des cadeaux non sollicités d'une valeur atteignant jusqu'à \$25. On n'en devra pas moins continuer d'acquiescer les frais de douane sur ces articles. Ottawa explique que l'on doit s'agir en chaque cas de cadeaux reçus en des occasions telles que mariage ou anniversaire de naissance. C'est en effet seulement pour un motif "sentimental" que l'on permet cet allègement des restrictions.

Visite du général des Dominicains

Québec, 15 (C.P.) - Le maître général des Dominicains, le T. R. Père Emmanuel Suarez, fera sa première visite au Canada en avril. Il visitera les principaux monastères de son ordre à Québec, Montréal et Ottawa. Le général de l'ordre des Frères Prêcheurs est d'origine espagnole et détient ce poste depuis septembre 1946.

La valeur des cadeaux américains portés à \$25

Ottawa, 15. (C.P.) - Il sera désormais permis aux Canadiens de recevoir des États-Unis des cadeaux non sollicités d'une valeur atteignant jusqu'à \$25. On n'en devra pas moins continuer d'acquiescer les frais de douane sur ces articles. Ottawa explique que l'on doit s'agir en chaque cas de cadeaux reçus en des occasions telles que mariage ou anniversaire de naissance. C'est en effet seulement pour un motif "sentimental" que l'on permet cet allègement des restrictions.

Visite du général des Dominicains

Québec, 15 (C.P.) - Le maître général des Dominicains, le T. R. Père Emmanuel Suarez, fera sa première visite au Canada en avril. Il visitera les principaux monastères de son ordre à Québec, Montréal et Ottawa. Le général de l'ordre des Frères Prêcheurs est d'origine espagnole et détient ce poste depuis septembre 1946.

Fonctionnarisme fédéral

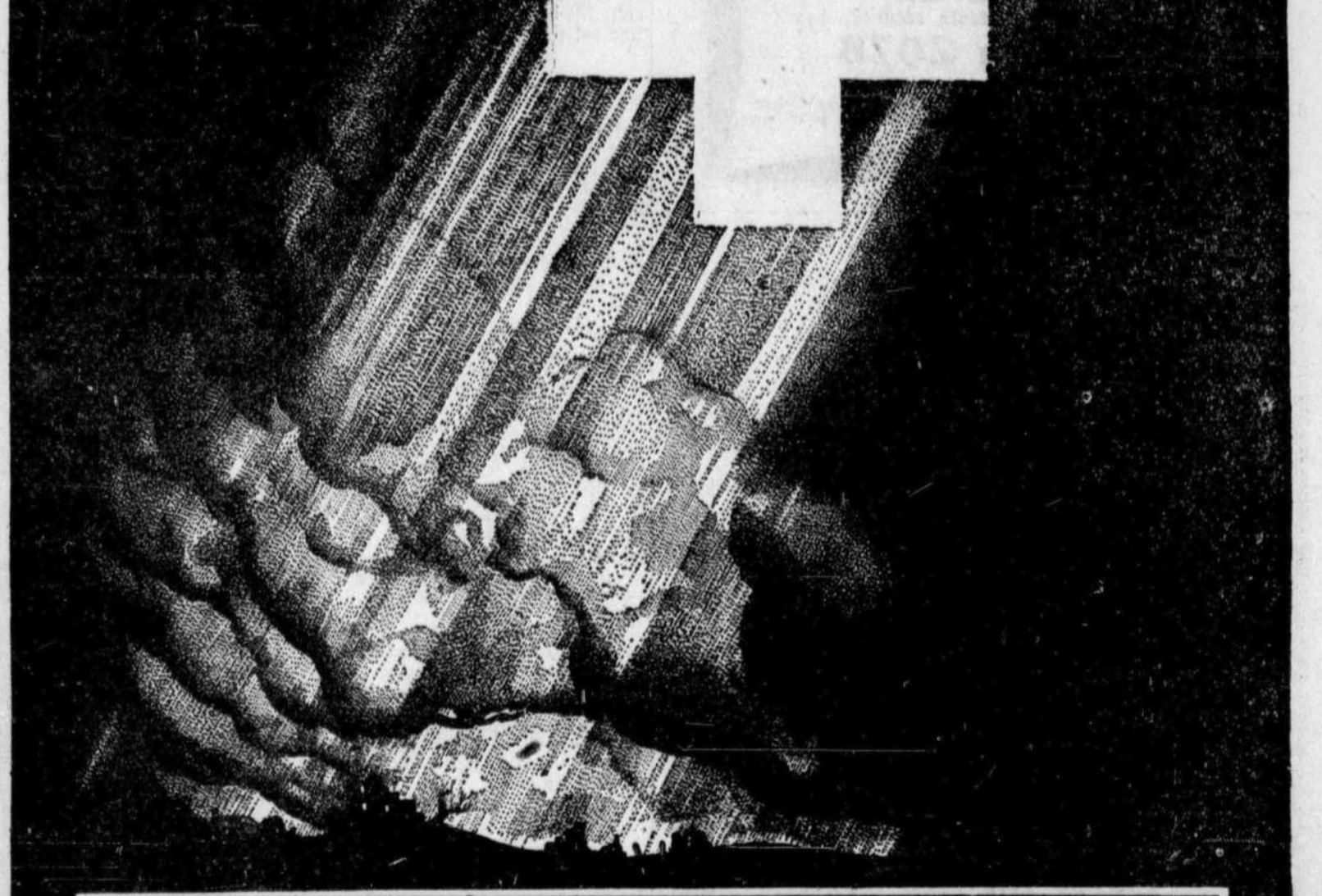
Depuis de nombreuses années, notre société nationale n'a cessé de protester contre l'injustice qui frappe les Canadiens français dans les services de l'Etat fédéral. La Chambre de commerce de Montréal, reprenant le même thème, dénonçait l'an dernier, dans un mémoire pertinent, le même ostracisme. Les congressistes, à leur assemblée du 11 mars 1948, stigmatisèrent de nouveau cette politique divisive qui éloigne systématiquement les Canadiens français des postes que leur compétence et leur nombre leur destinent de droit, et prient les députés canadiens-français aux Communes de ne pas se contenter de la portion convenue mais d'exiger, avant l'élection générale prochaine, une législation nouvelle ou toute autre mesure qui corrige l'injustice existante.

Nouveau wagon-marchandises

Un wagon-marchandises en acier entièrement soudé, le premier du genre au Canada, a été mis en service aujourd'hui par le Pacifique Canadien, après avoir été inspecté à la gare Windsor par M. William Manson, premier vice-président du réseau. Les plaques d'acier qui en forment les parois ont été soudées à l'arc électrique au lieu d'être jointes par des rivets. On croit que le nouveau wagon sera plus étanche à l'eau et moins coûteux à fabriquer que les wagons ordinaires. Son poids est de 45,000 livres, soit 400 livres de moins que les anciens wagons, et il a une capacité de 124,000 livres. Si ce wagon donne complète satisfaction, par conditions de service normales, on en construira d'autres semblables. C'est le dernier d'une commande de 1,750 wagons exécutée par Canadian Car and Foundry en 1947.

SACS DE THÉ "SALADA"

Délicieux - Faciles à préparer
Qu'émission de Radio-College.
4 h. 30 p.m. Le théâtre au XVIIe siècle. "Le barbier de Séville, comédie de Beaumarchais. Acte IV. Le triomphe de l'amour. Commentateur: Jean-Charles Bonenfant.
CKAC-10 h. 15 p.m. La prochaine causerie de M. Pierre Brunet des Archives publiques du Canada, de la série "A Travers les Mémoires", mardi soir, consacré aux "Francois R.O. Monck, Mme Monck était l'épouse du colonel Richard Monck, secrétaire militaire de son frère aîné lord Monck, général gouverneur général du Canada (1864).
CKAC-10 h. 30 p.m. Le concert symphonique que Radio-Canada diffusera mardi mettra en évidence la première mondiale d'une oeuvre écrite par le compositeur canadien Robert McMillin, d'Edmonton. Dans cette oeuvre, le jeune compositeur a cherché à exprimer le sentiment de l'ouverture de la "Manfred" de Schuman, et la "Symphonie No 1", de Bizet.



Symbole de Miséricorde
La Croix-Rouge - symbole de miséricorde - allège les peines de millions d'êtres souffrants: victimes de la guerre, sinistrés, enfants infirmes, dépourvus.
La Croix-Rouge canadienne a un présent besoin de votre aide pécuniaire.
Elle peut compter sur vous, n'est-ce pas?
LA MAISON SEAGRAM

Connaissez-vous le tabac?

Une visite à la Coopérative agricole de tabac de St-Jacques de Montcalm — Les producteurs de tabac de la région s'unissent en coopérative et en font un succès — Le fonctionnement de l'usine — Deux opérations principales : le "classage" et l'"écotage" — La culture du tabac à cigare — Où l'on voit que les "purs havanes" que l'on croit fumer sont fabriqués en réalité de bon tabac canadien venant de notre province — Allumez un bon cigare et lisez. . .

(Par Jacques-G. DAUST)

Mercredi dernier, un groupe de journalistes de la métropole se rendait à Saint-Jacques de Montcalm, afin de visiter la Société Coopérative agricole de tabac de l'endroit. Grâce à l'initiative de MM. Reynald Ferron et Paul Boucher, respectivement chef-adjoint des services et publiciste du ministère de l'Agriculture provinciale à Montréal, nous avons ainsi l'occasion, de temps à autre, de nous rendre compte sur place des progrès considérablement accomplis en notre province par les adeptes d'un coopératisme bien compris et de l'oeuvre gigantesque et admirable qu'ils ont réalisée.

La Société coopérative agricole de Saint-Jacques ne diffère pas des autres coopératives que nous avons eu l'avantage de visiter, en ce sens qu'elle est toujours en progrès et qu'elle réalise des profits très appréciables, partagés entre les 691 producteurs sociétaires qui en font partie.

Le secrétaire-gérant de la coopérative est un agronome qui s'est spécialisé dans la culture du tabac. De plus, il connaît à fond l'aspect technique, coopératif ou commercial de la production. Agronome compétent, homme d'affaires averti, esprit vif, intelligence remarquable doublée d'une enviable culture, M. Geo. E. Turcotte est l'homme tout désigné pour mener à bien une telle entreprise.

Débuts difficiles

La Coopérative de tabac de St-Jacques fut fondée en 1930, alors que les producteurs de tabac de la région avaient besoin de s'unir pour tenter de sauver ce qui, prétendaient-ils, pouvait l'être. A ce moment-là, c'était la mévente, l'avalissement du marché; les prix étaient inférieurs aux frais de production; celle-ci se faisait sans orientation, sans une connaissance raisonnable des besoins du marché; les méthodes de culture s'inspiraient de la routine; enfin, la vente demeurait une proposition unilatérale, celle

de l'acheteur. 243 producteurs-fondateurs s'unirent alors et signèrent le premier contrat de production, d'une durée de cinq ans, guidés par des agronomes que l'on retrouve d'ailleurs à l'origine d'à peu près toutes les coopératives agricoles de la région. Ils durent consentir de lourds sacrifices pour surmonter les nombreuses difficultés, semées sur leur route, ayant à lutter: 1° contre eux-mêmes, vu le défaut de conviction coopérative d'un certain nombre d'entre eux; 2° contre les concurrents du temps qui ne voulaient pas se laisser damer le pion; et 3° contre l'apathie générale, les banquises n'accordant aucunement leur appui à une entreprise de ce genre. Toutefois, ils réussirent à tenir le coup et à échapper au naufrage, grâce à leur entêtement raisonné.

Aussi, en 1935, l'avenir de la coopérative était pratiquement assuré. Elle avait même réussi à intéresser les principaux manufacturiers de cigares, avec qui elle collabora depuis et dont elle reçoit une magnifique coopération. Depuis 1935, la coopérative de tabac de St-Jacques de Montcalm n'a cessé de progresser grâce aux bénéfices réalisés, à l'envie que prit l'entreprise, au nombre toujours croissant de membres se joignant à cette association florissante et grâce enfin à la qualité de ses nouveaux membres.

Une association et une entreprise à la fois

La coopérative de tabac de St-Jacques est à la fois une association, et une entreprise. Une association de personnes groupant à date 691 producteurs de tabac à cigare recrutés dans les comtés de Montcalm, l'Assomption, Joliette et Berthier. Une entreprise qui prépare pour la vente la production de ses membres et qui leur fournit les engrais chimiques nécessaires. Cependant, elle n'est pas une entreprise visant uniquement le profit; elle cherche simplement à obtenir en faveur de ses membres le meilleur prix de vente possible, tout en leur fournissant les engrais requis au meilleur compte.

L'usine emploie un personnel assez considérable: de 150 à 220 employés de décembre à mai, et de 75 à 100, de juin à novembre. La première période est affectée à la classification et la seconde à l'écotage (enlèvement de la nervure centrale de la feuille). 70 p.c. de ce travail se fait à la pièce. En 1947, il y a eu 300,000 heures de travail à la Coopérative qui se sont traduites en gages aux ouvriers pour un montant de \$115,000.

La coopérative retient de chaque sociétaire 10 p.c. du mon-

tant de sa récolte. Ceci est un prêt consenti par les membres à l'organisation. Mais, me direz-vous, selon ce système de perception forcée, la coopérative agricole de tabac de Saint-Jacques souffrira bientôt, à ce rythme, de surexploitation. Détrompez-vous; lorsque le conseil d'administration juge à propos que le montant requis pour le bon fonctionnement de l'entreprise est atteint, il rembourse immédiatement les plus vieux prêts consentis. Et le tour est joué. Ainsi, on rembourse cette année plusieurs 10 p.c. prêts par les producteurs coopératifs aînés. Ce qui revient à dire, en somme, que la coopérative de tabac est exclusivement financée par ses sociétaires et qu'elle n'a de créanciers que ses sociétaires. Trois organes administratifs se partagent la responsabilité. Ce sont: 1° l'assemblée générale, qui possède le contrôle, se nomme le principe coopératif d'"un homme, un vote"; 2° le conseil d'administration, qui dirige et définit la politique à suivre en accord avec les décisions de l'assemblée générale; 3° les employés supérieurs, qui ont le pouvoir d'exécution.

Le fonctionnement de l'usine

Comme nous l'avons dit plus haut, les deux principales opérations de l'usine comprennent: a) le classage de la récolte entière et b) l'écotage d'une faible partie de la production.

Classage

Le tabac est livré à la coopérative entre le 15 novembre et la mi-avril pour y être classé. A son entrée à l'usine, il est pesé et la production de chaque membre reçoit un numéro, afin d'éliminer toute partialité possible concernant l'évaluation de la récolte. Chaque ballot est ensuite ouvert, puis échantillonné à autant d'endroits que les classeurs experts le jugent nécessaire afin d'avoir un échantillon vraiment représentatif. Chacun est ainsi "évalué" selon son mérite. Une fois cet échantillonnage terminé, les diverses récoltes perdent leur identité. Le tabac est alors classifié en une douzaine de catégories différentes pour fins commerciales par toute une équipe de classeurs, attacheurs et mesureurs expérimentés. Remarquez bien que nous aurions pu tout aussi bien écrire ces noms au féminin, vu qu'il y a autant de femmes que d'hommes à l'usine. Ainsi préparé, le tabac est emballé dans de grosses caisses de bois pesant environ 375 livres, une fois remplies, le poids de la caisse elle-même étant de 75 livres. Ces caisses seront ensuite transportées en des chambres de bain turc, où l'on maintient une température de 95 degrés Fahrenheit. Elles y séjourneront pendant 6 à 8 semaines. C'est la fermentation forcée qui a pour but d'enlever au tabac son goût âcre. Une fois refroidi dans les caisses, le tabac est prêt à être expédié.

Ecotage

La Coopérative vend la plus forte partie de sa production non écotée. Cependant, quelques manufacturiers de cigares exigent que la nervure de la feuille soit enlevée. Ce qui amène la seconde opération principale de l'usine: l'écotage, qui comprend une phase plus avancée d'usinage.

Avant fermenté dans les caisses, le tabac en est sorti, puis on le mouille et on le place sur de grandes plates-formes, le disposant en mulons, pesant environ 6,000 livres. A la faveur de l'humidité qu'il contient, le tabac s'échauffe et cette fermentation élève la température à 130 ou 125 degrés Fahrenheit, à mesure que l'on éparpillera le mulon aux fins de le refroidir, puis on recommencera le procédé à deux ou trois reprises en vue de compléter la fermentation, qui a pour but d'enlever définitivement tout goût âcre que possède un tabac insuffisamment fermenté. Le tabac est alors prêt pour l'écotage, travail à la pièce qui consiste à enlever la grosse nervure de la feuille. Ces feuilles écotées sont séchées puis finalement emballées dans des caisses de bois.

Le tabac à cigare

La variété de tabac cultivé par les membres de la coopérative est le Spanish Pomey. Son arôme naturel et son goût exquis en font un tabac à cigare très recherché. Cultivé en notre province, ce tabac entre dans la composition de presque tous les cigares à dix cents que nous fumons en croyant qu'ils sont de "purs havanes". La filasse et l'enveloppe de nos cigares sont composées exclusivement de tabac provenant des comtés de Montcalm, de l'Assomption et de Rouville (où se trouve en ce dernier comté une autre coopérative agricole de producteurs de tabac à cigare, celle de la Vallée de Yamaska, à Saint-Césaire), ainsi que des comtés de Berthier et de Joliette, tandis que la robe ou cape est importé du Kentucky, où l'on cultive "sous la tente" une variété de tabac ayant une couleur attrayante et une élasticité lui permettant de revêtir d'un beau manteau "chocolat" le cigare nu.

Sa culture

Contrairement à ce que l'on n'est pas semé en pleine terre, pourrait croire, le tabac à cigare On produit les plants en couches ou en serres, que seul le soleil réchauffe. La graine semée vers la fin d'avril produira les plants qu'on transplantera en plein champ entre le premier et le vingt-cinq juin. Vers la fin de juillet, l'inflorescence apparaîtra au haut d'une douzaine de feuilles. Comme il ne faut pas laisser épuiser la plante en lui permettant de produire des graines, (puisque dans le cas de cette plante, c'est la feuille qui a le plus d'importance), on brisera cette inflorescence au moyen d'une opération qui s'appelle l'"écimage" ou "étêtage". Tentant de reproduire l'espèce, la plante fera surgir à l'aisselle des feuilles des bourgeons, appelés communément "dragons". On les enlèvera dès qu'ils auront atteint au moins 6 à 8 pouces de longueur: c'est l'"étréage".

Ces deux opérations — étéage et étréage — auront pour effet de faire croître les feuilles davantage, les enrichissant ainsi d'amidon, substance nécessaire aux fermentations ultérieures du tabac. Au bout de trois semaines, on procédera à la coupe ou récolte du tabac. A l'aide d'un couteau spécial à long manche ou d'une hachette, on le coupe à ras de terre. Puis, exposés sur le champ pendant une ou deux heures, les plantes de tabac faneront suffisamment pour qu'on puisse les manipuler sans en briser les feuilles. Ces plants sont alors enfilés dans une latte de 1 pouce et demi par 4 pieds, à l'aide d'une lance spéciale et à raison de 5 plants par latte. C'est l'"entallage". Les lattes sont ensuite pendues à un charriot spécial et pénètrent dans le séchoir où le tabac deviendra brun en perdant la plus grande partie de l'eau qu'il contient, pendant que s'opèrent les transformations chimiques nécessaires.

J'ai du bon tabac

dans ma tabatière. . .

La période de séchage est d'environ deux mois et demi. Vers la fin de novembre ou plus tard durant l'hiver, on décrochera ce tabac ainsi pendu, à la faveur d'un temps brumeux ou pendant une pluie, afin de pouvoir le manipuler sans en bri-

ser les feuilles. Puis, on enlèvera les feuilles de la tige, c'est l'"effeuillage". Le coton sera retourné au champ comme engrais et les feuilles seront classifiées par les producteurs en quatre catégories, puis mises en ballots d'environ 50 à 60 livres, qu'on livrera finalement à la Coopérative. D'où nous sommes partis plus haut, afin de vous donner une meilleure vue d'ensemble. Voilà comment se cultive, s'échantillonne, se classe, se mesure, s'emballa, fermente et se livre au manufacturier de cigares, ce bon tabac à l'arôme enivrant, que vous fumez avec tant de nonchalance!

MEDECIN HONORE PAR LE PAPE

Le Dr J.-Arthur Girouard, de Willimantic, Connecticut, a été créé Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand.

On vient d'apprendre de Hartford, Connecticut, qu'à la demande de S. E. Mgr Henry-J. O'Brien, trois laïcs du diocèse de Hartford viennent d'être honorés par le Pape Pie XII, qui les a créés Chevaliers de l'Ordre de St-Grégoire le Grand.

Au nombre de ces trois laïcs, on remarque le Dr J.-Arthur Girouard, de Willimantic. Le Dr Girouard est l'un des fondateurs de la paroisse St-Marie, à Willimantic, et a pris une part très active dans les différentes organisations paroissiales, depuis la fondation.

Le Dr Girouard est médecin depuis 1899. Né à Manville, R.-I., le 26 février 1875, fils de Louis-F. Girouard et d'Hermine Cormier, le Dr Girouard a fait ses études primaires à l'école paroissiale de Manville, et ses études secondaires au séminaire de St-Hyacinthe et au collège Ste-Marie, de Montréal. Il a continué ses études supérieures à l'Uni-

versité Brown, à Providence, R.-I., et à l'Université du Maryland. De 1913 à 1915, il alla se perfectionner à Paris, à New-York et à Vienne. En 1939, il recevait le titre d'"Officier d'Académie" du ministre de la République française, pour services rendus à la culture française.

Le Dr Girouard a épousé Wavine Brazeau, de Manville, R.-I., en 1900, ils ont trois enfants: Gertrude-B., professeur de français au High School Windham; Marie-Thérèse (Mme Charles Martin), technicienne en Rayons-X et en physiothérapie; et Fernand-L., physicien, d'Attleboro, Mass. Deux autres fils sont décédés. Ce sont Paul et André.

Les libéraux donnent aux étrangers; DUPLESSIS donne à sa province.

DUPLESSIS a donné pour la voirie

\$69,858,686.20

en trois ans.

Cette somme ne comprend que l'argent qui a directement servi à la construction et à la réfection de chemins en 1945, 46 et 47. Sous l'Union Nationale :

- Voirie Rurale améliorée,
- Développement du réseau routier actuel,
- Economie dans la construction de chemins.

DUPLESSIS donne largement à sa province; les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers.

l'Organisation de l'Union Nationale

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 TOUTS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

80^e ANNIVERSAIRE DUPUIS

MOBILIERS DE CHAMBRE MODERNES

Véritable noyer agrémenté de jolis décors nouveaux

... si vous désirez un mobilier de bonne fabrication et de riche apparence, il est tout trouvé. Voyez l'économie que vous réaliserez.

PRIX ANNIVERSAIRE

paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale

5 MEUBLES

249.00

LE MOBILIER DE 5 MEUBLES COMPREND :

- 1 bureau à grands tiroirs
- 1 coiffeuse avec un beau miroir de 32" x 28"
- 1 chiffonnier pour monsieur, 4 grands tiroirs;
- 1 lit double de fabrication très soignée;
- 1 banquette siège fini velours et à dossier.

Ces meubles sont en véritable noyer agrémenté de décors choisis. Les miroirs sont de belle glace polie et biseauté (Plate Glass) — les poignées de métal solide sont d'un fini cuivre.

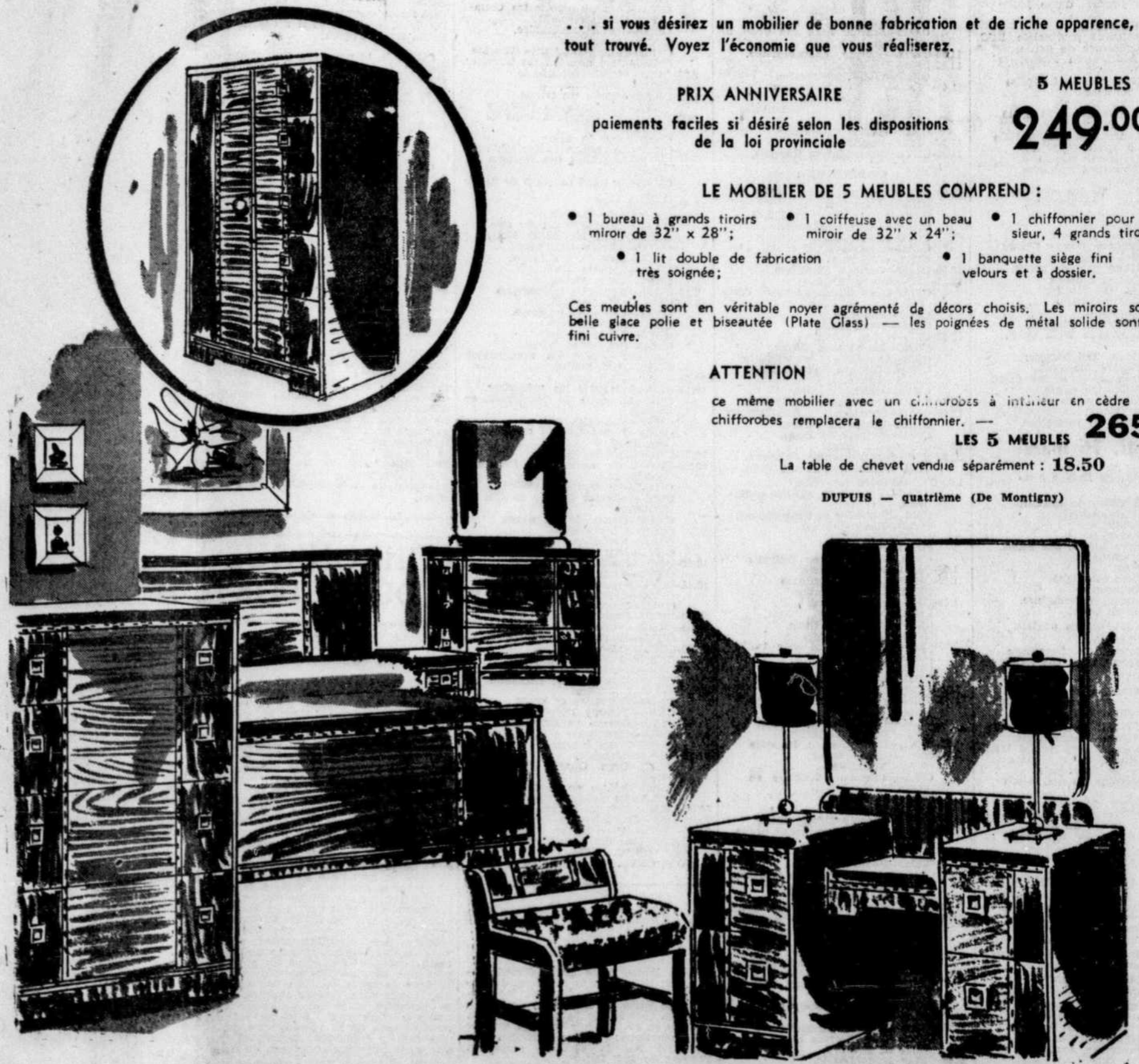
ATTENTION

ce même mobilier avec un chiffonnier à intérieur en cèdre — ce chiffonnier remplacera le chiffonnier.

LES 5 MEUBLES 265.00

La table de chevet vendue séparément : 18.50

DUPUIS — quatrième (De Montigny)



Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Café-Thé
Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESJAY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESJAY L^{re}
MONTRÉAL

Industriels Economes, Ménagères
Sauvez du temps
Appelez en toute sécurité
EXdale 2078
SERVICE DE L'ACHETEUR
Nous vous remercions sur tout ce que vous désirez acheter pour l'usage courant autant que pour les articles rares.

Ah! si mes parents
avaient écrit un
LIVRE de FAMILLE

...
Cette lacune sera
comblée en faisant
dresser votre ARBRE
GÉNÉALOGIQUE.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN
4184, rue St-Denis, Montréal 5, rue du Mont-Thabor, Paris